

PHARMACOPÉE
DES PAUVRES
OU
FORMULES DES MÉDICAMENS
LES PLUS USUELS DANS LE TRAITEMENT
DES MALADIES DU PEUPLE,

Avec l'indication des vertus de ces Médicamens, de la maniére de les employer, & des Maladies auxquelles ils conviennent.

Ouvrage destiné à servir aux Hopitaux, Maisons de Charité, & à toutes Personnes qui veulent soulager les Pauvres.

Par M. JADELOT, *Professeur de la Faculté de Médecine en l'Université de Nancy, Medecin de l'Hôpital St. Charles, Membre de l'Academie & du Collége de Médecine de la même Ville, Associé regnicole de la Société Royale de Medecine de Paris, & de l'Académie de Dijon.*



A NANCY,
Chez H. HÆNER, Imprimeur ordinaire du Roi,
Rue St. Dizier, N°., 337.

M. DCC. LXXXIV.

AVEC APPROBATION ET PRIVILÉGE.


WELLCOME
LIBRARY
INSTITUTE

BUT DE L'AUTEUR

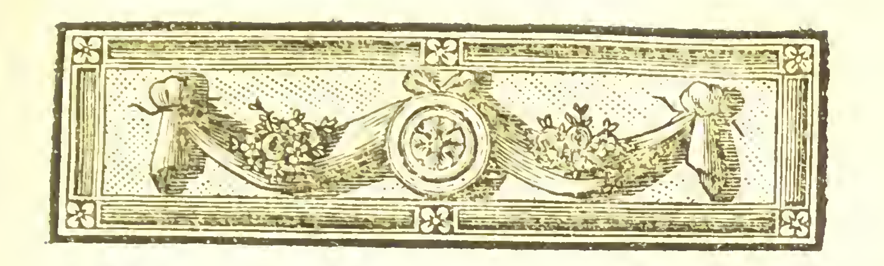
EN PUBLIANT CES FORMULES.

IL feroit inutile de difcuter l'avantage ou le défavantage de la Médecine mife à la portée de tout le monde. Quelques ouvrages de Médecins célébres, compofés dans cette vue, ont eu un fi grand fuccès que l'on ne peut plus douter du goût du Public pour la Médecine-familière & domeftique. Ce goût eft même porté au point qu'il faut des Livres qui apprennent à traiter les maladies fans être Médecin. Mon but eft d'augmenter les facilités & de diminuer les abus, en mettant entre les mains des perfonnes charitables, ou miniftrantes de la Médecine, qui n'étudient pas les traités des maladies, & que leur charité engage à médicamenter les Pauvres, foit à la Ville, foit à la Campagne, des remèdes d'un ufage fûr, des Formules fimples & aifées à remplir, qui préfentent clairement & briévement l'indication à laquelle chacune eft deftinée. J'y ai joint une Table qui fera comprendre d'un coup d'œil, dans quelles maladies, & dans quelle circonftance des maladies, il conviendra de les employer.

J'ofe encore offrir cet Ouvrage à mes Con-

frères, non dans la vue de les diriger, je n'en ai pas la présomption ; mais pour les engager à me communiquer les corrections, additions ou réformes qu'ils jugeront convenables pour le traitement des maladies du Peuple. Si ces Formules satisfont leurs vues sages & éclairées, ils pourront s'en servir pour ordonner chez les Pauvres, dans les Hôpitaux civils, Maisons de Charité, & Consultations gratuites que le Collège de Médecine fait pour les Pauvres de la Campagne, ce qui diminuera beaucoup les abus, facilitera le service des Pauvres, & le travail des Apothicaires. (*a*) Tel a été mon but en publiant ces Formules composées pour l'Hôpital St. Charles de Nancy.

(*a*) Je ne dois pas échapper cet occasion de rappeller au Public la charité & la générosité des Apothicaires de Nancy, qui par une délibération du 8 Mai 1764, fournissent de leur bonne volonté & gratuitement aux pauvres malades de la Campagne, sur les attestations de pauvreté données par leurs Curés, les remèdes qui sont prescrits par les Ordonnances de la Chambre des Consultations du Collège Royal de Médecine, qui se tient tous les Samedis matin à dix heures.



FORMULES DES MÉDICAMENS LES PLUS USUELS.

TISANES.

Elles servent de boisson ordinaire aux malades.

Tisane Commune.

PRenez quatre onces de Racines de Chiendent mondées, écrasées & coupées. Faites cuire dans douze livres d'eau commune, à la réduction de dix ; à la fin jettez-y une once de Régliſſe ratiſſée & concaſſee ; retirez la liqueur du feu tout de ſuite, & laiſſez infuſer pendant une demi-heure ; enſuite verſez la à clair, ou la paſſez par un linge.

On la donne pour boiſſon ordinaire, par verrées, depuis une pinte juſqu'à deux, par jour.

Tiſane Nitrée.

Prenez Tiſane commune une pinte; faites y diſſoudre un demi-gros de Nitre.

Pour boiſſon ordinaire, à la même doſe que la précédente. Elle eſt plus tempérante, & pouſſe par les urines.

Tiſane Acidulée.

Prenez Tiſane commune une pinte, & ajoutez-y de l'Eſprit de Vitriol, ou de l'Eſprit de Souffre, juſqu'à une agréable acidité.

Pour boiſſon ordinaire, à la même doſe que la précédente. Elle eſt plus rafraîchiſſante, elle convient mieux dans les fièvres ardentes & bilieuſes, pourvu qu'elle n'excite pas la toux.

Tiſane avec la Crême de Tartre.

Prenez Racines de Chiendent ratiſſées & découpées, une poignée, Crême de Tartre deux gros; faites bouillir dans trois chopines d'eau, à la réduction d'une pinte; ajoutez à la fin un demi-gros de Nitre, & paſſez la liqueur.

Elle eſt auſſi tempérante & rafraîchiſſante, un peu laxative.

Tiſane Pectorale.

Prenez Racines d'Althéa une once, Racines

de Régliſſe demi-once, Fleurs de Mauve, de Pavot, de Tuſſilage, de chaque une demi-poignée; verſez ſur le tout deux pintes d'eau bouillante, & après avoir laiſſé repoſer une demi-heure, paſſez la Tiſane.

On l'emploie à la doſe d'une pinte par jour, dans les maladies de Poitrine & de Veſſie qui indiquent des adouciſſans.

Eau de Riz.

Prenez Riz mondé & lavé, une once; faites bouillir dans cinq chopines d'eau, à la réduction de deux pintes; ſur la fin de l'ébullition, ajoutez une demi-once de Racines de Régliſſe; laiſſez repoſer après avoir un peu bouilli, & paſſez la liqueur.

C'eſt une boiſſon adouciſſante qui convient dans les affections Dyſſentériques & dans les Hémorragies.

Tiſane Aſtringente.

Prenez Racines de Grande Conſoude, de Tormentilleaa, une once, quevous ferez bouillir pendant un quart d'heure dans une pinte & demie d'eau; ajoutez à la fin une demi-once de Racines de Régliſſe, & après avoir laiſſé repoſer, paſſez la liqueur par un linge.

Elle convient dans les Hemorragies, les Flux de Ventre ou d'Urines, qui viennent de relâchement.

Tiſane Apéritive.

Prenez Racines d'Aſperge, de Fraiſier,

d'Eryngium, de Garance aa, une once ; faites bouillir dans huit chopines d'eau, jusqu'à la réduction de six chopines ; ajoutez à la fin une demi-once de Racines de Reglisse, un gros & demi de Nitre purifié, & passez la liqueur.

Elle provoque l'Urine ; on l'emploie dans les Fièvres intermitentes anciennes, dans les Hydropisies & les affections œdémateuses.

Tisane de Sureau.

Prenez une poignée de Fleurs de Sureau, deux onces de Miel, & une once & demie de bon Vinaigre ; versez sur le tout un pot d'eau bouillante, remuez un peu avec une cuiller, pour faire fondre le Miel, couvrez le vaisseau, & quand la liqueur est froide, passez la par un linge.

Cette Tisane, qu'on appelle ordinairement Tisane de TISSOT, *parce que ce Médecin la prescrit dans son Avis au Peuple, est adoucissante, porte un peu à la peau & convient dans les affections Catharrales, Bilieuses, &c.*

Tisane de Patience.

Prenez Racines de Patience ou Lapathum, lavées & coupées, une once ; faites bouillir dans trois chopines d'eau, à la réduction d'une pinte ; ajoutez à la fin, Racines de Réglisse demi-once, & passez.

C'est un remède dépuratif fort en usage dans les

maladies de la peau, à la dose de plusieurs verres le matin.

Tisane ou Eau de Chicorée.

Prenez Racines de Chicorée deux onces; après les avoir ratissé & nettoié, faites bouillir dans cinq chopines d'eau, à la réduction de deux pintes; à la fin ajoutez une poignée de feuilles de la même plante, un peu de Réglisse, & passez.

Cette Tisane se boit par verrées dans la matinée pour faire couler la Bile & la délayer.

Hydromel.

Prenez trois onces de Miel; faites bouillir dans quatre livres, ou deux pintes de tisane commune.

Cette boisson est délayante, & aide l'expectoration.

Oxcycrat.

Prenez quatre livres d'eau simple, & mêlez-y quatre onces de bon vinaigre.

Cette boisson est tempérante & rafrîchissante.

Oxymel

Faites bouillir trois onces de miel dans trois livres de l'Oxycrat ci-dessus.

Ses vertus conviennent avec celles de l'Oxycrat.

Décoction Blanche.

Prenez une once & demie de raclure de Corne de Cerf rapée ; faites bouillir pendant une demi-heure, dans six livres d'eau commune ; à la fin ajoutez trois onces de Mie de pain blanc, Canelle douze grains ; faites encore un peu bouillir, coulez ensuite la liqueur, ajoutez trois onces de sucre.

C'est une boisson très-convenable dans les affections Dyssenteriques. Elle est humectante & adoucissante.

INFUSIONS AQUEUSES.

Elles se donnent par tasses, une ou deux fois par jour, quelquefois plus souvent, selon la prescription.

Infusion Pectorale.

Prenez Fleurs de Mauve, de Verbascum, de Tussilage, de Coquelicot, de Pied-de-chat, feuilles de Capillaires, du tout à parties égales ; prenez une pincée de ces espèces ; jettez dans une tasse d'eau bouillante, & après avoir laissé infuser, passez pour prendre avec un peu de Sucre ou de Miel.

Cette infusion conveint dans les maladies de poitrine, soit aigues, soit chroniques, pour adoucir & aider l'expectoration.

Infusion Gommeuse,

Prenez Feuilles de Lierre-terrestre, Fleurs de

Bouillon blanc, de Tuffilage, de Pavot rouge, de chaque efpèce une pincée, un peu de Racines de Régliffe, faites infufer le tout dans une pinte d'eau bouillante ; enfuite paffez la liqueur, & faites y diffoudre deux gros de Gomme arabique.

On la donne pour boiffon dans les Dyffenteries, dans les maladies de la Poitrine & de la Veffie, s'il y a de l'irritation. On fait diffoudre auffi la Gomme Arabique dans l'eau d'Orge.

Infufion Adouciffante.

Prenez Racines d'Althéa une once, feuilles de Mauve une demi-poignée; jettez dans une pinte d'eau bouillante, & laiffez bouillir un inftant; en éloignant le vaiffeau du feu, ajoutez une demi-poignée de Fleurs de Pavot rouge ; après avoir infufé, paffez la liqueur, pour boire par taffes, avec un peu de firop d'Althéa.

On l'emploie dans les maladies de Poitrine, des Reins, ou de la Veffie, quand on veut adoucir. Si les douleurs font aigues, on fubftitue quelquefois le firop Diacode au firop d'Althéa.

Infufion Vulnéraire.

Prenez feuilles de Lierre-terreftre, de Véronique, de Sanicle, fommités d'Hypéricum, de Verge dorée, fleurs de Bellis-minor ou Pacquerette, de Pied-de-chat, de Pavot rouge, du tout à parties égales ; hachez & mêlez ces efpèces ;

on en prend une pincée pour faire infuser dans une tasse d'eau bouillante ; ajoutez à chaque tasse un peu de Sucre.

On la prescrit dans tous les cas des Blessures, de Contusions, & dans quelques espèces de Toux, pour aider l'expectoration.

Infusion Anodine.

Prenez deux gros de Tête de Pavot blanc, Semences de Lin enfermées dans un nouet deux gros, Racines de Reglisse demi-once; faites infuser pendant une demi-heure dans une pinte d'eau bouillante; ajoutez à la fin un gros de Gomme Arabique; quand elle sera bien fondue, passez la liqueur & ajoutez à chaque tasse un peu de sirop d'Althéa.

On en donne plusieurs tasses par jour, dans les difficultés d'uriner avec irritation des voies Urinaires.

Infusion Amère.

Prenez feuilles de Chamædris, de Chamæpitis, de Trefle d'eau, d'Absinthe, Sommités de petite Centaurée, de Houblon, Fleurs de Camomille, du tout à parties égales ; on prend une bonne pincée de ces espèces mêlées que l'on fait bouillir dans une tasse d'eau.

Cette infusion convient à la fin des Fièvres intermittentes, dans la foiblesse d'estomac, & après les accès de Rhumatisme ou de Goutte.

Infusion Apéritive.

Prenez feuilles de Veronique, de Pariétaire de Scolopendre, d'Hypéricum, de Caffis ou Grofellier noir, du tout à parties égales; on en prend une pincée pour une taffe d'infufion, à laquelle on ajoute un peu de firop des cinq Racines.

C'eft le remède apéritif le plus doux.

Infufion de Quinquina

Prenez Quinquina en poudre une once; jettez dans une pinte d'eau, à laquelle vous ajouterez deux cuillerées d'Eau-de-vie; laiffez ainfi infufer à une chaleur douce, pendant vingt-quatre heures, en agitant la bouteille de temps en temps; enfuite paffez la Liqueur au papier gris, pour en prendre un gobelet ou deux par jour.

Le long ufage de ce remède fortifie les Digeftions, & rend du ton L'action du Quinquina y eft modérée.

Infufion de Rhubarbe.

Prenez un gros de Rhubarbe caffée en petits morceaux; faites-la infufer pendant quelques heures, dans une chopine d'eau bouillante; enfuite paffez la Liqueur; la dofe eft d'une taffe, un fois ou deux par jour.

C'eft un très-bon Stomachique, qui facilite la Digeftion & la liberté du Ventre.

Eau de Boule de Mars.

Elle ſe fait en trempant pluſieurs fois la Boule de Mars dans l'eau tiède, juſqu'à ce que cette eau ait pris une couleur brune légère.

Cette infuſion eſt d'un uſage habituel, comme vulnéraire, après les Chûtes & Coutuſions. On s'en ſert auſſi pour fortifier l'Eſtomac & aider le travail des Régles, à la doſe d'un gobelet par jour.

Eau de Chaux,

Prenez une demi-livre de Chaux vive, verſez petit à petit cinq livres d'eau chaude; agitez le tout pendant quelque temps avec une ſpatule de bois; enſuite laiſſez repoſer la Liqueur, afin que la Chaux ſe précipite, & filtrez-la.

Employée extérieurement, elle eſt réſolutive, déſiccative, déterſive; on en lave les Tumeurs œdemateuſes, les Ulcères, les Brûlures, &c. intérieurement, elle eſt aſtringente, déterſive; ſon caractère alkalin la rend échauffante, ce qui fait qu'elle réuſſit peu pour les Ulcères internes, du moins dans nos Contrées, quoique fort vantée pour cet uſage. Elle corrige les acides; on la tempère en la coupant avec moitié lait, ou en prenant la ſeconde eau de Chaux que l'on prépare de même que la première, ſur le réſidu de l'infuſion. (*a*) *La vertu de l'Eau de Chaux eſt encore reconnue pour diſſoudre la Pierre dans la Veſſie.*

(*a*) Les Anglais prennent cette Eau de Chaux pour y faire infuſer des Bois ſudorifiques, & ils preſcrivent ce Remède comme dépuratif.

Eau de Goudron.

Prenez deux livres de Goudron fin ; verſez deſſus huit livres d'eau de fontaine ; agitez de temps en temps avec un morceau de bois ; enſuite enlevez l'écume, & filtrez la liqueur après deux jours d'infuſion.

Ce Remède ſi vanté par BERCKLEY , *contre un grand nombre de maladies, ne peut être regardé que comme dépuratif, antiſcorbutique, dèterſif. Mais quelques Eſtomacs ne le ſoutiennént pas, & ſouvent il échauffe trop. On en donne trois onces, trois ou quatre fois par jour.*

Infuſions ſimples qui ſe préparent avec une pincée des Herbes ou Fleurs ſuivantes, que l'on jette dans ſix onces d'eau bouillante, & que l'on boit après avoir laiſſé infuſer.

Infuſion de Fleurs de Sureau.
Fleurs de Tilleul.
Fleurs de Camomille.
Fleurs de Coquelicot.
Fleurs de Scabieuſe.
Feuilles de Marrube.
de Safran.
de Lierre-terreſtre.
de Treſle d'eau.
des Feuilles d'Armoiſe.
de Pariétaire.
d'Ecorce d'Orange amère.
des Feuilles de Caſſis ou Groſelier noir.

de Fumeterre.
des Feuilles de Plantain.
des Feuilles de Renouée.
des Fleurs d'Ortie blanche.
des Fleurs & des Feuilles d'Arnica.
des Feuilles de Noyer.
des Feuilles de Pervenche.

DÉCOCTIONS ET APOZEMES.

Les Décoctions ſimples ſe ſont avec une ſeule eſpèce de Plantes que l'on fait bouillir à la doſe qui ſera preſcrite, pendant cinq ou ſix minutes, dans ſix ou ſept onces d'eau. Les Racines, les Bois & les Écorces doivent bouillir un peu plus longtems que les Feuilles, les Tiges & les Semences.

Les Apozèmes ſont des décoctions composées qui doivent bouillir plus ou moins, ſuivant la nature des ſubſtances qu'on y fait entrer. On les donne à la doſe de trois, quatre ou cinq gobelets par jour.

Eſpèces pour ſix onces de Décoction.

Graines de Geniévre, une pincée.
Feuilles d'Uva Urſi, un gros.
Racine de Valérienne, un gros.
Tiges de Douce-amère, un gros.
Quinquina, un gros.
Coralline de Corſe, un gros.
Racines de Bardanne, un gros.
Bois de Quaſſia, un gros.

Têtes

Têtes de Pavot, un demi-gros.
Racines de Squine, un gros.
Bois de Saſſafras, un gros.
Graines de Lin, un gros.

Décoction de Feuilles d'Oranger.

Prenez une poignée de ces Feuilles; faites les bouillir pendant un quart d'heure dans une pinte d'eau; laiſſez refroidir la liqueur, & paſſez la.

C'eſt une boiſſon que l'on emploie avec ſuccès dans certaines maladies de Nerfs & d'Eſtomac. On prend cette doſe dans la journée, ou ſeulement quelques taſſes; elle réuſſit priſe froide.

Décoction de la ſeconde Écorce de Bois d'Orme.

Prenez l'écorce d'Orme-Piramidal; enlevez la pellicule mince, graſſe & onctueuſe, qui tient au bois, dans le cours du mois de Mai. La doſe eſt de deux onces, que l'on fait bouillir lentement dans trois chopines d'eau, à la réduction d'une pinte, pour prendre dans la journée.

Ce remède employé depuis longtems comme Diurétique, vient d'être vanté comme dépuratif, convenable à la guériſon des Dartres, Ulcères, Maladies de la peau, Rhumatiſmes, Galle, Scrophules, Cancers, &c. On en lave auſſi les parties malades.

Décoction de l'Écorce de Sureau.

Prenez Écorce verte, ou ſeconde Écorce du Sureau, une poignée; faites bouillir dans une pinte d'eau, à la réduction de moitié; diviſez la Liqueur en quatre doſes, à prendre à une heure d'intervalle.

Ce Remède eſt Diurétique & Purgatif, convenable dans l'Hydropiſie.

Décoction de Simarouba.

Prenez Ecorce de Simarouba, une demi-once; faites bouillir dans une livre & demie d'eau, à la réduction du tiers; paſſez la Liqueur & ajoutez ſur chaque doſe ſuffiſante quantité de Sucre.

Priſe à la doſe de quelques taſſes par jour, elle convient à la fin des Flux longs & des Dyſſenteries.

Décoction de Cendres de Genêt.

Prenez Cendres de Genêt bien tamiſées demi-livre, Racines d'Enula, Racines d'Iris, āā une once, Semences de Fenouil, Baies de Genièvre, āā une demi-once, Feuilles d'Abſinthe une demi-poignée; faites bouillir légérement dans ſix livres d'eau; après avoir paſſé la liqueur, ajoutez vingt-quatre grains de Sel de Mars de Rivière.

Ce Remède puiſſamment diurétique & apéritif,

convient dans l'Hydropiſie, à la doſe de quelques taſſes par jour.

Décoction de Polygala.

Prenez Racines de Bardane deux onces, Racines de Polygala de Virginie une once ; faites bouillir pendant un quart d'heure, dans ſuffiſante quantité d'eau, à la réduction de quatre livres ; ſur la fin ajoutez Feuilles de Bourrache deux poignées, Feuilles d'Eryſimum, Fleurs de Sureau, āā une demi-poignée; paſſez la liqueur & ajoutez Sirop de Pavot rouge quatre onces.

On la preſcrit comme puiſſamment béchique inciſive, & portant à la peau, dans les Toux Catharrales, qui indiquent cette eſpèce de remèdes.

Nota. En hyver on pourra ſubſtituer à la Bourrache, des Feuilles de Capillaires, ou de Lierre-terreſtre.

Apozème Rafraîchiſſant.

Prenez Racines d'Oſeille, de Fraiſier, āā une once; faites bouillir dans cinq livres d'eau, pendant un quart d'heure; ſur la fin de l'ébullition, ajoutez Feuilles d'Oſeille, d'Endive, de Laitue, de Pourpier, āā une poignée; laiſſez repoſer la liqueur, après l'avoir éloignée du feu; enſuite paſſez la par

un linge, & sur chaque livre d'Apozéme, ajoutez Sirop de Limons une once.

Il tempére les agitations du Sang, & convient dans les Fièvres bilieuses, comme délayant & diurétique.

Apozème Pectoral.

Prenez deux cuillerées de Riz; faites bouillir dans trois pintes d'eau; à la fin ajoutez Racines d'Althéa une once, Dattes, Sebestes, Jujubes, āā une demi-once, Fleurs de Tussilage, de Pavot rouge, āā une pincée; faites bouillir pendant cinq à six minutes, ensuite laissez infuser pendant une heure; passez la liqueur, & ajoutez à chaque livre d'Apozème une once de Sirop d'Althéa de Fernel.

Avec cet Apozème, on supplée aux Bouillons de Mou de veau & d'Escargots, trop chers pour les pauvres. Il adoucit la sécheresse & l'irritation de la Poitrine, à la dose de plusieurs tasses par jour.

Eau d'Orge.

Prenez une once d'Orge mondé; faites bouillir un moment dans une pinte d'eau; jettez cette première eau, & faites cuire l'Orge dans trois autres chopines d'eau, à la réduction d'une pinte; ajoutez à la fin un peu de Régliffe, & passez la liqueur. On peut aussi y faire dissoudre un gros ou deux de Gomme Arabique.

Les Poitrines sèches & irritées ſont adoucies par cette Boiſſon. On la donne pluſieurs fois le matin, & on la coupe avec moitié lait, ſi on preſcrit l'Eau d'Orge coupée.

Apozème Altèrant.

Prenez Feuilles fraîches de Chicorée ſauvage, de Bourrache, de Bugloſſe, de Pimpinelle, du tout à parties égales, une poignée; jettez deſſus ces eſpèces deux chopines d'eau bouillante, & laiſſez infuſer pendant une heure, en couvrant le vaiſſeau; enſuite paſſez la liqueur & exprimez un peu les eſpèces; faites y diſſoudre un demi-gros de Nitre purifié.

On le preſcrit pour délayer le Sang, faire couler la Bile & les Urines, dans les Fièvres bilieuſes & dans beaucoup de maladies, à la place des Bouillons rafraîchiſſans, & pour préparer à la purgation. On pourra y ajouter un gros ou deux de Sel de Glauber, ou de Duobus, quand on l'indiquera.

Apozème Apéritif.

Prenez Racines de Garance, de Ruſcus, d'Eryngium, de Perſil, āā une once, Racines de Chelidoine, d'Enula, āā une demi-once; faites bouillir le tout pendant huit ou dix minutes, dans quatre chopines d'eau; ajoutez à la fin Feuilles de Chicorée ſauvage une poignée, autant de Scolo-

pendre, & autant de Pariétaire; après avoir laiſſé infuſer ces eſpèces ſuffiſamment, paſſez la liqueur en exprimant, & ajoutez ſur chaque livre d'Apozème une once de Sirop des cinq Racines, & douze grains de Nitre.

Il convient dans les obſtructions du Foie & de la Rate, dans le traitement des Fièvres intermittentes longues, il porte aux Urines, diviſe la Bile & les Humeurs épaiſſies. On le donne à la doſe de trois, quatre ou cinq gobelets par jour.

Apozème Apéritif Salin.

A chaque livre de l'Apozème précédent, ajoutez une demi-once de Sel de Glauber, ou de Sel d'Epſom, ou de Sel de Duobus.

Sa vertu apéritive eſt encore plus déterminée que celle du précédent, & on le donne dans les mêmes cas, ſi on veut inciſer davantage les Humeurs, & un peu purger.

Apozème Diurétique.

Prenez Racines de Fraiſier, de Chardon Rolland, d'Ononis, āā une once, Semences de Carottes ſauvages, Fruits d'Alkekenge, āā une demi-once; faites bouillir dans ſix livres d'eau, pendant huit ou dix minutes; à la fin ajoutez Feuilles de Pariétaire une poignée; laiſſez repoſer la liqueur, paſſez la, & ajoutez ſur chaque livre d'Apozème

un dmi-gros de Nitre & une once de Sirop des Cinq Racines apéritives.

On peut l'employer à-peu-près dans les mêmes vues que l'Apozème Apéritif; mais il porte plus aux Urines.

Apozème Diurétique Adouciſſant.

Prenez Racines de Guimauve deux onces; faites bouillir un moment dans quatre livres d'eau; ajoutez Feuilles de Pariétaire une poignée; après avoir laiſſé infuſer, paſſez la liqueur; faites y diſſoudre deux gros de Gomme Arabique, & ſi on le preſcrit, deux onces de Sirop Diacode.

On employe ce Remède dans les difficultés d'Urine, accompagnées d'irritation, à la doſe de pluſieurs taſſes par jour. Le Sirop Diacode le rend plus calmant.

Apozème Sudorifique.

Prenez Squine deux onces, Gaiac, Salſepareille, āā une once; faites infuſer à une chaleur douce pendant vingt-quatre heures dans ſept livres d'eau; enſuite faites bouillir à la réduction de ſix livres, & ajoutez à la fin Bois de Saſſafras rapé, Racines de Régliſſe ratiſſée, āā une demi-once; paſſez la liqueur, après avoir laiſſé infuſer ces dernières ſubſtances.

Ce Remède eſt très-uſité pour provoquer les Sueurs dans les Affections Catharreuſes, les Rhumatiſmes

chroniques, les maladies Vénériennes, la Paralysie, si on ne craint pas d'échauffer; la dose est de trois, quatre ou cinq gobelets le matin, en se tenant chaudement.

Apozème Sudorifique avec l'Antimoine.

Aux espèces de l'Apozème précédent, ajoutez une once d'Antimoine crud, enfermé dans un nouet, & faites bouillir de même.

On croit que l'Antimoine lui donne plus d'action, & on le prescrit comme le précèdent.

Apozème Antiscorbutique.

Prenez Racines de Raifort sauvage deux onces, Feuilles de Cochlearia, de Cresson d'eau, de Beccabunga, d'Oseille, de chaque une demi-poignée; versez par dessus une pinte d'eau bouillante; laissez infuser le tout pendant quelques heures, le vaisseau étant fermé; & après avoir passé la liqueur, ajoutez, si on le prescrit, une once de Sirop Antiscorbutique, pour chaque livre d'Apozème.

On l'employe dans le Scorbut & dans les affections Scorbutiques, à la dose de quatre onces, deux ou trois fois par jour.

Apozème Dépuratif.

Prenez Racines de Lapathum, de Bardane, āā une once, Racines d'Enula, de Polypode āā, une demi-

once, Antimoine crud, enfermé dans un nouet une once; faites bouillir le tout dans huit livres d'eau, à la réduction de six livres; sur la fin ajoutez Feuilles de Fumeterre, de Chardon béni, de chaque une poignée; laissez infuser la liqueur, & la passez par un linge.

Cette boisson divise & atténue les Humeurs; on la donne contre les Dartres, & autres maladies de la Peau, à la dose de quelques gobelets par jour.

Apozème Amer Purgatif.

Prenez Racines de Polypode, d'Enula, āā une once, Crême de Tartre demi-once; faites bouillir dans cinq livres d'eau, à la réduction de quatre livres; ajoutez sur la fin, Feuilles de Chicorée sauvage deux poignées, Feuilles de Petite Centaurée deux pincées, Feuilles de Séné deux onces; passez après avoir laissé infuser, & faites dissoudre une once & demie de Sel d'Epsom.

Ce Remède pris à la dose de trois verres par jour, dépure le Sang & les Humeurs par les Selles, sans affoiblir l'Estomac; il convient dans les maladies & Fièvres qui exigent des purgations lentes & répétées.

Apozème Febrifuge Purgatif.

Prenez Quinquina une once & demie, Racines de Gentiane demi-once; faites bouillir dans un pot d'eau, à la réduction de trois chopines;

ajoutez à la fin Feuilles de Séné six gros, Sel d'Epsom une once; après une infusion d'une heure, passez la liqueur, & pour chaque livre d'Apozème, ajoutez une once de Sirop de Pommes.

On le donne à la dose de trois gobelets par jour, dans les Fièvres intermittentes opiniâtres, quand il y a indication de purger, & on en continue l'usage pendant plusieurs jours, hors des accès.

Apozème Antiseptique.

Prenez Quinquina une once; faites bouillir dans deux livres & demie d'eau, à la réduction de deux livres; sur la fin ajoutez Fleurs de Camomille deux pincées, Feuilles de Menthe, de Melisse, āā une pincée; laissez infuser ces espèces, ensuite passez la liqueur, & après l'avoir passé, ajoutez deux onces de Sirop de Limons, Esprit de Nitre dulcifié un gros.

On donne ce Remède par verrées répétées trois ou quatre fois par jour, dans les dissolutions Gangréneuses chroniques, & dans les maladies aigues qui annoncent cette même dissolution.

Apozème Astringent.

Prenez Corne-de-Cerf rapée une once; faites bouillir une demi-heure dans deux pintes d'eau; ensuite ajoutez Racines de Tormentille, de Bistorte āā une once; faites continuer l'ébullition pendant huit ou dix minutes; ajoutez Feuilles de Plantain,

de Mille-feuilles, de Centinode, d'Equifetum, Fleurs d'Ortie piquante, āā une demi-poignée; quand le tout aura encore bouilli deux ou trois minutes, laiffez infufer, & paffez, quand il fera réfroidi.

La dénomination indique la vertu de ce remède qui convient quand les Pertes, ou d'autres Hémorragies exigent des Aftringens.

Hydromel contre l'Afthme.

r Prenez Racines d'Enula deux onces; faites bouillir dans quatre pintes d'eau; ajoutez à la fin Feuilles de Lierre-Terreftre, d'Hyffope, āā une poignée; quand elles auront infufé, paffez la liqueur, & faites y bouillir quatre onces de bon Miel, obfervant d'ôter l'écume qui fe forme pendant l'ébullition.

Cette boiffon atténue & divife la Pituite vifqueufe & gluante qui furcharge les Poumons; par-là elle facilite l'expectoration; on en donne trois ou quatre taffes par jour.

VINS ET VINAIGRES MÉDICINAUX.

Vin d'Abfinthe.

Prenez Feuilles d'Abfinthe mondées & sèchées une poignée; faites infufer dans une pinte de bon

Vin blanc, pendant vingt-quatre heures ; puis filtrez la liqueur.

Il fortifie l'Estomac & tous les viscères du Bas-ventre, il aide la Digestion, détruit la matière vermineuse, & ranime le mouvement du sang dans les pâles couleurs ; on en prend un verre, une ou deux fois par jour.

Vin d'Enula.

Prenez Racines d'Enula une once ; faites infuser pendant trois jours, dans une pinte de Vin blanc ; ensuite passez la liqueur.

On donne un verre de ce Vin le matin, pour fortifier l'Estomac, & atténuer les glaires, qui le surchargent.

Vin Stomachique.

Prenez Racines de Gentiane deux onces, de Calamus Aromaticus une once, Feuilles d'Absinthe, de Trifolium-fibrinum, Bois de Quassia, āā une demi-once, Semences de Coriandre deux gros ; faites infuser pendant trois jours, dans quatre livres de Vin blanc ; passez ensuite la liqueur.

Ce vin plus amer & plus fort que les précédens à les mêmes vertus à un plus haut degré ; on en donne deux onces, une ou deux fois par jour.

Vin Chalybé.

Prenez Limaille de Fer non-rouillée trois onces, Écorce d'Oranges amères, Racines d'Acorus, āā deux onces, Safran Oriental, Canelle, āā un gros, Aloès douze grains; faites infuser le tout dans quatre livres de bon Vin blanc pendant trois jours; ensuite passez la liqueur.

Ce vin est encore Stomachique & Tonique, il excite les Règles; on en prend une cuillerée ou deux dans une tasse de Camomille, plusieurs fois par jour.

Vin d'Oranges amères.

Prenez deux Oranges amères, vuidez les, & ajoutez un gros de Safran; ensuite faites infuser pendant trois jours, dans une pinte de Vin blanc, & passez la liqueur.

On en fait prendre un verre tous les matins, pour aider le travail des Règles; il fortifie l'Estomac.

Vin Aloètique.

Prenez Aloès Succotrin une demi-once, Canelle blanche deux gros; pulvérisez ces Drogues, & faites les infuser dans une livre de Vin d'Espagne, pendant huit jours, en agitant de tems en tems,

C'eſt un puiſſant remède, mais échauffant, pour exciter les Règles & les Hémorrhoïdes ; on en prend cuillerée dans de l'eau pendant quelques jours.

Vin Diurétique

Prenez Sel d'Abſinthe deux ſcrupules ; faites diſſoudre dans une chopine de bon Vin blanc.

Ce remède ſimple porte aux Urines avec beaucoup de ſuccès ; on en donne un verre le matin, & un le ſoir dans l'Hydropiſie.

Vin Thériacal.

Délayez un gros de Thériaque dans un verre de bon Vin vieux.

On donne cette doſe pour réchauffer & ranimer les Perſonnes foibles ou ſaiſies par le froid ; quelquefois auſſi dans les Flux, après des fortes évacuations.

Vin Provocatif.

Prenez Feuilles de Romarin, de Pouliot, de Marrube blanc, āā une poignée, Safran, Borax, āā un gros ; faites macérer le tout pendant trois jours dans un pot de Vin blanc ; paſſez enſuite la liqueur que vous conſerverez pour l'uſage.

Ce Vin excite les Règles ; on en prend un verre le matin.

Vin Provocatif fort.

Prenez Herbes d'Abſinthe, de Mille-pertuis, de Petite Centaurée, de Rhue, āā une poignée, Baies de Genièvre une once, Limaille d'Acier quatre onces; mêlez le tout dans une cruche, & verſez par deſſus deux pots de Vin, que vous laiſſerez infuſer pendant trois jours, & que vous paſſerez.

La doſe eſt d'un verre tous les matins pour exciter les Règles, s'il y a indication d'échauffer & de fortifier.

Vin Febrifuge doux.

Prenez Quinquina en poudre ſix gros, Miel deux onces; délayez le tout dans une demi-bouteille de Vin rouge & autant d'eau.

On donne dans les Fièvres intermittentes tierces ou quartes, après avoir ſuffiſamment purgé, la doſe entière, dans l'intervalle d'un accès à l'autre, & en agitant la bouteille, avant de verſer.

Vin Fébrifuge fort.

Prenez Quinquina une once, Sel Ammoniac un gros; faites infuſer pendant vingt-quatre heures dans une bouteille de Vin. On agite la bouteille avant de verſer.

Cette manière de donner le Quinquina dans les Fièvres intermittentes eſt très-efficace, lorſqu'il n'y a point d'accidens qui contre-indiquent l'uſage du Vin. On en prend deux ou trois verres dans l'intervalle des accès, ou plus, ſi le cas l'exige.

Vin Fébrifuge Stimulant.

Prenez Quinquina une once, Ecorce d'Oranges amères une demi-once, Racines de Gingembre, d'Angélique, de Calamus Aromaticus, āā un gros; faites infuſer le tout dans quatre livres de Vin blanc, pendant trois jours, enſuite paſſez la liqueur par un linge, ou verſez la par inclination, après l'avoir laiſſé repoſer.

Ce Vin détruit les empâtemens & les obſtructions qui ſubſiſtent ſouvent avec les Fièvres intermittentes négligées ou mal traitées, après avoir fait précèder, ou en l'alternant avec les purgatifs convenables aux circonſtances; la doſe eſt deux ou trois verres dans l'intervalle des accès. C'eſt auſſi un fort bon ſtomachique propre à fortifier les Fibres de l'Eſtomac.

Vin Apéritif.

Prenez Racines d'Ononis, d'Aſperge, d'Eryngium, de Perſil, āā deux onces, ſeconde Ecorce de Sureau une poignée, Baies d'Alkekenges une demi-poignée, Nitre dépuré un gros; faites infu-

ſer le tout dans quatre livres de Vin blanc pendant trois jours, enſuite paſſez la liqueur.

On donne ce Vin à la doſe d'un gobelet ou deux par jour, pour exciter les Urines & détruire les Obſtructions, quand l'Eſtomac trop foible ne ſoutient pas les Apozèmes apéritifs.

Vin Apéritif Purgatif.

Prenez Racines d'Iris, d'Hellebore noir, āā une once, Sené mondé ſix gros, Jalap en poudre deux gros, Canelle en poudre un gros; verſez deſſus ces eſpèces, quatre chopines de bon vin blanc, & faites infuſer le tout pendant trois jours, dans un vaiſſeau fermé; enſuite paſſez la liqueur par un linge.

On donne ce Vin à la même doſe que les précédens, quand l'empâtement & l'atonie exigent des ſtimulans plus actifs, & que l'on veut purger les ſéroſités.

Vin Tonique Hydragogue.

Prenez Graines de Genièvre, Racines d'Enula Campana, āā une once, Gentiane une demi-once, Jalap demi-once, Limaille d'Acier trois onces; mêlez le tout dans un pot, verſez y deux bouteilles & demie de Vin; faites bouillir le tout pendant une heure, & laiſſez infuſer pendant douze heures; enſuite vous le paſſerez par un linge.

Ce Vin qui eſt auſſi apéritif & purgatif convient dans

les mêmes circonſtances que le précèdent ; il a ſeulement l'avantage d'être plutôt préparé, & il eſt plus tonique ; la doſe eſt d'un gobelet ou deux par jour.

Vin de Bruière.

Prenez une poignée de Rhue, une poignée d'Abſinthe, une poignée de Morelle, une poignée de Bruière blanche, Tiges, Feuilles & Fleurs ; faites infuſer le tout dans deux bouteilles de bon Vin blanc, pendant trois jours, ou bouillir à la réduction du quart ; paſſez enſuite la liqueurpar un linge.

Ce Vin eſt un puiſſant dépuratif que l'on donne avec ſuccès dans les maladies chroniques où des humeurs viciées infectent le ſang, & occaſionnent des dépôts qui ſe renouvellent continuellement. On le recommande auſſi dans les maladies chroniques qui viennent de lait épanché, dans les ſuppreſſions de Règles, &c. La doſe eſt d'un gobelet par jour, & le malade ſe tient chaudement, parce que ce remède doit produire ſon effet par les Sueurs.

Vin d'Ypecacuanha.

Prenez Ypécacuanha une once, Racines d'Iris, Ecorces d'Oranges amères, āā une demi-once ; faites infuſer dans une pinte de Vin blanc, pendant trois jours, & paſſez la liqueur.

La doſe eſt d'une cuillerée par jour, pour atténuer les Glaires qui ſurchargent l'Eſtomac & la Poitrine.

Vin Anti-Scorbutique.

Prenez Racines de Raifort une once, Racines de Perſil une once, Feuilles de Creſſon, de Cochlearia, de Beccabunga, de Fumeterre, āā une demi-poignée, Semences de Moutarde une demi-once; on hache & on mêle toutes ces eſpèces, enſuite on les fait infuſer à froid, pendant trois jours, dans deux bouteilles de Vin blanc, après lequel tems on paſſe la liqueur par un linge.

La dénomination de ce Vin indique ſes vertus. On le donne à la doſe d'un gobelet, tous les matins.

Vin Anti-Scorbutique fort.

Prenez Racines de Raifort trois onces, Feuilles de Beccabunga, de Cochlearia, āā une poignée, Sel Ammoniac, Graines de Moutarde, āā une demi-once; écraſez le tout dans un Mortier de pierre; enſuite faites infuſer à froid pendant trois jours, dans quatre livres de Vin blanc & quatre onces d'Eſprit de Vin; après quoi paſſez la liqueur.

La doſe eſt de deux onces, une ou deux fois par jour.

Vin Scillitique.

Prenez Scille sèche & hachée une once; faites infuſer à froid pendant trois ou quatre jours, dans

une livre de bon Vin blanc; enſuite paſſez la liqueur.

C'eſt un excellent diurétique dans les différentes eſpèces d'Hydropiſies ; la doſe eſt d'une demi-once, deux ou trois fois par jour.

Vin Scillitique compoſé.

Prenez Scille fraîche une once, Ecorces d'Orange amère, Calamus Aromaticus, āā une demi-once; faites infuſer le tout dans deux livres de bon Vin blanc, pendant vingt-quatre heures; enſuite paſſez la liqueur.

On trouve dans ce Vin la vertu diurétique de la Scille réunie à des Stomachiques Aromatiques, & & cette préparation réuſſit quelquefois mieux que le Vin de Scille ſimple. On le donne à la doſe d'une cuillerée, deux ou trois fois par jour.

Vinaigre Scillitique.

Prenez Squammes de Scille sèche huit onces, coupez les menu, & mettez les dans un Matras; verſez par deſſus ſix livres de Vinaigre rouge; on fait digérer ce mêlange juſqu'à ce que la Scille ſoit bien pénétrée & gonflée; alors on paſſe l'infuſion avec expreſſion & on la filtre.

Le Vinaigre Scillitique eſt inciſif, apéritif, propre à diviſer les Humeurs épaiſſies devenues viſqueuſes.

On l'employe avec ſuccès dans l'Hydropiſie, dans l'Aſthme humide; on le preſcrit rarement ſeul.

Oxymel Scillitique.

Prenez Miel très-pur quatre livres, Vinaigre Scillitique deux livres; faites bouillir lentement jusqu'à la conſiſtance de Sirop, dans un vaiſſeau de fayance, ou de terre.

L'Oxymel Scillitique eſt un puiſſant inciſif diurétique, qui atténue les Pituites & les Glaires de la Poitrine & de l'Eſtomac; on le donne par cuillerées, ou bien on l'ajoute aux potions Diurétiques, Inciſives, Vomitives.

Oxymel Composé.

Prenez Racines d'Enula une once, Iris de Florence demi-once; faites bouillir dans deux livres & demie d'eau, à la réduction de deux livres; après avoir paſſé la liqueur, ajoutez une livre de Miel, & une once de Gomme Ammoniaque, diſſoute dans ſuffiſante quantité de Vinaigre.

La doſe eſt d'une cuillerée, chaque deux ou trois heures dans l'Aſthme & la Toux du genre Pituiteux.

Oxymel Colchique.

Prenez Racines fraîches de Colchique d'automne

une once ; faites infuser à une chaleur douce, dans une livre de Vinaigre, pendant quarante-huit heures ; ensuite passez la liqueur, & ajoutez deux livres de Miel ; faites cuire doucement, à la consistance de Sirop, en agitant le mêlange.

C'est un Diurétique incisif puissant ; on le donne dans l'Hydropisie, à la dose d'un gros plusieurs fois par jour, ou on l'ajoute aux potions Diurétiques.

Esprit de Mindererus.

Prenez Sel Volatil Ammoniac ; jettez dessus du très-bon Vinaigre, en quantité suffisante pour la saturation.

C'est l'Esprit de Mindererus que l'on peut ajouter comme Anti-Septique, Sudorifique & stimulant aux Potions cordiales ou autres, à la dose d'un gros ou deux, pour six onces de liqueur.

Terre Foliée liquide.

Prenez Sel de Tartre *quantum vis*, jettez dessus suffisante quantité de Vinaigre, jusqu'au point de saturation ; ensuite mêlez le tout en l'agitant.

On remplacera par ce Médicament la Terre Foliée Officinale, qui est trop chère pour les Pauvres. On l'ajoute à la dose d'un gros ou deux aux Infusions & Décoctions apéritives, pour détruire les Obstructions & porter aux Urines.

Vinaigre Aromatique.

Prenez Racines d'Angélique, Racines d'Acorus, āā une once & demie, Feuilles de Méliſſe, de Rhue, de Sauge, āā une demi-poignée, Clous de Gérofle un demi-gros ; après avoir haché toutes ces eſpèces, faites les infuſer pendant ſix jours, avec trois livres de bon Vinaigre, dans un vaiſſeau fermé; filtrez enſuite la liqueur & conſervez la dans des bouteilles fermées.

C'eſt un remède fortifiant & antiſeptique, que l'on peut ajouter aux potions fortifiantes & ſudorifiques, à la doſe d'une demi-once, ou d'une once.

INFUSIONS SPIRITUEUSES.

Nous comprenons dans cette claſſe, les Infuſions faites dans l'Eau-de-vie & dans l'Eſprit-de-vin.

Elixir Stomachique de Stougthon.

Prenez Racines de Gentiane ſix gros, de Rhubarbe demi-once, Herbes d'Abſinthe, de Chamædris, Ecorces d'Oranges amères, āā ſix gros, Ecorce de Caſcarille, Aloès, āā un gros ; faites infuſer dans vingt-quatre onces d'Eſprit de Vin rectifié, pendant trois jours.

On l'emploie dans les vices de Digestion, avec embarras au Foie ; la dose est de vingt ou vingt-quatre gouttes ; il purge un peu.

Elixir Stomachique d'Edimbourg.

Prenez Racines de Gentiane une once, Ecorces d'Oranges amères deux onces ; laissez infuser le tout pendant trois jours dans une pinte de bonne Eau-de-vie ; ensuite passez la liqueur.

C'est un excellent Stomachique, que l'on donne dans les Foiblesses de Digestion, à la dose d'une cuillerée ou deux dans un verre d'Eau, avant le repas.

Teinture Anti-Putride.

Prenez Quinquina en poudre une once, Gentiane, Ecorces d'Oranges amères, āā une demi-once ; faites infuser pendant six jours au bain de Sable, dans une livre d'Esprit de Vin ; ensuite passez la liqueur.

On donne cette Teinture, à la dose de quelques gouttes, dans une autre liqueur, quand on craint la Gangrène, & pour ranimer les forces dans les Fièvres Putrides ou Malignes. On peut la donner aussi comme Stomachique, dans quelques Maladies Chroniques.

Elixir de Propriété.

Prenez Teinture de Myrrhe quatre onces, Teinture de Safran, Teinture d'Aloès, āā ſix onces, mêlez.

Cet Elixir fortifie l'Eſtomac & excite les Règles; on le donne à la doſe de quelques gouttes, ou d'une cuillerée à caffé, & même juſqu'à un demi-gros, dans de l'eau.

Elixir de Longue Vie.

Prenez Aloès Succotrin une once & demie, Safran Oriental un gros, Rhubarbe, Agaric, Myrrhe, Racines de Zedoaire, Gentiane, Thériaque, āā deux gros, Eeau-de-vie deux livres; faites infuſer à une chaleur douce, pendant huit jours, & paſſez enſuite la liqueur.

Cet Elixir donné par demi-cuillerées & cuillerées avec de l'eau; purge, fortifie l'Eſtomac, & excite les Règles.



BOISSONS VOMITIVES ET PURGATIVES.

Eau Minérale ou Emétique.

Prenez Tartre Emétique quatre grains; faites diſſoudre dans une demi-bouteille d'Eau pour trois doſes; on prendra la ſeconde doſe une demi-heure après la première, & la troiſième une heure après la ſeconde, ſi l'évacuation n'eſt pas ſuffiſante.

Quand on la voudra moins forte, ou plus forte, on indiquera le nombre de grains de Tartre Emétique.

Vomitif d'Ypécacuanha.

Prenez Ypécacuanha en poudre la quantité de grains que l'on indiquera, & donnez les dans une taſſe d'eau, en agitant le mêlange.

C'eſt le Vomitif le plus doux, ſouvent plus convenable que l'Emétique, dans les Flux & les Diſſenteries; la doſe ordinaire de l'Ypécacuanha eſt de vingt grains; on peut l'augmenter ou la diminuer ſelon les circonſtances.

Potion Vomitive.

Prenez Eau de Fenouil huit onces, Oxymel Scillitique une once, Tartre Emétique un grain,

ou vingt grains d'Ypécacuanha, au lieu de Tartre Emétique.

En place d'Eau de Fenouil, on peut prendre l'Eau ſimple; on peut auſſi faire bouillir un demi-gros d'Ypécacuanha avec vingt-quatre grains de Crême de Tartre dans ſept onces d'eau, pendant cinq ou ſix minutes; après avoir paſſé la liqueur, on y ajoutera une once d'Oxymel Scillitique & un peu de Sucre; ou bien en place d'Oxymel Scillitique, un grain de Tartre Stibié.

Cette Formule préſente différens moyens d'adminiſtrer des Vomitifs, dont on veut modérer & diriger l'action; on les donne par cuillerées que l'on rapproche, ou que l'on éloigne ſelon les circonſtances & le beſoin.

Eau Minérale Purgative.

Prenez Sel d'Epſom une once; faites diſſoudre dans une bouteille d'eau, & ajoutez une once de Sirop de Roſes ſolutif, pour prendre par gobelets, à une demi-heure d'intervalle.

Quand on voudra la rendre plus active, on ajoutera un grain ou deux de Tartre Stibié, & on retranchera le Sirop; pour lors elle deviendra Emétique ou Vomitive.

Eau de Caſſe.

Prenez quatre onces de Caſſe en bâtons; après l'avoir concaſſé, faites bouillir dans une livre d'Eau

avec un gros de Crême de Tartre ; paſſez la liqueur & ajoutez Sel de Sedliz trois gros; pour trois doſes à prendre à une heure d'intervalle.

C'eſt un Purgatif doux que l'on emploie dans les Maladies aigues.

Eau de Caſſe avec les Contre Vers.

Dans la Décoction précédente, ajoutez trois gros de Coralline de Corſe, & un gros de Semen Contra.

La dénomination indique ſes vertus ; on la donne comme la précédente quand il y a des Vers.

Eau de Caſſe Emétiſée & Contre Vers.

A l'Eau de Caſſe avec les Contre Vers, ajoutez un grain de Tartre Emétique, ou le nombre de grains que l'on indiquera.

Ces différentes manières de purger en grand lavage ſont ſur-tout convenables dans les Fièvres, ou autres maladies Bilieuſes, Putrides, Vermineuſes, Malignes, &c. On en donne un verre d'heure en heure, ou à doſes plus éloignées.

Potion Laxative.

Prenez Crême de Tartre un gros; faites bouillir dans ſuffiſante quantité d'eau pour une Médecine

en une dose ; à la fin de l'ébullition, ajoutez deux gros de Sel de Sedliz & deux onces de Manne.

Cette Potion purgative évacue doucement quand il y a disposition, dans les Maladies aigues ; on la donne aussi aux personnes foibles.

Casse Manne.

Prenez Pulpe de Casse demi-once ; faites bouillir dans six onces d'Eau ; ajoutez deux gros de Sel d'Epsom, un demi-gros de Nitre & deux onces de Manne.

Cette Médecine évacue doucement, & convient dans les Maladies aigues.

Médecine Douce.

Prenez Follicules de Séné deux gros, Crême de Tartre un gros & demi, Semences d'Anis, de Coriandre, āā un demi-gros ; faites bouillir dans six onces d'Eau ; passez la liqueur, & ajoutez deux gros de Sel de Sedliz & deux onces de Manne.

La dénomination indique qu'elle est destinée aux personnes qu'il faut purger doucement.

Medecine Ordinaire.

Prenez Follicules de Séné trois gros, Crême de Tartre un gros, Semences d'Anis un gros ; faites bouillir

dans ſix onces d'Eau ; paſſez la liqueur & ajoutez trois gros de Sel de Sedliz & deux onces de Manne.

C'eſt la Médecine d'uſage, quand il s'agit de purger, dans les cas ordinaires.

Médecine Commune.

Faites bouillir un gros de Crême de Tartre dans un grand gobelet d'Eau ; ajoutez trois gros de Sel d'Epſom & un peu de Régliſſe ; laiſſez infuſer, puis paſſez la liqueur & ajoutez Jalap & Rhubarbe en poudre, āā vingt-quatre grains.

Cette Médecine moins chère que les précédentes, peut être emploiée quand on ne craint pas d'irriter.

Médecine Forte.

Prenez Séné mondé trois gros, Crême de Tartre un gros, Feuilles d'Abſinthe ou Fleurs de Camomille une pincée ; faites bouillir dans ſix onces d'Eau ; paſſez la liqueur ; ajoutez Sel de Sedliz trois gros, Sirop de Nerprun une once ; délaiez y quinze grains de Jalap en poudre.

Elle ne convient qu'aux perſonnes fortes & difficiles à purger.

On peut auſſi délaier une once d'Electuaire Lénitif & une demi-once de Sel Sedliz dans ſix onces de Décoction de Chicorée.

Médecine Contre Vers.

Prenez Follicules de Séné trois gros, Coralline de Corſe deux gros, Semen Contra un gros, Sel d'Epſom trois gros; faites bouillir dans ſuffiſante quantité d'eau, & après avoir paſſé la liqueur, ajoutez une once du Sirop Contre Vers ſuivant.

Le nom indique ſon uſage.

Sirop contre Vers Purgatif.

Prenez Séné Mondé deux onces, Semen contra, Coralline de Corſe, Rhubarbe, āā une once, Ecorce d'Oranges amères une demi-once, Canelle deux gros; faites bouillir dans trois livres d'eau, puis paſſez; ajoutez ſix livres de Sucre ou de Caſſonade; faites cuire en conſiſtance de Sirop.

La doſe eſt de deux onces pour les Adultes, & la moitié, ou moins pour les Enfans, ſelon l'âge.

Médecine Contre Vers, pour les Enfans.

Prenez Follicules de Séné, Crême de Tartre, āā un gros; faites bouillir dans quatre onces d'eau, & après avoir paſſé la liqueur, ajoutez Sirop Contre Vers précédent une once.

Pour un Enfant de huit ou dix ans.

Médecine des Flux.

Prenez Catholicum une demi-once, Manne deux

onces; délaiez le tout dans ſix onces d'infuſion chaude de Camomille, pour une doſe.

Ce Remède eſt conſacré par l'uſage pour la guériſon des Flux; on peut augmenter la doſe du Catholicum juſqu'à une once.

Décoction Purgative Commune.

Prenez Feuilles de Séné mondé deux onces, Crême de Tartre demi-once, Coralline de Corſe trois gros, Coriandre, Semen Contra, ãã un gros & demi, Rhubarbe deux gros, Sel de Sedliz deux onces, Eau commune deux pintes; faites infuſer ſur les Cendres chaudes pendant douze heures, enſuite bouillir pendant un quart d'heure, & paſſez la liqueur pour l'uſage.

Cette Tiſane peut être d'un uſage général pour les pauvres, quand leur état exigera des Médecines communes; on peut en donner ſix onces pour une doſe, & double pour les plus forts.

Tiſane Royale.

Prenez une once de Racines de Chicorée, autant de celles de Polypode de Chêne, Crême de Tartre une demi-once; faites bouillir dans quatre livres d'Eau, à la réduction de trois; ajoutez à la fin de la décoction, ſix gros de Séné Mondé, un gros d'Anis & trois gros de Racines de Régliſſe;

retirez le vaiſſeau du feu, & après l'avoir laiſſé repoſer, coulez la liqueur.

On donne cette Tiſane purgative, à la doſe de deux ou trois gobelets, pendant pluſieurs jours.

Tiſane Sudorifique Purgative.

Prenez Salſe-Pareille, Squine, Gaiac, āā une once, Antimoine crud enfermé dans un nouet & ſuſpendu deux onces; faites bouillir dans ſix livres d'eau, à la réduction du quart; ſur la fin, ajoutez Séné Mondé, Sel de Duobus, āā une once, Racines de Régliſſe une demi-once; laiſſez infuſer pendant quelques heures, & paſſez la liqueur.

On donne cette Décoction quand il y a raiſon de purger dans certaines affections Rhumatiſmales; la doſe eſt de deux ou trois gobelets par jour.

Potion Purgative Hydragogue.

Prenez Jalap en poudre un demi-gros; faites infuſer pendant la nuit dans ſix onces de Vin blanc; ajoutez le matin une demi-once de Sel d'Epſom, & une once de Sirop de Nerprun; agitez la liqueur pour prendre en une doſe.

On n'emploie ce Purgatif que dans l'Hydropiſie, pour ſolliciter fortement le Ventre.

Potion Purgative Univerſelle.

Prenez Eau de Fenouil deux onces, Sirop de

Nerprun une once, Jalap en poudre deux ſcrupules, Scammonée en poudre un ſcrupule, Oxymel Scillitique ſix gros, Eau de Canelle deux gros, mêlez le tout.

Quelques cuillerées de cette Potion, priſes le matin purgent copieuſement ; elle convient aux perſonnes empâtées, obſtruées que les autres Médecines ne purgent pas.

Purgatif de la Colique des Peintres.

Prenez Feuilles de Séné trois gros ; faites bouillir dans ſix onces d'eau ; après avoir paſſé la liqueur, ajoutez Diaphenic demi-once, Sirop de Nerprun une once & demie, Jalap en poudre quinze grains.

Ce Remède eſt conſacré par l'uſage, dans les Hôpitaux de Paris, pour purger les Malades attaqués de la Colique des Peintres.

POTIONS.

Elles ſe donnent par cuillerée, chaque deux heures, ou plus ſouvent ſi on l'indique ; on y fait entrer des Remèdes altérans & évacuans, dont on veut diriger l'action à volonté.

Potion Fortifiante.

Prenez Eau de Méliſſe ſimple deux onces ; Eau de Menthe, Eau de Fleurs d'Orange, āā une

once, Eau de Canelle orgée demi-once, Sirop d'Œillets une once, Confection Hyacinthe un gros; mêlez le tout.

On donne cette Potion par cuillerées dans les foiblesses, dans l'épuisement, après une longue maladie, ou à la suite de grandes évacuations; elle ranime les forces.

Potion Cordiale.

Prenez Eau de Menthe poivrée, Eau de Mélisse simple, āā deux onces, Eau de Mélisse composée, Eau de Canelle, āā demi-once, Eau Thériacale deux gros, Sirop d'Œillets six gros; délayez un gros de Confection Alkermes.

L'usage est le même que celui de la précédente; mais elle est plus forte.

Potion Huileuse.

Prenez Eau de Pariétaire quatre onces, Huile d'Amandes douces tirée sans feu deux onces, Sirop d'Althéa une once; mêlez, pour prendre en trois ou quatre doses, ou par cuillerées.

On emploie cette Potion dans les Coliques qui demandent des reláchans; elle convient sur-tout dans la Colique Néphrétique.

Potion Huileuſe & Anodine.

A la Potion ci-deſſus, ajoutez vingt-quatre gouttes de Laudanum liquide.

La Potion Huileuſe, avec cette addition, convient quand les douleurs aigues exigent des Calmans.

Potion Tempérante.

Prenez Eau de Pariétaire, Eau de Lys blanc, āā deux onces, Eau de Fleurs d'Orange, Oxymel ſimple, Sirop de Limons, āā une once, Nitre purifié un ſcrupule; mêlez.

On la fait prendre par cuillerées d'heure en heure, ou de demi-heure en demi-heure, pour calmer, tempérer & rafraîchir, dans les Fièvres Bilieuſes & Putrides.

Potion Acide.

Prenez Sirop de Violettes, ou Sirop de Capillaire quatre onces, Eſprit de Vitriol, juſqu'à agréable acidité; mêlez.

On la preſcrit par cuillerée d'heure en heure, ou de demi-heure en demi-heure dans le Vomiſſement de Sang, dans la Maladie Noire, & dans les Hémorrhagies qui viennent de diſſolution du Sang.

Potion Pectorale.

Prenez Fleurs de Pavot rouge une pincée; versez par-dessus six onces d'Eau bouillante ; laissez infuser pendant quelques minutes; ensuite passez la liqueur; faites y fondre dix-huit grains de Gomme Arabique, & ajoutez Sirop d'Althéa, Sirop de Pavot rouge, āā une demi-once.

Elle adoucit la Poitrine, calme la Toux sèche & d'irritation.

Potion Béchique Simple.

Prenez Eau Vulnéraire simple quatre onces, Sirop d'Hissope six gros, Oxymel simple une once, Eau de Canelle Orgée deux gros; mêlez.

Elle aide l'expectoration dans les Toux Glaireuses & Pituiteuses, sans irriter.

Potion Béchique Incisive.

Prenez Gomme Ammoniaque deux scrupules; faites dissoudre dans une demi-once de Vinaigre Scillitique ; ajoutez Oxymel Scillitique, Sirop d'Althéa, āā six gros, Tisane Pectorale quatre onces, Eau de Fenouil deux onces.

On l'emploie pour produire l'expectoration, & solliciter les Urines, dans la Toux Glaireuse, dans l'Asthme Pituiteux, & dans l'Hydropisie de Poitrine.

Potion Sudorifique.

Prenez Eaux de Chardon béni, de Scabieuſe, āā deux onces, Eaux de Scordium, de Fleurs d'Orange, āā demi-once, Eau Thériacale deux gros, Sirop de Pavot rouge ſix gros, Antimoine Diaphorétique non lavé un gros.

On en donne une cuillerée ou deux, d'heure en heure, pour provoquer la Sueur dans les Maladies Eruptives, Catharrales, ou d'autre genre, ſi il y a indication.

Potion Sudorifique Anodine.

Prenez Eaux de Fleurs de Sureau, de Chardon béni, āā deux onces, Confection Hyacinthe, Thériaque, āā demi-gros, Antimoine Diaphorétique non lavé un gros, Sirop d'Œillets ſix gros, Eau Thériacale deux gros, Laudanum liquide douze gouttes, ou un plus grand nombre, ſi on le preſcrit.

Il eſt d'obſervation que les Anodins ſont quelquefois un moyen de faire Suer. Ici ils ſont combinés avec des Sudorifiques, & par-là leur effet eſt plus ſûr dans les Maladies Catharrales & Eruptives, ou autres qui cèdent aux Sueurs.

Potion avec le Kermes.

Prenez Eaux de Scabieuſe, de Chardon béni, āā

deux onces, Eau de Fleurs d'Orange une once, Eau Vulnéraire ſimple une once, Sirop d'Althéa, Sirop de Pavot rouge, āā une demi-once, Kermes Minéral un grain, ou deux, ou plus, ſi on l'indique.

En donnant une cuillerée ou deux de cette Potion, chaque heure ou chaque deux heures, ſelon les circonſtances, on modére l'effet du Kermes, pour porter à la Tranſpiration, ou à l'Expectoration, ou à l'Urine, ou aux Selles, dans les Fièvres aigues, dans les Péripneumonies Bilieuſes, Catharrales, &c.

Potion Contre Vers.

Prenez Infuſion de Scordium cinq onces, Huile d'Amandes douces une once, Semen Contra, Coralline de Corſe en poudre, āā un demi-gros, Sirop Contre Vers une once; mêlez.

Elle eſt deſtinée au traitement des affections Vermineuſes. On y ajoute quelquefois un grain ou deux de Kermes minéral, ce qui la rend évacuante & plus active; la doſe ordinaire eſt d'une cuillerée chaque deux heures, ayant ſoin d'agiter la bouteille, avant de verſer.

Potion Camphrée.

Prenez Camphre quinze grains; triturez dans un mortier de marbre, & ajoutez une demi-once de Vinaigre diſtillé, Sirop d'Œillets une once, ſix

onces d'Eau de Sureau, dans laquelle on a fait dissoudre un gros de Gomme Arabique.

On a dans cette Potion, la vertu Antiseptique du Camphre réunie à l'acide végétal; ainsi elle convient dans les Maladies Putrides & Malignes, quand après les evacuations convenables, on veut s'opposer à la dissolution Gangréneuse; on la donne par cuillerées chaque heure, ou chaque deux heures.

Potion Camphrée Forte.

Prenez Camphre un gros; triturez le dans un mortier de marbre avec un gros d'Esprit-de-vin rectifié; ajoutez deux onces de Sucre & dix onces de très-bon Vinaigre.

Une plus grande dose de Camphre & d'acide végétal rend cette Potion plus active que la précédente; on la donne par cuillerée pour les mêmes Maladies, dans des circonstances plus pressantes.

Potion Anti-Septique.

Prenez Infusion de Scordium six onces, Quinquina en poudre deux gros, Eau de Canelle demi-once, Sirop de Limons une once; mêlez.

On la prescrit aussi quand on veut s'opposer à la dissolution Putride & Gangréneuse.

Potion Calmante Commune.

Mêlez avec trois onces d'Eau de Fontaine, six

gros de Sirop de Capillaire, une demi-once d'Eau de Fleurs d'Orange, & douze gouttes de Laudanum liquide.

Il n'eſt pas difficile de préparer ce Remède qui ſoulagera dans les affections de Nerfs, ſi l'on veut calmer les douleurs & procurer un peu de Sommeil.

Potion Anodine.

Prenez Eaux de Menthe, de Méliſſe, de Fleurs d'Orange, āā deux onces, Sirop d'Opium de la Pharmacopée de *BAUMÉ* une once, ou Laudanum liquide vingt-quatre gouttes.

On la donne dans les mêmes vues que la précédente; mais elle eſt plus anodine.

Le Sirop d'Opium ſe fait avec l'Extrait d'Opium par longue digeſtion, & cette préparation eſt préférable au Sirop Diacode, & aux autres Anodins.

Potion Anti-Spaſmodique.

Prenez Eau de Tilleul trois onces, Eau de Fleurs d'Orange une once & demie, Eau de Menthe une once, Sirop d'Œillets ſix gros, Liqueur d'Hoffman un demi-gros; mêlez.

Cette Potion convient pour prévenir & calmer les accès de Spaſme, ou de Vapeurs.

Potion Anti-Spaſmodique avec la Poudre.

A la Potion Anti-Spaſmodique précédente, on ajoute un gros de la Poudre Antiſpaſmodique, & douze gouttes d'Eſprit Volatil de Sel Ammoniac.

Par cette Adition, elle devient plus efficace.

Potion Anti-Spaſmodique avec le Laudanum.

A la Potion Anti-Spaſmodique, ajoutez la quantité de Gouttes de Laudanum que l'on indiquera.

On donne ces deux dernières dans les accès de Spaſmes qui demandent des Calmans plus décidés.

Potion Anti-Hyſtérique.

Prenez Eaux de Méliſſe & d'Armoiſe, āā deux onces, Eau de Fleurs d'Orange une once, Eau de Bryone une demi-once, Sirop d'Armoiſe, Sirop de Karabé, āā une demi-once, Teinture de Caſtoreum demi-gros.

Elle eſt très-efficace dans les accidens de Vapeurs Convulſives; on la donne par cuillerées que l'on répéte autant que les Symptomes l'exigent.

Potion Anti-Hyſtérique Anodine.

A la Potion précédente, ajoutez vingt-quatre gouttes de Laudanum liquide.

On l'employe, quand la violence des Convulſions & des douleurs exigent des Calmans plus prompts.

Potion Emmenagogue.

Prenez Feuilles d'Origan, d'Armoiſe, de Menthe, āā une pincée, Canelle un gros; jettez le tout dans deux taſſes d'eau bouillante; paſſez la liqueur après avoir laiſſé infuſer un quart d'heure, & ajoutez teinture de Caſtoreum un gros, Sirop d'Armoiſe une once.

Elle aide l'Eruption des Règles, des Lochies & même l'Accouchement; on la modérera en la donnant par cuillerées, ſuivant l'exigence des cas.

Potion Anti-Epileptique.

Prenez Infuſion de Feuilles de Scordium ſix onces; ajoutez un gros de Racines de Valerienne en poudre fine, Sirop d'Œillets une once, Eſprit de Corne-de-Cerf ſucciné un gros.

On donne cette Potion par cuillerées, une, ou deux à la fois, de deux heures en deux heures, dans l'intervalle des accès Epileptiques, après avoir fait précéder les Remèdes généraux.

Potion de RIVIERE.

Prenez Eau de Menthe, Eau de Méliſſe ſimple, āā, deux onces, Sirop de Limons une once, Sel d'Abſinthe un Scrupule, Eau de Fleurs d'Orange une demi-once.

Elle calme le ſoulévement de l'Eſtomac dans le vomiſſement Symptomatique ; il faut la prendre par cuillerées & rapprocher les doſes ; ſi le Vomiſſement ne cède pas, on mêle dix grains de Sel d'Abſinthe, avec une demi-once de Sirop de Limons, ou le Jus d'un Citron, & on l'avale dans le moment de l'effer-veſcence.

Potion Vulnéraire.

Prenez Eau Vulnéraire ſimple trois onces & demie, Eau Vulnéraire Spiritueuſe une once & demie, Sirop de Roſes sèches une once.

Cette Potion aide la Réſolution après les Coups, les Chûtes, les Contuſions, & elle porte à la tranſpiration.

Potion contre les Acides.

Prenez Eau de Méliſſe ſimple cinq onces, Sirop d'Abſinthe une once, Magnéſie deux gros.

On en prend une cuillerée chaque heure, ou toute la Potion en quatre doſes, ſelon l'indication.

Potion Apéritive.

Prenez Infuſion de Camomille Romaine ſix onces ; faites y diſſoudre trois gros & demi de Tartre Vitriolé & un demi-gros de Nitre ; ajoutez Sirop des Cinq Racines Apéritives une once.

C'eſt un Remède uſuel, & qui a du ſuccès dans les Obſtructions, avec empâtement & ménace d'Hydropiſie, à la ſuite des Fièvres intermittentes longues, pour évacuer par les Selles doucement & porter aux Urines ; on la donne par cuillerées d'heure en heure, ou en quatre doſes dans la journée ; il faut en ſoutenir l'uſage pendant pluſieurs jours, & ſouvent y revenir.

Potion Apéritive avec l'Oxymel.

A la Potion précédente ; ajoutez une demi-once d'Oxymel Scillitique.

Par ce moyen, elle devient plus Diurétique & plus Apéritive.

Potion Aſtringente.

Prenez Gomme Arabique un gros ; faites diſſoudre dans ſix onces de Décoction de Plantain ; ajoutez Coquilles d'Œuf préparées un gros, Sirop de Grande Conſoude une once.

On l'emploie dans les Hémorrhagies qui demandent des Aſtringens doux, à la doſe d'une cuillerée, ou deux par jour.

Potion Styptique.

Prenez un gros de Cachou; faites bouillir dans ſix onces d'Eau; paſſez & ajoutez Suc d'Hypociſtis un gros, Sang Dragon, Alun purifié, ãã un demi-gros, Sirop de Coings une once.

Elle convient dans toutes les Hémorrhagies exceſſives, en joignant l'application du Vinaigre froid ſur les Vaiſſeaux ouverts, ou ſur les Parties environnantes. On la donne comme la précédente.

Potion Anti-Dyſſentérique.

Prenez Bol d'Arménie un gros, Cachou, Simarouba en poudre, ãã un ſcrupule, Diaſcordium un gros; ajoutez & mêlez doucement avec une once de Sirop de Coings, & ſix onces de Décoction de Plantain ou de Renouée.

Dans les Flux Dyſſentériques & la Dyſſenterie, l'excès des Evacuations & la foibleſſe qui s'en ſuit exigent quelquefois des Remèdes Toniques & fortifians; il en eſt de même de certains Flux Chroniques & Colliquatifs; pour lors on donne cette Potion par cuillerée chaque heure, ou chaque deux heures.

Potion Stomachique.

Prenez Infuſion de Fleurs de Camomille ſix onces ; ajoutez Opiate de Salomon, Confection Hiacinthe, āā un gros, Sirop d'Abſinthe une once.

On la donne dans les Flux & accidens qui viennent de foibleſſe de Digeſtion.

Potion Diurétique.

Prenez Infuſion de Pariétaire cinq onces, Eſprit de Sel dulcifié un gros, Sirop des Cinq Racines une once ; mêlez.

Elle convient dans les difficultés & les ſuppreſſions d'Urine.

Potion Carminative de M. GODART.

Prenez Noix de Galle en poudre un gros, Sirop d'Althéa de Fernel trois onces, Eau de Fenouil quatre onces, Eau de Fleurs d'Orange une once.

L'Auteur de cette Formule la donne pour un Remède très-recommandable dans les Coliques Venteuſes opiniâtres, & les ménaces de Tympanite. L'expérience a confirmé ſon autorité, quand ces Maladies ont pour cauſe l'Atonie des parois des Inteſtins.



ÉMULSIONS.

On les donne par verrées.

Émulsion Simple.

Prenez vingt-quatre ou trente Amandes douces pelées ; pilez les dans un mortier de marbre avec un peu d'Eau, jusqu'à ce qu'elles soient réduites en pâte déliée, & qu'on n'apperçoive plus entre les dents ou sous les doigts, de portions grossières ; alors délayez cette pâte dans deux livres d'Eau, ou de Tisane commune, & ajoutez du Sucre s. q.

C'est un Remède délayant & adoucissant qui convient dans la Sécheresse, l'Ardeur, l'Insomnie & la grande agitation du Sang ; on le donne pour Boisson, ou seulement quelques verrées par jour.

Émulsion Anodine.

Edulcorez l'Emulsion précédente, avec deux onces de Sirop Diacode, au lieu de Sucre.

Celle-ci se donne à l'heure de Sommeil ; outre la vertu tempérante de l'Émulsion simple, elle a celle de calmer les douleurs.



LOOCHS.

LOOCHS.

Le Looch, ou Lohoch, est un remède liquide, mais d'une consistance plus épaisse que le Sirop, destiné pour la Poitrine, & composé de Sirops, de Poudres, d'Huiles & de Mucilages; on le donne par cuillerée, de tems en tems.

Looch Blanc.

Prenez quatre onces de l'Émulsion simple ci-dessus (*pag.* 64.), seize grains de Gomme Adragante, une once d'Huile d'Amandes douces; mettez la Gomme dans un mortier; faites la dissoudre dans une cuillerée d'Huile d'Amandes douces; versez une bonne cuillerée de l'Émulsion, & ainsi alternativement l'Huile & l'Émulsion, en agitant, jusqu'à ce que le mêlange soit bien fait; pour lors ajoutez une once de Sirop d'Althéa & deux gros d'Eau de Fleurs d'Orange.

C'est un Remède très-usuel que l'on prend par cuillerée, pour adoucir la Toux d'irritation, dans les Rhumes, les Pleurésies, les Fluxions de Poitrine; on le prescrit avec le Sirop Diacode, au lieu de Sirop d'Althéa, lorsque l'on veut procurer du Sommeil; souvent aussi on y ajoute un grain ou deux de Kermès Minéral, pour aider quelque excrétion, ayant soin de l'indiquer.

Looch Adouciſſant.

Prenez Poudre de Gomme Adragante ſeize grains; réduiſez la en mucilage avec une demi-once de Tiſane Pectorale ; ajoutez lentement & en agitant toujours une once d'Huile d'Amandes douces, autant de Sirop d'Althéa, enſuite trois onces de Tiſane Pectorale.

On prépare celui-ci plus facilement, & à moins de frais que le premier. L'uſage eſt le même.

Looch Commun.

Prenez deux gros de Gomme Arabique; faites diſſoudre dans ſix onces de Tiſane Pectorale; enſuite ajoutez petit à petit, en triturant toujours, une once de Sirop d'Althéa, & une once de Sirop de Pavot rouge.

Celui-ci eſt encore plus ſimple & convient mieux, quand l'Eſtomac ne ſoutient pas les Huileux, ou qu'il y a Flux, ce qui arrive ſouvent dans les maladies Chroniques de la Poitrine qui exigent des adouciſſans.

Looch Vulnéraire & Balſamique.

Prenez Infuſion Vulnéraire trois onces; délayez

y lentement une once de Sirop Balſamique Officinal, que vous aurez broié avec un Jaune d'Œuf.

On le donne quand il y a ſuppuration intérieure.

Looch contre l'Aſthme.

Prenez Poudre Diaireos Officinale un demi-gros, Oxymel Scillitique une demi-once, Eau de Canelle Orgée une demi-once, Sirop d'Eryſimum une once, Eau Vulnéraire ſimple une once & demie.

On le donne par cuillerée dans l'Aſthme Humoral, Glaireux & dans l'empâtement du Poumon.

Looch Conſolidant.

Prenez Cachou dépuré deux gros, Racines de Confoude en poudre deux gros; mêlez avec quatre onces de Miel écumé.

On donne ce Remède par cuillerée, dans les Crachements de ſang que l'on veut arrêter.



POUDRES.

Poudre d'Antimoine.

Prenez Antimoine Alkoolifé & lavé plufieurs fois douze grains, autant d'Yeux d'Ecreviffes préparés, autant de Sucre, & quatre grains de Canelle; mêlez le tout pour une dofe.

On donne ce Remède, ou en poudre, ou incorporé dans quelque Sirop ou Conferve, comme atténuant, incifif & dépuratif, dans les Maladies de la Peau, les Rhumatifmes invéterés, les Dartres, les Écrouelles, &c. On y joint quelque infufion dépurative, & on en continue l'ufage pendant longtems.

Poudre Tempérante.

Prenez trois onces de Nitre purifié, deux onces de Tartre Vitriolé & un gros de Sel Sédatif de de Homberg.

La dofe eft de douze à vingt-quatre grains; on s'en fert dans les affections Spafmodiques, & dans les grandes agitations du fang.

Poudre Abforbante.

Prenez Magnéfie, Poudre d'Yeux d'Ecreviffes, égale quantité; mêlez le tout exactement.

La dose est de trente grains que l'on donne dans une cuillerée d'Eau, ou en Bol, avec de la Conserve de Roses ; on l'emploie pour détruire les Aigreurs de l'Estomac, & quelquefois pendant l'usage du Lait, pour empêcher qu'il ne s'aigrisse.

Poudre Astringente.

Prenez Pierre Hématite, Sangdragon, āā dix grains, Alun de Roche quatre grains, pour deux doses.

On la prend en deux doses, pour arrêter les Pertes & autres Hémorrhagies, si il y a indication.

Poudre de Crême de Tartre & de Rhubarbe.

Prenez Crême de Tartre, Rhubarbe en poudre, āā un demi-gros pour deux doses que l'on peut prendre dans la matinée, à deux heures de distance.

Elle est Laxative & Stomachique.

Poudre Stomachique.

Prenez Magnésie une demi-once, Rhubarbe en poudre un gros ; divisez pour dix doses.

Elle est Stomachique & corrige les Acides ; on en prend une dose tous les matins.

Poudre de Kermès.

Prenez Sucre de Lait, Yeux d'Ecreviſſes, ãã deux gros, Kermès quatre grains; mêlez pour douze doſes.

Cette Poudre atténue les Glaires & débaraſſe la Poitrine ; on en donne une doſe tous les matins avec une taſſe de Sureau, ou de Scabieuſe.

Poudre Inciſive des Glaires.

Prenez Crême de Tartre douze grains, un grain d'Ypécacuanha & un demi-grain de Kermès ; mêlez bien exactement avec un peu de Sucre.

Cette Poudre donnée le matin, une ou deux fois, atténue les Glaires de l'Eſtomac ; elle excite quelquefois le vomiſſement ; on la continue pendant pluſieurs jours.

Poudre Purgative.

Prenez Séné, Crême de Tartre, Jalap en poudre, ãã une once, Rhubarbe demi-once, Semences d'Anis, Scammonée, ãã deux gros ; mêlez bien exactement.

La doſe eſt d'un demi-gros que l'on délaye dans de la Tiſane, ou dans du Bouillon.

Poudre Hydragogue.

Prenez Jalap une demi-once, Mechoacan deux

gros, Gomme Gutte demi-gros, Canelle, Rhubarbe, āā quatre ſcrupules, Feuilles de Soldanelle, Semences d'Yéble, d'Anis, āā un gros; faites du tout une poudre ſuivant l'Art.

C'eſt la Poudre Hydragogue du Codex de Paris; elle eſt fortement purgative, convenable dans l'Hydropiſie, pour purger & évacuer les Eaux; la doſe eſt depuis douze grains juſqu'à deux ſcrupules.

Poudre de Bryone.

Prenez Racines de Bryone préparées & en poudre trente-ſix grains, qui forment la doſe pour un Adulte.

Elle fait vomir & elle purge; on peut la prendre délayée dans de l'Eau, ou incorporée avec du Miel; pour lors elle évacue par le vomiſſement & par les ſelles; ſi on veut ſeulement purger, on diviſe la doſe en quatre Bols formés avec du Miel; on en donne un de ſix en ſix heures, juſqu'à ce que l'évacuation ſoit ſuffiſante.

Un Médecin, M. HARMAND DE MONTGARNY *vient de donner ce remède pour le ſpécifique des Dyſſenteries bilieuſes & Putrides; c'eſt à l'expérience à le confirmer; mais on peut s'en ſervir pour purger les perſonnes fortes, & quand on ne craint point d'irriter, d'autant plus que ce remède coute peu.*

Poudre Diaphorétique.

Prenez Tartre Emétique un grain, Poudre d'Yeux d'Ecreviſſes onze grains; mêlez exactement.

On donne cette Poudre par trois grains, chaque trois ou quatre heures. L'Emétique ainſi diviſé porte à la Peau; on en aide l'action par quelques taſſes d'infuſion de Scabieuſe chaude; ce Reméde paroît être analogue à la fameuſe Poudre de JAMES; *à plus grande doſe, il peut devenir Emétique ou Purgatif.*

Poudre Purgative Contre Vers.

Prenez Racines de Jalap en poudre, Coralline de Corſe en poudre, āā trois gros, Sucre une demi-once, Mercure doux un ſcrupule; mêlez le tout.

Elle purge & tue les Vers; la doſe eſt d'un gros pour un Adulte, & on la réitére pluſieurs fois, à quatre ou cinq jours de diſtance.

On prépare facilement une Poudre Contre Vers ſimple, en mêlant une demi-once de Coralline de Corſe, deux gros d'Ethiops Minéral & autant de Sucre; on en donne aux Enfans deux fois par jour, autant qu'il en peut tenir ſur la pointe d'un couteau.

Poudre d'Arum Compoſée.

Prenez Racines d'Arum deux onces, Racines de

Calamus Aromaticus, de Saxifrage, āā une once, Yeux d'Ecréviſſes préparés une demi-once, Canelle trois gros, Sel de Duobus deux gros, Sel Ammoniac deux ſcrupules; mêlez le tout pour former une Poudre.

On l'appelle auſſi Poudre Stomachique de BIRCKMAN.

C'eſt un excellent Inciſif, pour les Glaires de l'Eſtomac & toutes les Maladies lentes qui viennent de l'épaiſiſſement de la Lymphe; elle débaraſſe les Obſtructions; on la donne depuis douze grains juſqu'à un demi-gros, ou un gros, avec une taſſe d'Infuſion amère ou apéritive.

Poudre Diurétique.

Prenez Nitre dépuré douze grains, Racines d'Aſclepias en poudre huit grains, Scille en poudre quatre grains, Sucre un ſcrupule; mêlez pour une doſe.

Cette Poudre inciſe, déſobſtrue, & porte aux Urines; on la donne dans la Leucophlégmatie & dans les différentes eſpèces d'Hydropiſie.

Poudre de Mars.

Prenez Limaille de Fer alkooliſée, Sucre, āā une once, Semences d'Anis, Ecorces d'Oranges amères en Poudre, āā deux gros; mêlez.

Elle eſt Apéritive, Tonique & porte aux Règles;

la dose est d'une cuillerée à café, une ou deux fois par jour, dans de l'Eau ou dans du Vin.

Poudre Dépurative.

Prenez Yeux d'Ecrévisses préparés, Fleurs de Soufre, āā douze grains, Antimoine crud préparé six grains; pour une dose que l'on réitére tous les jours.

On la prescrit pour les maladies de la Peau, en continuant l'usage longtems, avec une Infusion appropriée.

Poudre Fébrifuge.

Prenez Quinquina une once, Ecorces d'Oranges amères, Gentiane, āā deux gros, Sel Ammoniac, Rhubarbe, āā un gros; mêlez. La dose est d'un gros quatre fois par jour, hors de l'accès; on la donne délayée dans de l'Eau.

Elle convient dans les Fièvres intermittentes rebelles. Dans les Fièvres intermittentes soporeuses & malignes, on donne le Quinquina sans mêlange & à plus grande dose, de façon que le malade en prenne une once dans l'intervalle d'un accès à l'autre.

Ethiops Martial.

Prenez Limaille de Fer à la quantité que vous voudrez; versez dessus de l'Eau claire jusqu'à ce

qu'elle surnage de six doigts ; agitez tous les jours avec une Spatule de Fer ; & à mesure que l'Eau se dissipera, mettez en de nouvelle, de façon que l'Eau surnage toujours, & jusqu'à ce que la Limaille soit convertie en une poudre très-noire.

C'est une des meilleures préparations de Mars, par laquelle ce Métal est réduit en parties très-subtiles, sans être décomposé ; on dònne l'Ethiops Martial à la dose de douze ou quinze grains pour diviser les Engorgemens, donner du ressort aux Vaisseaux ; il convient dans les Obstructions du Foie, de la Rate, du Mésentère, dans les Pâles Couleurs, dans les suppressions de Règles, &c.

Ethiops Antimonial.

Prenez Antimoine crud pulvérisé deux parties & une partie de Mercure crud ; en les triturant ensemble, il se forme une poudre noire qui est l'Ethiops Antimonial.

C'est un Remède qui tue les Vers, & qui fond la Lymphe épaissie ; on le donne à la dose de deux grains aux Enfans, & de huit grains aux Adultes, par jour.

Poudre contre le Goëtre.

Prenez Eponge brûlée, Os de sèche, Poivre long, Poivre noir, Gingembre, Canelle, Sel Gemme, Racines de Pyréthre, Pierre-ponze, āā une

demi-once, Sucre blanc quatre onces; réduiſez le tout en poudre, & mêlez bien exactement.

L'expérience à prouvé la bonté de ce Remède; on le donne à la doſe d'un demi-gros ou d'un gros, une ou deux fois par jour.

Poudre Béchique.

Prenez Fleurs d'Arnica en poudre un gros, Antimoine Diaphorétique non lavé, Sucre de Lait, āā deux gros; mêlez, formez en vingt-quatre doſes égales; on en donne une doſe, deux ou trois fois par jour, avec une infuſion appropriée.

Cette Poudre inciſive ſoulage quelquefois merveilleuſement les Poitrines oppreſſées, & aide l'expectoration.

Poudre Pectorale Inciſive.

Prenez Racines d'Iris de Florence en poudre, Racines de Régliſſe, āā ſix gros, Fleurs de Soufre demi-once, Fleurs de Benzoin demi-gros, Sucre deux onces, Huile eſſentielle d'Anis ou de Fenouil vingt gouttes; mêlez.

Elle inciſe & atténue dans les maladies Pituiteuſes de la Poitrine; la doſe eſt d'un demi-gros deux fois par jour, avec une infuſion appropriée.

Poudre Sternutatoire.

Prenez Feuilles d'Afarum trois parties, Feuilles de Marjolaine une partie; mêlez.

Le nom indique fa vertu.

ÉLECTUAIRES, OPIATES ET BOLS.

On ne devroit donner le nom d'Opiates, qu'aux Electuaires qui contiennent de l'Opium, & conferver celui d'Electuaires à tous les autres; cependant pour ne pas trop nous éloigner de l'ufage, nous conferverons la dénomination impropre d'Opiates à tous les Electuaires.

Opiate Fondante.

Prenez Extraits de Fumeterre, d'Enula Campana, āā une demi-once, Ethiops Minéral, Gomme Ammoniaque, Savon d'Alicanthe, Cloportes pulvérifées, āā deux gros, Extrait de Cigue un gros; avec le Sirop des Cinq Racines, faites un Electuaire, dont la dofe eft d'un gros, deux fois par jour.

Ce remède convient dans les engorgemens des Glandes, dans les Obftructions & les Concrétions Lym-

phatiques ; on en prend une dose le matin à jeun, & l'on boit par-dessus une Décoction de Squine, ou quelque infusion appropriée à la Maladie.

Opiate Fondante Purgative.

Sur chaque dose de l'Opiate précédente ; ajoutez douze grains de Jalap en poudre, six grains de Scammonée, & suffisante quantité de Sirop des Cinq Racines.

Comme l'usage des fondans exige de tems en tems des purgatifs ; on pourra donner cette Opiate, chaque quatre ou cinq jours, pendant l'usage de la précédente.

Opiate Apéritive.

Prenez Racines d'Aristoloche, d'Arum, de Grande Chelidoine en poudre, āā une demi-once, Tartre Vitriolé, Ethiops Martial, āā trois gros, Gomme Ammoniaque, Jalap en poudre, āā deux gros ; faites dissoudre la Gomme Ammoniaque dans l'Oxymel Scillitique, & ajoutez autant qu'il faudra de cet Oxymel pour former une Opiate.

A la dose d'un demi-gros, elle est Apéritive, convenable dans les Obstructions du Foie & de la Rate ; à plus grande dose, elle devient Purgative.

Opiate Apéritive Purgative.

Prenez Electuaire lénitif une once, Ethiops Martial demi-once, Séné mondé, Rhubarbe, Jalap

en poudre, Cloportes préparées, āā deux gros, Scammonée un gros, Sel d'Epſom une demi-once; avec le Sirop des Cinq Racines, faites une Opiate.

La dénomination indique ſa vertu; la doſe eſt d'un gros.

Opiate Méſentérique.

Prenez Gomme Ammoniaque demi-once, Séné ſix gros, poudre Cornachine, Rhubarbe, āā trois gros, Mercure doux, Racines d'Arum, Aloès Succotrin, āā deux gros, Limaille de Fer préparée demi-once, Sirop de Pommes composé, quantité ſuffiſante pour former un Electuaire.

Ce remède convient dans les Obſtructions du Foie, de la Rate & du Méſentère, quand il faut purger; la doſe eſt d'un demi-gros, juſqu'à deux gros.

Opiate des Dames de Charité.

Prenez Safran de Mars apéritif, Antimoine crud, āā deux gros, Diagrède une once; faites du tout une poudre fine, & ajoutez ſuffiſante quantité de Sirop des Cinq Racines, pour faire une Opiate.

Cette Opiate évacue puiſſamment les Séroſités, ce qui la rend propre contre l'Hydropiſie du Bas-ventre & la Bouffiſſure univerſelle appellée Leucophlégmatie ou Anaſarque; on la donne encore avec ſuccès dans les Obſtructions invétérées.

La doſe eſt depuis un demi-gros juſqu'à un gros.

Opiate des Hydropiques.

Prenez Crême de Tartre deux gros, Jalap un gros; mêlez exactement, en ajoutant suffisante quantiré d'Oxymel Scillitique, pour faire un Electuaire d'une consistance molle.

Il purge les Sérosités par les Selles & par les Urines; on le donne à la dose d'une cuillerée plusieurs fois par jour.

Opiate Laxative.

Prenez Extrait de Casse deux onces, Crême de Tartre demi-once, Sirop de Violettes, quantité suffisante, pour former une Opiate molle que l'on prend par cuillerées.

C'est un moyen doux de lacher le Ventre dans les Constipations, & dans les maladies Chroniques, quelquefois même dans les Maladies aigues, quand on ne peut pas faire boire l'eau de Casse.

Opiate Fébrifuge simple.

Prenez Quinquina une once, Fleurs de Camomille en poudre deux gros; avec le Sirop d'Absinthe, faites une Opiate dont la dose est d'un gros plusieurs fois par jour.

TRILLER y ajoute Nitre dépuré & Diaphoërtique Martial, āā un gros, en assurant que c'est un Remède infaillible.

On la donne dans les Fièvres intermittentes, après avoir fait précéder les purgatifs convenables aux circonstances.

Opiate Fébrifuge Apéritive.

Prenez Quinquina une once, Safran de Mars préparé à la rosée, Extrait de Gentiane, Tartre Vitriolé, āā deux gros, Sel Ammoniac, Rhubarbe en poudre, āā un gros, Sirop d'Absinthe quantité suffisante; la dose est d'un gros quatre fois par jour, avec une Infusion amère.

Elle est destinée à combattre les Fièvres intermittentes opiniâtres, quand on craint les Obstructions, & après avoir suffisamment purgé.

Opiate Febrifuge Purgative.

Prenez Quinquina en poudre une once, Sel de Glauber, Rhubarbe en poudre, Fleurs de Camomille en poudre, āā deux gros, Jalap, Scammonée en poudre, āā un gros; avec le Sirop d'Absinthe, faites une Opiate.

La dose est d'un demi-gros plusieurs fois par jour, hors de l'accès; elle convient dans les Fièvres intermittentes qui exigent l'union des Purgatifs au Quinquina.

Opiate Fébrifuge Majeure.

Prenez Quinquina en poudre une once, Racines

d'Hellebore noir, Fleurs de Camomille Romaine, ā̄ā deux gros, Kermes Minéral ſix grains, Sel d'Abſinthe un gros, Racines de Jalap en poudre un ſcrupule; avec ſuffiſante quantité de Miel cuit, faites une Opiate.

Celle-là eſt deſtinée pour les Fièvres intermittentes les plus opiniâtres; on en donne un demi-gros, pluſieurs fois par jour.

Opiate Contre Vers.

Prenez Semen Contra, Coralline de Corſe, ā̄ā une demi-once, Rhubarbe un gros, Mercure doux un demi-gros; avec ſuffiſante quantité de Sirop d'Abſinthe, faites une Opiate.

On peut la rendre *Purgative*, en y ajoutant deux gros de Jalap, Diagrède, Crême de Tartre, ā̄ā un gros.

La dénomination indique ſes vertus. La doſe eſt d'un demi-gros, ou d'un gros.

Opiate Stomachique.

Prenez Racines de Gentiane, Feuilles de Trifolium-Fibrinum, Bois de Quaſſia en poudre, ā̄ā trois gros, Calamus Aromaticus, Ecorces d'Orange amère, ā̄ā deux gros, Canelle un gros, Extrait de Genièvre une once, Opiate de Salomon une demi-

once ; mêlez le tout avec suffisante quantité de Sirop d'Absinthe.

On la donne pour fortifier l'Estomac ; la dose est d'un gros tous les matins, avec une infusion appropriée.

Opiate de Rob de Sureau.

Prenez Rob de Sureau une once, Yeux d'Ecrévisses préparés deux gros, Antimoine Diaphorétique non lavé un gros ; avec le Sirop de Pavot rouge, faites une Opiate.

L'usage a destiné ce Remède au traitement des Affections & Fièvres Erésypélateuses ; on en donne un gros deux ou trois fois par jour, avec une tasse d'Infusion de Fleurs de Sureau par-dessus chaque dose.

Opiate contre le Flux.

Prenez Conserve de Kynorrhodon une once, Confection Alkermes, Confection Hyacinthe, āā deux gros, Antimoine Diaphorétique, Rhubarbe en poudre, Nitre purifié, & Myrrhe en poudre, āā un gros ; avec quantité suffisante de Sirop de Coings, faites une Opiate.

On la donne à la dose d'un gros, deux ou trois fois par jour, avec une Infusion appropriée, dans les Flux opiniâtres qui viennent de la foiblesse des Organes de la Digestion.

Opiate Anti-Dyssentérique.

Prenez Bol d'Armenie une once, Gomme Arabique deux gros, Thériaque, Diascordium, āā une demi-once, Sirop de Coings quantité suffisante, pour faire une Opiate.

La dose est d'un demi-gros, plusieurs fois par jour, à la fin des Dyssenteries, & après avoir purgé convenablement.

Confection de Cachou.

Prenez Cachou préparé trois onces, Racines de Tormentille, Noix Muscade, Encens, āā deux onces, Opium un demi-gros; faites dissoudre l'Opium dans du vin d'Espagne; ensuite mêlez le tout avec suffisante quantité de Sirop d'Ecorces d'Oranges, pour faire une Opiate.

On la donne à la fin des Flux, & elle est préférable au Diascordium; la dose est d'un demi-gros plusieurs fois par jour, à la fin des Dyssenteries, & après avoir purgé convenablement.

Opiate Astringente Forte.

Prenez Pierre Hématite préparée demi-once, Quinquina en poudre six gros, Cachou préparé

deux gros ; faites une Opiate avec le Sirop de Coings.

Elle eſt deſtinée pour arrêter les Pertes & autres Hémorrhagies ; la doſe eſt d'un demi-gros que l'on réitère ſelon les circonſtances.

Opiate Béchique Adouciſſante.

Prenez Conſerve de Roſes une once, Sucre de Lait trois gros, Beurre de Cacao, Yeux d'Ecréviſſes préparés, āā deux gros, Myrrhe choiſie un gros ; faites une Opiate avec le Miel de Narbonne.

On donne cette Opiate dans les Maladies de Poitrine qui menacent de phtiſie ; elle adoucit & aide l'Expectoration ; on y joint une infuſion adouciſſante ou Vulnéraire, ſelon les circonſtances ; la doſe eſt d'un demi-gros, deux ou trois fois par jour.

Opiate Béchique Inciſive.

Prenez Conſerve d'Enula une once, Soufre lavé une demi-once, Cloportes préparées, Racines d'Iris en poudre, Succin préparé, Myrrhe, āā un gros, Benzoin un demi-gros, Sirop d'Hiſſope ou de Lierre-terreſtre, quantité ſuffiſante, pour former une Opiate.

Cette Opiate convient dans l'Aſthme, dans les Toux glaireuſes & Pituieuſes, pour aider l'expectoration ; on la donne à la doſe d'un demi-gros, deux

ou trois ſois par jour, avec une taſſe d'Infuſion Vulnéraire, ou de Lierre-Terreſtre, ou de Marrube.

Opiate Dépurative.

Prenez Electuaire Lénitif une once, Fleurs de Soufre demi-once, Antimoine préparé, Camomille en poudre, āā deux gros, Miel quantité ſuffiſante, pour faire un Electuaire.

On donne cette Opiate dans la Galle rebelle & les maladies de ce genre, à la doſe d'un gros, une ou deux fois par jour, avec une Infuſion de Fumeterre, ayant ſoin de purger de tems en tems.

Opiate Anti-Spaſmodique.

Prenez Quinquina en poudre quatre gros, Racines de Pivoine, de Valérienne en poudre, āā deux gros; ajoutez un ſcrupule d'Eſprit Volatil de Corne-de-Cerf; faites une Opiate avec le Sirop de Stæchas.

Elle convient dans les Maladies de Nerfs, à la doſe d'un demi-gros, deux fois par jour.

Bol contre la Dyſſenterie.

Prenez Ecorce de Simarouba en poudre vingt-quatre grains, Ypécacuanha en poudre douze grains, Thériaque quantité ſuffiſante pour faire un Bol ou deux, pour une doſe.

Ce remède détruit la cause des Dyssenteries ; on est quelquefois obligé de le réitérer pendant deux ou trois jours.

Bol Emmenagogue.

Prenez Ethiops Martial huit grains, Borax de Venise, Aloès Succotrin, Sel d'Absinthe, āā six grains, Safran Oriental quatre grains ; faites un Bol avec le Sirop d'Armoise.

Il agite le Sang, & détermine l'Eruption des Règles ; on le prescrit principalement dans le tems où devroit se faire l'Evacuation dans les personnes qui ne sont pas bien réglées, après avoir fait precèder les remedes généraux indiqués en pareil cas ; on peut le réitérer plusieurs fois.

Bol Anti-Asthmatique.

Prenez Racines d'Iris de Florence en poudre vingt grains, Fleurs de Soufre, Thériaque, Antimoine Diaphorétique, āā dix grains, Esprit-de-vin Camphré, quantité suffisante, pour former un Bol, que l'on prendra le matin, avec une Infusion de Marrube blanc.

Ce remède convient dans l'Asthme humoral & Pituiteux.

Bol Dépuratif & Purgatif.

Prenez six grains d'Ethiops Minéral, douze grains

d'Antimoine crud, dix grains de Jalap & ſix grains de Diagrède; faites un Bol avec le Sirop de Nerprun.

On le donne dans les Maladies de la Peau, avec une infuſion de Fumeterre, & il a ſur l'Opiate dépurative l'avantage de purger; il faut en combiner l'uſage avec celui de cette Opiate.

Bol contre la Fièvre-Quarte.

Prenez Quinquina une demi-once, Sel Ammoniac, Sel d'Abſinthe, āā demi-gros, Tartre Emétique dix grains; avec le Sirop d'Abſinthe, faites trente Bols.

On en donne quatre chaque quatre heures, hors de l'accès.

Cette Formule eſt donnée par les Auteurs de la Pharmacopée des Hôpitaux Militaires.

Bol Purgatif contre le Flux.

Prenez Rhubarbe en poudre, Myrobolans Citrins, āā un demi-gros, Ypécacuanha en poudre ſix grains; faites trois Bols avec le Sirop de Chicorée composé.

On donne cette doſe en trois jours, pour arrêter les Flux opiniâtres.

Bol Purgatif.

Prenez Jalap en poudre dix-huit grains, Scam-

monée ſix grains, Crême de Tartre douze grains; triturez le tout & ajoutez Sirop de Pommes composé en quantité ſuffiſante, pour former un Bol.

On l'employe pour purger les perſonnes qui ne ſoutiennent pas les Médecines liquides ; mais il ne convient pas toujours ; il faut l'éviter quand on craint d'irriter. Le prix modique rend ce remède uſuel pour les Pauvres.

Bol Hydragogue.

Prenez Jalap en poudre trente grains, Scammonée en poudre douze grains, Gomme Gutte ſix grains, Sel d'Abſinthe ſix grains ; faites trois Bols avec le Sirop de Nerprun, pour une doſe.

On s'en ſert dans l'Hydropiſie & quand on veut purger violamment.

Bol Contre Vers.

Prenez Racines de Fougère en poudre une demi-once, Rhubarbe en poudre deux gros, Semen Contra demi-once, Mercure doux vingt grains; avec le Sirop d'Abſinthe, faites douze Bols ; la doſe eſt de trois Bols par jour.

La dénomination de ce Bol indique ſes vertus ; on peut augmenter ou diminuer la doſe des ingrédients, à proportion de l'âge & de la force du malade.

Bol contre le Tænia, ou Ver Solitaire.

Prenez Panacée Mercurielle, Scammonée préparée, āā dix grains, Gomme Gutte six grains; réduisez le tout en un Bol, avec suffisante quantité de Confection Hyacinthe.

Ce Remède Purge fortement, & détruit le germe Vermineux.

PILULES.

Pilules de Savon.

Prenez Savon blanc une once, Farine de Lin un gros; faites des Pilules de trois grains.

Le Savon est Apéritif, Désobstrutif & Diurétique; il divise, atténue les matières épaissies & engorgées qui causent une infinité de maladies; il atténue les glaires des Urines & de la Vessie; combiné avec la graine de Lin, il est plus doux. On donne ces Pilules au nombre de six, douze & même davantage, deux fois par jour avec une Infusion appropriée.

Pilules Scillitiques.

Prenez Savon de Venise une demi-once, Scille sèche, Gomme Ammoniaque, Cloportes pulvéri-

ſées, āā deux gros, Nitre, Extrait d'Enula, āā un gros, Oxymel Scillitique quantité ſuffiſante; faites des Pilules de quatre grains.

On s'en ſert pour exciter les Urines & détruire les Obſtructions dans l'hydropiſie; la doſe eſt de quatre, cinq, ou ſix Pilules deux fois par jour.

Pilules Apéritives Douces.

Prenez Extraits de Saponaire, de Taraxacum, Savon, Gomme Ammoniaque quantité égale; avec le Sirop des Cinq Racines apéritives, faites des Pilules de quatre grains.

La doſe eſt de huit Pilules deux fois par jour, avec une Infuſion appropriée.

Pilules Apéritives Communes.

Prenez Savon blanc ſix gros, Gomme Ammoniaque dépurée, Cloportes préparées, āā deux gros, Extrait d'Aloès, Arum en poudre, āā un gros, Sirop des Cinq Racines quantité ſuffiſante; formez des Pilules de quatre grains.

Les Pilules apéritives douces & les Pilules apéritives communes conviennent dans les Obſtructions du Foie, de la Rate & les maladies qui en dépendent. Elles ne diffèrent que de dégrés; les premières ſont fort douces, les dernières ſont plus actives, afin de

se proportionner à l'état de la maladie, & à la constitution du malade.

On donne les dernieres à la même dose que les précédentes.

Pilules Désobstructives.

Prenez Savon blanc une once, Gomme Ammoniaque, Rhubarbe, Terre Foliée de Tartre, Ethiops Martial, āā une demi-once, Diagrède, Mercure doux, āā deux gros, Sirop des Cinq Racines quantité suffisante pour former des Pilules de six grains.

La dose est de quatre, six ou huit Pilules avec l'infusion apéritive; elles ont encore un dégré de plus d'action que les précédentes; elles opérent des effets très-heureux contre les Obstructions formées, avec empâtement, & qui exigent des purgatifs.

Pilules de Thérébenthine.

Prenez Thérébenthine & poudre de Réglisse quantité suffisante pour former des Pilules de trois grains chacune.

Elles conviennent pour déterger les Ulcères des Reins & des voies Urinaires; la dose sera de quatre Pilules, plusieurs fois par jour.

Pilules de Thérébenthine & de Rhubarbe.

Prenez Thérébenthine de Venise, Rhubarbe en

poudre suffisante quantité pour faire des Pilules de trois grains chacune.

La dose sera comme celle des précédentes, dans la vue de déterger & de fortifier les vaisseaux, quand il y a des écoulemens séreux, opiniâtres, comme les Fleurs blanches simples, &c.

Pilules de Thérébenthine Astringentes.

Prenez Bol d'Arménie préparé, Os de sèche, āā une demi-once, Succin préparé, Mastic, āā deux gros, Rhubarbe un gros, Thérébenthine cuite une once & demie; faites des Pilules de quatre grains avec le Sirop Balsamique.

On s'en sert pour arrêter les écoulemens séreux, quand il n'y a que relâchement des vaisseaux; la dose est d'un scrupule trois fois par jour.

Pilules Stomachiques.

Prenez Aloès, Rhubarbe, āā deux gros, Extraits d'Absinthe, de Chardon béni, de Trifolium-Fibrinum, āā un gros, Myrrhe, Safran, āā demi-gros, Elixir de Propriété quantité suffisante pour faire des Pilules de trois grains chacune.

On les donne dans différentes maladies de l'Estomac & de Digestion qui dépendent des glaires & du défaut d'écoulement, de sécrétion ou d'action de la Bile. La dose sera d'une ou deux Pilules en com-

mençant, que l'on augmentera, ſi elles ne produiſent pas une ſelle ou deux. On les donne auſſi avant le repas, comme les Pilules Ante-Cibum, ou comme les Pilules Angéliques qu'elles remplacent.

Pilules Roborantes.

Prenez Rhubarbe, Caſcarille, Quinquina en poudre, Limaille de Fer prophiriſée, à parties égales du tout, Extrait de Fumeterre ſuffiſante quantité pour faire des Pilules de quatre grains.

La dénomination indique leurs vertus. On les donne dans les maladies Chroniques, quand il ne s'agit que de rendre de la force aux ſolides affoiblis. La doſe ſera de ſix, huit, juſqu'à douze Pilules par jour.

Pilules Chalybées.

Prenez Ethiops Martial une once, Safran Oriental, Canelle, āā deux ſcrupules, Extrait de petite Centaurée deux gros, Sirop d'Abſinthe quantité ſuffiſante; faites des Pilules de ſix grains.

Celles-ci rendent auſſi du ton, & elles portent aux Règles. On les donne avec ſuccès dans les Pâles Couleurs, ſi l'Opiate Emmenagogue eſt trop active. La doſe eſt de huit Pilules tous les matins avec une Infuſion de Safran.

Pilules Bénites de FULLER.

Prenez Extrait d'Aloès, Séné en poudre, āā deux

gros, Sel de Mars deux gros, Assa-Fætida, Galbanum, Myrrhe, āā un gros, Safran, Macis, āā un demi-gros, Huile de Succin vingt gouttes, Sirop d'Armoise quantité suffisante pour former des Pilules de trois grains.

Elles sont appropriées aux maladies de Matrice, quand il s'agit de dégorger ses vaisseaux des Humeurs épaissies & de faire couler les Règles.

On les donne à la dose de douze jusqu'à vingt-quatre & trente grains pendant plusieurs jours.

Pilules Antimoniales.

Prenez Ethiops Antimonial une demi-once, Gomme de Gaiac, Extrait de Fumeterre, āā deux gros; avec l'Elixir de Propriété, faites des Pilules de cinq grains chacune. La dose est de deux Pilules deux fois par jour, avec une Infusion appropriée.

Ce remède est incisif; on le donne dans les Rhumatismes Chroniques, Engorgemens des articulations & des Glandes, Scrophules, &c.

Pilules Dépuratives.

Prenez Mercure doux un gros & demi, Soufre doré d'Antimoine de la troisième précipitation un demi-gros; triturez & mêlez bien exactement, ensuite ajoutez Gomme de Gaiac six gros, & quantité

ſuffiſante de Sirop Balſamique pour faire des Pilules de cinq grains chacune.

On donne ce remède dans les mêmes vues que le précédent, mais il eſt plus inciſif ; la doſe eſt d'une ou deux Pilules, pluſieurs fois par jour.

Pilules Aſtringentes.

Prenez Extrait de Quinquina deux gros, Alun purifié, Sang-Dragon, āā un gros; avec le Baume du Pérou, faites des Pilules de trois grains chacune. La doſe eſt d'une ou deux Pilules, une fois ou deux par jour.

Elles ſont deſtinées à arrêter les Hémorrhagies qui exigent des Aſtringents : on peut en augmenter la doſe.

Pilules Purgatives.

Prenez Racines de Jalap en poudre une once & demie, Réſine de Scammonée demi-once. Triturez la Réſine avec vingt Pignons doux; ajoutez le Jalap; faites la maſſe avec l'Oxymel ſimple, & diviſez la en Pilules de cinq grains.

La doſe eſt de trois, quatre ou cinq Pilules ; on modère la doſe ſelon l'effet que l'on veut obtenir.

Pilules Hydragogues.

Prenez Aloès Succotrin demi-once, Gomme Ammoniaque

Ammoniaque trois gros, Extrait d'Hellebore noir deux gros, Gomme Gutte un gros, Elaterium un ſcrupule, Sel Alkali du Tartre deux gros; faites avec l'Oxymel Scillitique des Pilules de cinq grains.

Elles ſont fortement Purgatives & Hydragogues, plus ſûres que celles de BONTIUS, *qui ne ſont faites qu'avec l'Aloès, la Gomme Gutte & la Gomme Ammoniaque; les autres ſubſtances ajoutées dans celles-ci les rendent plus apéritives, ce qui fait qu'elles conviennent dans les Obſtructions avec Hydropiſie, ſi la maladie n'eſt pas trop avancée. On donne trois, quatre ou cinq Pilules par jour.*

Pilules Mercurielles.

Prenez Mercure révivifié du Cinnabre une once, Crême de Tartre demi-once, Diagréde, Jalap, ãã une once. On éteint d'abord le Mercure avec la Crême de Tartre & un peu de Sirop, enſuite on ajoute les autres ſubſtances. On forme des Pilules de quatre grains.

On croit que ce ſont-là les fameuſes Pilules de BELLOSTE. *On les employe comme purgatives à la doſe de ſix Pilules, & à la doſe de deux ou trois, comme dépuratives. inciſives & fondantes.*

Pilules Balſamiques.

Prenez Sarcocolle, Gomme Arabique, Myrrhe, ãã deux gros, Suc de Réglîſſe une once, Baume

du Pérou quantité ſuffiſante ; formez des Pilules de quatre grains chacune.

La doſe eſt de deux ou trois Pilules deux fois par jour, avec une Infuſion appropriée. On les donne dans les ſuppurations intérieures, pour les mêmes indications que les Pilules Balſamiques de MORTON.

Pilules Toniques de BACHER.

Prenez Extrait d'Hellebore noir fait avec le Vin, Extrait de Myrrhe, āā une once, poudre de Feuilles de Chardon béni dix ſcrupules ; après avoir formé la maſſe, faites des Pilules d'un grain chacune.

On les preſcrit dans les Obſtructions & l'Hydropiſie ; quelquefois on combine cette maſſe avec moitié Gomme Ammoniaque. La doſe eſt de ſix, huit, dix Pilules pluſieurs fois par jour, & l'on augmente, ou l'on diminue cette doſe, ſelon les circonſtances.

Pilules Aloètiques.

Prenez Aloès Succotrin une demi-once, autant de Gomme Arabique, Myrrhe, Safran, āā deux gros, Extrait de Fumeterre quantité ſuffiſante ; faites des Pilules de quatre grains.

Quoiqu'elles ſoient purgatives à grande doſe, on s'en ſert ſouvent à petite doſe, comme de quelques grains ; pour lors elles fortifient l'Eſtomac, aident le cours & l'action de la Bile, dégorgent les viſcères du

Bas-ventre & font couler les Hémorrhoides. Elles remplacent les Pilules Ante-Cibum, & les Pilules Angéliques du Codex de Paris.

LAVEMENS.

Lavement Simple.

Prenez une demi-poignée de Son ; faites bouillir dans une livre d'Eau, & paſſez la liqueur à travers un linge.

On le donne pour faciliter l'évacuation des groſſes matières.

Lavement Emollient.

Prenez Feuilles de Mauve, de Guimauve, de Mercurielle, de Sénéçon, du tout une demi-poignée ; faites bouillir dans une ſuffiſante quantité d'Eau, enſuite paſſez la liqueur à travers un linge, & ajoutez trois onces d'Huile d'Olives.

Il convient quand il y a Douleur ou Inflammation dans les Inteſtins, de même que dans la plupart des maladies aigues.

Lavement Rafraîchiſſant.

A la Décoction Emolliente ci-deſſus, ajoutez

deux cuillerées de Vinaigre & un gros de Nitre.

La dénomination indique ses vertus.

Lavement de Casse.

Prenez quatre onces de Casse en bâtons; après l'avoir concassé, faites la bouillir dans suffisante quantité d'Eau pour un lavement; passez la Décoction par un linge, & ajoutez y un gros de Nitre.

Il purge doucement & rafraîchit. On l'employe surtout dans les Fiévres Bilieuses & Putrides.

Lavement Emollient & Purgatif.

Prenez une suffisante quantité de Décoction Emolliente; délayez y une once d'Electuaire lénitif, deux onces de Miel Mercuriel, & un gros de Nitre.

On employe ce Lavement pour exciter un Ventre trop paresseux, ou pour aider l'action d'un purgatif trop lent, ou pour préparer à de plus grandes évacuations, en vuidant les gros Intestins des matières qui y séjournent.

Lavement Purgatif.

Prenez deux gros de Séné; faites cuire dans une

ſuffiſante quantité de Décoction Emolliente ; paſſez la liqueur & délayez y une once de Lénitif & un gros de Nitre.

On l'employe quand il faut un peu ſolliciter les Entrailles & purger.

Lavement Purgatif Majeur.

Prenez demi-once de Séné ; faites cuire dans ſuffiſante quantité de Décoction Emolliente ; paſſez la liqueur & ajoutez y une once de Diaphénic ou quatre onces de Miel Mercuriel & un gros de Nitre.

Celui-ci a encore un peu plus d'action que le précédent.

Lavement Irritant.

Prenez demi-once de Séné, & autant de Sel commun ; faites bouillir dans ſuffiſante quantité d'Eau pour un Lavement, & ajoutez, après avoir paſſé la liqueur, deux onces de Vin Emétique trouble, & même plus, ſi on le preſcrit.

Il convient pour ſolliciter les évacuations du Ventre dans les affections Léthargiques & Comateuſes. On l'employe auſſi dans la Colique des Peintres, & pour lors on y ajoute trois onces d'Huile de Noix.

Lavement de Savon.

Prenez une chopine de Décoction Emolliente ;

faites y diſſoudre un gros de Savon, & ajoutez une cuillerée d'Huile d'Olives.

Le Savon donne une qualité Stimulante ; on peut augmenter ou diminuer cette vertu en diminuant ou augmentant la doſe de Savon.

Lavement de Tabac.

Prenez environ une once de Feuilles de Tabac sèches ; faites cuire dans trois demi-chopines d'Eau, à la réduction du tiers ; coulez la liqueur, en exprimant fortement.

On le donne dans les Apopléxies, & dans les affections Soporeuſes. On s'en ſert auſſi pour rapeller les Noyés à la vie, dans la vue de ſolliciter le mouvement Periſtaltique des Inteſtins.

Lavement Anodin.

Prenez Feuilles de Verbaſcum, ou des eſpèces Emollientes une poignée, deux pincées de Graine de Lin, Têtes de Pavot deux gros; faites bouillir dans ſuffiſante quantité d'Eau ; paſſez la liqueur & ajoutez deux onces d'Huile d'Amandes douces & deux gros de Diaſcordium, ou bien deux grains d'extrait Aqueux d'Opium, ce qui vaut mieux.

Il eſt deſtiné à calmer les douleurs de Colique, &

les Irritations de la Dyssenterie, après avoir fait précéder les Remèdes généraux.

Lavement Anodin avec le Lait.

Prenez une livre de Lait de Vache écrêmé, deux Jaunes d'Œuf; faites un Lavement.

Si on veut y ajouter quelques gouttes de Laudanum liquide, on en prescrira la quantité.

Il est très-propre pour les affections Dyssentériques, & pour calmer les Irritations des Entrailles.

Lavement Anti-Dyssentérique.

Prenez la Décoction de deux onces de Racines de Grande Consoude & de deux gros de Graine de Lin, réduite à une livre; faites y dissoudre une once de Suif, deux scrupules de Gomme Adragante, & un Jaune d'Œuf.

Il est adoucissant.

Lavement Anti-Dyssentérique Anodin.

Prenez la Décoction précédente; délayez y un Jaune d'Œuf & un gros de Diascordium.

Les dénominations de ces deux Lavemens font connoître les indications auxquelles ils sont destinés.

Lavement Astringent.

Prenez une livre d'Eau ; faites y bouillir pendant un quart d'heure Racines de Tormentille demi-once, Feuilles de Plantain, de Renouée, d'Argentine, Fleurs de Grenades, du tout à parties égales une bonne poignée; après avoir bouilli passez la liqueur.

On le donne dans les anciens cours de Ventre, les Dyssenteries invétérées, les Incontinences d'Urine, &c. qui viennent de relâchement.

Lavement Carminatif.

Prenez Décoction Carminative du Codex de Paris p. 20. quantité suffisante pour un Lavement; délayez y Huile de Camomille ou de Lys blanc une once, un gros de Philonium Romain.

Pour expulser les Vents, quelquefois il faut employer les relâchans & les calmans, quelquefois il faut irriter & solliciter les évacuations du ventre, parce que les matières desséchées arrêtent les Vents. Ce Lavement est destiné pour la première indication.

Lavement Tonique.

Prenez Quinquina, Noix de Galle, āā demi-once, Espèces Carminatives deux onces; faites

bouillir dans suffisante quantité d'Eau, & passez.

On le prescrit pour rétablir le ton des fibres des Intestins, quand elles sont relâchées; par-là il convient dans les incontinences d'excrétion de Ventre & d'Urine, dans la Timpanite qui vient d'Atonie des Parois des Intestins, à la suite de quelques Flux, &c.

Lavement Carminatif de M. GODART.

Prenez Espèces de la Décoction Carminative du Codex une poignée, une once de Noix de Galle; faites la Décoction pour un Lavement.

Il est réellement Carminatif, quand les Vents sont joints à l'Atonie des parois des Intestins. On l'employe dans la Timpanite.

Lavement contre la Colique Néphrétique.

Prenez une chopine de Décoction Emolliente; ajoutez une once de Thérébenthine dissoute dans un Jaune d'Œuf & deux onces d'Huile de Noix.

Ce Lavement calme les douleurs & provoque l'excrétion des Urines.

Lavement Hystérique.

Prenez une livre de Décoction faite avec Feuilles de Rhue, de Matricaire, d'Armoise, d'Absin-

the, de Marrube & de Sabine, à parties égales, du tout une poignée; passez la liqueur & ajoutez quatre onces de Miel Mercuriel.

Il convient dans les affections vaporeuses des Femmes, dans la suppression des Règles. Il excite, ou il aide leur Eruption.

Lavement Contre Vers.

Prenez Racines de Fougère mâle une once, Feuilles & Fleurs d'Absinthe, de Tanaisie, de Marrube, à parties égales, du tout une poignée; faites en la Décoction, & après l'avoir passé, ajoutez deux onces d'Huile d'Amandes amères.

Ce Lavement tue les Vers qui sont dans le bas des gros Intestins, & en procure l'évacuation avec celle des matières glaireuses qui les accompagnent.

Lavement de Lait avec les Contre Vers.

Prenez suffisante quantité de Lait de Vache; ajoutez y deux Jaunes d'Œufs, deux onces de Sucre & deux gros de Thériaque.

Ce Lavement attire les Vers des premières voies dans les gros Intestins; en même tems on donne par la Bouche un Médicament qui les évacue fortement.

Lavement Anti-Putride.

Prenez Quinquina une demi-once, Feuilles de Scordium une demi-poignée; faites bouillir dans suffisante quantité d'Eau pour un Lavement; passez la Décoction, & ajoutez quinze grains de Camphre dissouts dans deux onces de Vinaigre.

Il convient dans les Fièvres Putrides malignes, si l'on craint la dissolution Putride & Gangréneuse.

Lavement Anti-Putride & Purgatif.

Prenez Quinquina une demi-once, Pulpe de Casse une once, Tanaisie, Camomille, āā une demi-poignée; faites bouillir dans une suffisante quantité d'Eau; ensuite passez la liqueur & ajoutez un gros de Nitre.

On peut y ajouter depuis un grain jusqu'à six d'Emétique, si on le prescrit.

On le donne aussi dans les Fièvres Putrides malignes, quand on veut solliciter les évacuations, & corriger en même tems la putridité qui se développe dans le Bas-ventre.

Lavement Balsamique.

Prenez Thérebenthine deux gros; triturez la avec un Jaune d'Œuf, & délayez le tout dans une Infusion de Graine de Lin pour deux Lavemens.

Ce Lavement déterge & adoucit les Ulcérations qui reſtent quelquefois dans l'Inteſtin rectum, après les Dyſſenterie.

Lavement Febrifuge.

Prenez une ou deux de Têtes de Pavot blanc, du Quinquina concaſſé une once; faites bouillir dans trois demi-chopines d'Eau, à la réduction d'une chopine, enſuite paſſez la liqueur, pour un Lavement.

Il eſt des circonſtances ou l'on eſt obligé de recourir à ce moyen de donner du Quinquina, & il réuſſit pour guérir les Fièvres intermittentes, quand le Quinquina eſt indiqué.

Suppoſitoire.

Prenez Miel une demi-once; mêlez avec un gros de Sel Marin, & faites cuire en conſiſtance aſſez ſolide pour introduire dans l'Anus.

On en forme encore avec un morceau de Savon, ou avec du Suif trituré avec du Sel, ou on introduit une tige de Poreau.

On aide quelquefois par-là l'excrétion des matières fécales arrêtées.



GARGARISMES.

Gargariſme Commun.

Prenez Orge mondé, Racines de Guimauve, āā une once; faites cuire doucement dans deux livres & demie d'Eau, à la réduction de deux livres; ajoutez à la colature deux onces de Sirop de Mûres & autant d'Oxymel ſimple.

On s'en ſert dans les maux de Gorge, pour aider la réſolution & pour exciter le dégorgement des Glandes ſalivaires & des Amygdales.

Gargariſme Emollient.

Prenez Racines de Guimauve une once, ſix Figues graſſes; faites cuire dans une chopine d'Eau, verſez la liqueur & ajoutez une demi-chopine de Lait.

Il convient dans les maux de Gorge douloureux & inflammatoires.

Gargariſme Déterſif.

Prenez une once d'Orge entier; faites cuire dans deux livres & demie d'Eau, à la réduction de deux

livres; ajoutez ſur la fin Feuilles de Ronce & d'Aigremoine, āā une poignée; mêlez dans la colature deux onces de Miel Roſat, & de l'Eſprit de Vitriol, juſqu'à agréable acidité.

Ce Gargariſme néttoye la Gorge, & la débaraſſe des Mucoſités qui ſurchargent les Organes de la Déglutition. Il convient donc dans les maux de Gorge pituiteux, & dans les inflammatoires, quand l'inflammation & la douleur ſeront diminuées.

Gargariſme Aſtringent.

Prenez Fleurs de Grenade une once; faites cuire dans ſuffiſante qantité d'Eau, à la réduction d'une livre; ajoutez à la fin Feuilles de Roſes rouges une demi-poignée; après avoir paſſé la liqueur, faites y fondre un gros d'Alun & une once de Sirop de Coings.

On employe celui-ci pour corriger le relâchement des Vaiſſeaux & des Glandes de la Gorge, lorſqu'elles ſont abreuvées de trop de ſéroſité.

Gargariſme Anti-Scorbutique.

Prenez l'Infuſion de l'Apozème Anti-Scorbutique, & ſur une livre de cette Infuſion, ajoutez une once d'Eſprit de Cochlearia, un gros d'Eſprit de Sel & une once & demie d'Oxymel ſimple.

Il eſt très-efficace pour déterger & nétoyer les Ulcères Scorbutiques de la Bouche & de la Gorge.

Gargarifme Anti-Septique.

Prenez Quinquina trois gros ; faites bouillir dans fuffifante quantité d'Eau, à la réduction d'une demi-livre; ajoutez Efprit de Sel deux fcrupules, Oxymel fimple une once.

On l'employe dans les maux de Gorge gangréneux.

Collutoire Odontalgique.

Prenez Racines de Pyrethre deux gros, Sel Ammoniac un gros, Extrait d'Opium un grain, Vinaigre, Eau diftiée de Lavande, āā deux onces; après avoir mêlé le tout, faites infufer pendant quelques heures, & paffez la liqueur.

On s'en fert pour gargarifer la Bouche dans les douleurs de Dents, & pour corriger la carie.

COLLYRES.

Collyre Tempérant.

Prenez fix Amandes; faites une Emulfion avec huit onces d'Infufion de Racines de Guimauve.

On en baffine fouvent les yeux dans les inflammations.

Collyre Anodin.

Prenez Infusion de Graines de Lin & de Psyllium six onces; faites y infuser quinze grains de Safran Oriental, & quatre grains d'Extrait d'Opium.

On l'employe dans les inflammations des Yeux accompagnées de douleurs.

Collyre Résolutif.

Prenez Sel Ammoniac trois grains, Sel de Saturne deux grains; faites dissoudre dans une demi-livre d'Infusion de grande Chélidoine.

Il convient dans les Ophtalmies opiniâtres accompagnées d'engorgement des Vaisseaux.

Collyre Astringent.

Prenez Trochisques de blanc Rhasis un demi-gros, Vitriol blanc six grains, Sel de Saturne douze grains; faites fondre dans six onces d'Eau de Roses.

On l'employe quand il y a relâchement des vaisseaux des Paupières.

Collyre pour rétablir la Cornée & la Conjonctive relâchées.

Prenez Alun crud demi-once, dissolvez dans six onces d'Eau de Plantain.

On

On laisse tomber quelques gouttes de ce Collyre dans l'Œil, pour rendre de l'action aux Vaisseaux relâchés.

Collyre Détersif.

Prenez six onces d'Infusion de Fleurs d'Hypéricum ; ajoutez Teinture de Myrrhe & d'Aloès un gros ; délayez Iris en poudre un gros.

On s'en sert pour déterger les plaies des Yeux & des Paupières.

Collyre Rongeant.

Prenez Sel Ammoniac deux scrupules, Verdet cristallisé quatre grains ; faites dissoudre dans une demi-chopine d'Eau de Chaux.

Celui-là est employé pour ronger les Chairs fongueuses.

Collyre Sec.

Prenez Iris de Florence en poudre, Sucre Candi & Tuthie aussi en poudre, āā un demi-gros, Vitriol blanc quinze grains ; mêlez le tout.

On souffle cette Poudre dans l'Œil avec une plume, pour détruire des Chairs fongueuses.

Poudre Ophtalmique.

Prenez Sucre blanc, Bol blanc ou rouge, Crême de Tartre, du tout à parties égales, & faites une poudre très-ſubtile.

L'Auteur de ce Rèmede (M. BALDINGER) *le recommande comme un ſpécifique pour enlèver les Tâches ou Taiés formées ſur les Yeux. Il faut*, dit-il, *l'introduire doucement dans l'Œil, ſans ſouffler. Applicatur abſque irritatione & abſque flatu, imprimis quotidiè parva portio hujus pulveris. Sanat certiſſimè conitnuato uſu, ad miraculum ſane, oculum panno craſſiori obſcuratum & viſum reſtituit. Juvit in deſperato caſu ubi vix expectaſſem. Pellis certe ex variolis ſuperſtes hoc pulvere in integrum conſumitur. Vidi ſœpius & pluſquam centies ejus effectus ſalutares antequam innoteſceret mihi ejus compoſitio.... Tantum abeſt ut ab ejus uſu oriatur oculi inflammatio, ut potius præſentem Ophtalmiam tollat, &c.*

Collyre de Lanfranc.

Prenez Orpimant deux gros, Verdet un gros, Myrrhe, Aloès, āā deux ſcrupules; après les avoir bien mêlé, ajoutez ſeize onces de Vin blanc, trois onces d'Eau de Roſes & autant d'Eau de Plantain.

Quoiqu'on lui donne le nom de Collyre, on s'en

ſert rarement pour les maladies des Yeux, mais plus ſouvent pour déterger les Ulcères vénériens ; on en poſe quelques gouttes avec un pinceau.

Injection Auriculaire Déterſive.

Prenez Feuilles de Rhue une poignée ; faites infuſer dans ſix onces d'Eau de Fontaine bouillante ; enſuite paſſez la liqueur & ajoutez à la colature demi-gros d'Eſſence de Myrrhe & ſix gros de Miel Roſat.

On injecte cette liqueur pour déterger les Ulcères du Méat auditif.

AUTRES REMÈDES EXTERNES

D'UN USAGE HABITUEL.

Sinapiſme.

Prenez Mie de pain quatre onces, Graines de Moutarde en poudre deux onces, Sel Marin demi-once ; ajoutez ſuffiſante quantité de Vinaigre pour faire un Cataplaſme.

On l'applique aux Pieds pour rappeller quelque humeur Goutteuſe, ou Rhumatique dévoiée, de même que pour débaraſſer la Tête ou la Poitrine dans différentes maladies. On donne auſſi des Bains de Pieds dans leſquels on met quelques onces de Sel Marin.

Emplâtre Véſicatoire.

Prenez Cire jaune deux onces, Poix blanche, Thérébenthine, āā ſix onces; on fait liquéfier ces matières enſemble, on les tire hors du feu & on les agite juſqu'à ce qu'elles commencent à ſe figer; alors on y mêle les poudres ſuivantes, Cantharides quatre onces, Euphorbe en poudre quatre gros. On mêlange le tout bien exactement, & on en forme des Magdaléons que l'on conſerve pour l'uſage.

Pour s'en ſervir, il faut l'étendre ſur un linge, enſuite le ſaupoudrer de Cantharides, & avant de l'appliquer on lave avec du Vinaigre la partie ſur laquelle on l'applique.

Il n'eſt pas poſſible de déterminer toutes les circonſtances où l'application de cet Emplâtre convient dans les maladies Aigues & Chroniques; il ſuffit de dire qu'après qu'il aura été appliqué pendant huit ou dix heures, il faut enlever l'Epiderme & enſuite entretenir la ſuppuration avec l'Onguent de la Mère.

Pâte Epiſpaſtique.

Prenez Levain bien fort deux onces, poudre de Cantharides trois gros; mêlangez ces ſubſtances bien exactement, & avec l'Onguent de la Mère;

faites un Emplâtre dont vous diminuez la force en augmentant la quantité d'Onguent de la Mère.

On employe cette Pâte comme l'Onguent des Carmes, pour soutenir la suppuration plus longtems que celle d'un Vésicatoire, dans des maladies Chroniques.

On peut faire aussi des Exutoires avec l'Euphorbe, & avec la seconde Ecorce de Bois Gentil ou Sainbois; il est même facile d'en faire des Pommades.

Onguent Déterſif pour la Galle.

Prenez Graiſſe de Porc quatre onces, Fleurs de Soufre une once & demie, Sel Ammoniac crud deux gros; faites un Onguent.

Le nom indique l'uſage.

Onguent Déſſicatif pour la Galle.

Prenez Graiſſe de Porc une livre, Alun brûlé quatre onces, Fleurs de Soufre deux onces; mêlez le tout exactement.

Ces deux Onguens ne différent que parce que le dernier est plus deſſicatif que le premier. On ne les employe ni l'un ni l'autre qu'après avoir fait précèder les Remèdes généraux néceſſaires en pareil cas.

Liniment Volatil.

Mêlez enſemble parties égales d'Eſprit Volatil de Sel Ammoniac & d'Eau-de-Vie.

On en frotte les environs des parties enflammées quand l'inflammation eſt dans l'intérieur, pour la rappeller à l'extérieur, & ſi elle ménace de Gangrène.

Topique de Verveine.

Prenez deux ou trois poignées de Verveine découpée que vous ferez cuire dans du Vinaigre, pour appliquer chaudement.

Il réſout aſſez efficacement les points douloureux.

Topique d'Avoine.

Prenez trois ou quatre poignées d'Avoine que vous ferez cuire en l'arroſant de Vinaigre, juſqu'à ce qu'elle ſoit crevée; mettez le tout dans un ſachet, & appliquez chaudement.

On s'en ſert comme du précédent contre les Points ou douleurs fixes Rhumatiſmales.

Topique contre les Points.

Prenez des Etoupes que vous étendrez ſur une

Aſſiette; verſez deſſus un blanc d'Œuf que vous ſaupoudrerez avec du Poivre & que vous arroſerez avec de l'Eau-de-Vie; mettez enſuite ſur des Cendres chaudes, & quand il ſera bien chaud, appliquez le.

Ce Topique eſt auſſi réſolutif; il fait Suer.

Fomentation Emolliente.

Prenez Feuilles de Guimauve, de Mauve, de Seneçon, de Pariétaire, de Bouillon blanc, de Mercuriale, du tout à parties égales, que vous jetterez dans deux pintes d'Eau bouillante; après avoir ſuffiſamment infuſé, vous paſſerez la liqueur.

On employe cette fomentation en y trempant des Linges ou des Flanelles, pendant qu'elle eſt encore chaude, & on les applique ſur le Bas-ventre ou ſur les différens viſcères attaqués d'inflammation.

Fomentation Réſolutive.

Prenez Fleurs de Sureau, de Melilot, de Camomille, āā une poignée, Semences de Fenugrec, de Cumin, Baies de Laurier, āā une once; faites bouillir dans ſuffiſante quantité d'Eau & paſſez.

On applique cette fomentation pour réſoudre les inflammations, en atténuant & diviſant les humeurs engorgées.

Fomentation contre la Gangrène.

Prenez Quinquina concaffé une once ; faites bouillir dans quarante huit onces d'Eau, à la réduction de trente-deux ; ajoutez Fleurs de Camomille Romaine, Feuilles de Scordium, de Tanaifie, āā une demi-once ; paffez enfuite la liqueur après avoir laiffé infufer ces efpèces, & ajoutez Efprit-de-Vin Camphré deux onces, Sel Ammoniac une once.

On peut l'employer fans Efprit-de-Vin ni Sel ; mais avec cette addition, elle a plus de vertu Anti-Septique. On en humecte les parties ménacées ou attaquées de Gangrène sèche ou humide.

Fomentation Froide.

Prenez cent-vingt onces d'Eau de Fontaine, douze onces de bon Vinaigre, demi-once de Nitre purifié, deux onces de Sel Ammoniac ; mêlez.

SCHMUCKER & *PLENCK*, confeillent cette Fomentation appliquée froidement contre les Bleffures du Cerveau avec commotion & fur les Hernies étranglées. Mais il faut un homme de l'Art pour juger les circonftances.

Sachets contre l'Eréfipelle.

Prenez des Farines réfolutives & des Fleurs de

Sureau hachées à parties égales; mettez les dans un ſachet couſu & piqué en matelas, enſuite chauffez les & appliquez les ſur les Eréſipelles.

On humecte auſſi les Eréſipelles avec l'infuſion de Fleurs de Sureau, quand il y a beaucoup d'inflammation; mais les ſachets ſont plus réſolutifs.

Cataplaſme Emollient.

Prenez les Herbes des Fomentations Emollientes, Racines de Guimauve deux onces; faites les cuire dans une ſuffiſante quantité d'Eau commune juſqu'à ce que le tout ſoit réduit en une eſpèce de pâte que vous pilerez & que vous paſſerez par le tamis, pour en faire le Cataplaſme Emollient.

Ce Cataplaſme amollit les Tumeurs & calme les Douleurs. On l'applique chaudement & on le renouvelle ſouvent.

Cataplaſme de Mie de Pain.

Prenez Mie de Pain de Seigle une livre, poudre de Fleurs de Melilot, de Sureau, āā deux onces; faites bouillir dans quarante-huit onces de Lait en conſiſtance de bouillie.

Il relâche & adoucit.

Cataplaſme de Farine de Lin.

Prenez Mie de Pain de Seigle imbibée de Lait ſix onces, trois Jaunes d'Œufs, Safran en poudre deux gros, Farine de Graine de Lin quantité ſuffiſante pour faire un Cataplaſme.

Ces Cataplaſmes ſont maturatifs & aident la ſuppuration. On peut encore leur donner plus d'efficacité en y faiſant entrer de la Pulpe d'Oignons cuits, du Levain, du Baſilicum, de l'Huile de Lis, &c.

Cataplaſme Réſolutif.

Prenez des quatre Farines réſolutives quantité ſuffiſante; ajoutez Eau Végéto Minérale de Goulard, autant qu'il en faut pour faire un Cataplaſme.

On peut encore former d'autres Cataplaſmes avec les eſpèces réſolutives & les eſpèces Aromatiques, que l'on cuit dans du gros Vin rouge, ou du Vin aromatique.

Cataplaſme Maturatif.

Prenez Feuilles d'Oſeille, de Poirée, āā une poignée, un Oignon de Lys, ou un Oignon commun; faites cuire le tout ſous les cendres chaudes; pilez les dans un mortier.

On peut y ajouter du vieux Levain, ou du Vieux Oing, ou de l'Onguent de la Mère, ou de l'Onguent Basilicum une once.

Il avance singulièrement la suppuration des Tumeurs inflammatoires.

Cataplasme Résolutif pour les Tumeurs Schirreuses.

Prenez Graines de Lin, Ciguë pulvérisée parties égales; faites cuire dans huit fois le poids d'Eau ou de Lait à la consistance de bouillie.

Le nom indique ses vertus.

Cataplasme Anodin.

Prenez Feuilles d'Althéa quatre poignées, Feuilles de Pavot blanc une poignée, Feuilles de Jusquiame une demi-poignée; faites bouillir dans une suffisante quantité de Lait à la consistance de bouillie, ajoutez deux onces d'Huile de Lin & une once de Farine de Semences de Lin; mêlez exactement.

Il calme les Douleurs.

Cataplasme Anti-Septique.

Prenez Racines d'Angélique & d'Aristoloche

ronde, āā deux onces, Sommités de Scordium; Feuilles d'Abſinthe, Fleurs de Millepertuis, à parties égales du tout une poignée; faites bouillir dans de l'Eau en ſuffiſante quantité pour faire une bouillie; ajoutez Baies de Genièvre en poudre, demi-once; paſſez par un tamis & faites un Cataplaſme.

On peut encore y ajouter du Quinquina, de l'Aloès, de la Myrrhe, de la Thériaque, de l'Huile de Thérébenthine, ou d'Hypéricum, ſelon les circonſtances.

On employe les Cataplaſmes compoſés de ces ſubſtances pour empêcher & arrêter la Gangrène.

Cataplaſme pour Fondre les Loupes.

Prenez Thérébenthine de Veniſe, Huile Roſat; Huile d'Olives, āā une once, Miel commun quatre onces, Farine de Froment bien fine deux onces, deux Jaunes d'Œuf frais; il faut délayer le tout enſemble ſans feu & faire un Cataplaſme que l'on applique à nud ſur la Tumeur en changeant deux fois par jour, & nétoyant chaque fois la Tumeur avec du Vin rouge.

Ce Remède a détruit des Loupes qui avoient réſiſté à tout autre Remède, en les faiſant fondre & ſuppurer ſans douleur.

Emplâtre Résolutif ou Fondant.

Prenez Gomme Ammoniaque une livre; faites dissoudre dans trois livres de Suc de Ciguë & cuire le tout à un feu modéré à la consistance d'Emplâtre mol; ajoutez sur la fin quatre onces de Savon de Venise.

Le nom indique ses vertus. On l'applique sur les Tumeurs lentes.

Emplâtre Attractif.

Prenez Poix de Bourgogne, Thérébenthine de Venise, āā une once, Semences de Moutarde, Racines de Pyrethre, āā deux gros, Euphorbe deux scrupules; après avoir fait fondre la Poix & la Thérébenthine, ajoutez y les Poudres.

Il attire la suppuration fortement.

Emplâtre Herpétique.

Prenez Minium en poudre quatre onces, Huile d'Olives dix onces, Eau commune cinq onces; faites cuire doucement dans un vaisseau de cuivre, en agitant le mêlange avec une spatule de bois, jusqu'à ce qu'il prenne une couleur noire, & qu'il acquière la consistance d'Emplâtre; pour lors ajoutez deux

onces de Poix noire, ſept onces de Cire jaune; quand le tout eſt bien fondu & bien mêlé, éloignez du feu, & quand le mêlange ſera à demi refroidi, ajoutez trois onces de Mercure précipité rouge, pour former l'Emplâtre.

On l'employe pour guérir les Dartres & autres maladies de la Peau, avec les précautions convenables.

Onguent contre les Engelures.

Prenez Cérat une once, Alcali-volatil Fluor un gros; mêlez pour en frotter les Engelures qui ne ſuppurent pas.

Onguent Verd contre les Dartres.

Prenez Cire neuve, Poix de Bourgogne, Poix Réſine, āā quatre onces, Beurre bien frais douze onces, Verd de Gris pulvériſé deux gros; faites fondre, & mêlez le tout doucement.

Des obſervations répétées ont fait donner ce Remède comme très-utile dans le traitement des Dartres; mais on ne doit s'en ſervir qu'après avoir fait précéder tous les Remède internes que cette maladie exige.

Onguent pour les Hémorrhoïdes.

Prenez Onguent Populeum une once, Baume tranquille une demi-once; mêlez le tout avec un

blanc d'Œuf, & ajoutez un gros de Laudanum liquide.

On en humecte plusieurs fois par jour les Hémorrhoïdes douloureuses.

Onguent contre les Poux.

Prenez Semences de Cevadille, Semences de Moutarde, āā trente onces, Racines d'Hellebore blanc, Racines de Pyrethre, āā deux onces; après avoir réduit ces substances en poudre, mêlez les avec cinq livres de Graisse de Porc.

Pommade contre la Teigne.

Prenez du Beurre frais & des Graines de Genièvre q. v. Ecrasez les Baies dans un mortier, & mêlez avec le Beurre; ensuite mettez le tout dans un vaisseau bien fermé & tenez le vaisseau dans un Four échauffé jusqu'à ce que le tout soit réduit en Pommade que vous passerez par un linge; vous vous en servirez pour frotter la Tête, après avoir coupé les cheveux.

Opiate pour les Gencives.

Prenez Pierre-ponce, Yeux d'Ecrévisses, Crême de Tartre, āā une once, Alun brûlé quatre scrupules, Corail rouge préparé demi-once, Myrrhe

choisie un gros, Racines d'Iris de Florence deux gros, Cochenille triturée avec un scrupule de Sel de Tartre un gros, Huile de Gérofle quinze gouttes, Miel Rosat quantité suffisante pour faire une Opiate.

On en prépare une plus simple avec Graines de Kermès en poudre, Corail rouge préparé, Alun de Roche, āā deux gros; faites cuire avec suffisante quantité de Miel Rosat, en consistance d'Electuaire.

Emplâtre contre les Cors-aux-Pieds.

Prenez Diachylum une demi-once, Poix navale une once; faites les fondre & ajoutez Galbanum deux onces, Verd de Gris, Sel Ammoniac, āā deux scrupules.



NOTE

Sur la ſuite de cet Ouvrage.

J'Avois imprimé cette Pharmacopée juſqu'ici, & je croyois avoir rempli mon but, lorſque l'Imprimerie du Sieur *Hæner* fut réduite en cendres, le 15 Octobre 1784. Ce malheureux événement a ſuſpendu l'impreſſion de l'Ouvrage pendant pluſieurs mois, & ce retard m'a donné le tems de le communiquer à mes Confrères, & à ceux qui pouvoient le juger, pour avoir leurs avis. J'ai pu moi-même revenir ſur mon travail, le comparer avec d'autres Pharmacopées, & par-là en connoître les fautes & les omiſſions. Ce ſont ces défauts que j'ai tâché de réparer dans le Supplément qui ſuit. Le Lecteur voudra bien ajouter & corriger les Formules qui ſont annotées dans les obſervations ſuivantes, & me pardonner cette imperfection dictée par le déſir de mieux faire.

OBSERVATIONS

Sur la Composition des Médicamens, avec des Corrections & Additions à faire à quelques unes des Formules précédentes.

TISANES, page 5.

Les Tisanes sont des décoctions ou infusions aqueuses, qui servent de boisson ordinaire aux malades. On les compose avec les racines, les bois, les fruits, les semences, les écorces, les fleurs & les feuilles des plantes. Quelquefois on y ajoute des médicamens tirés des minéraux & des animaux. L'eau se charge des principes extractifs, mucilagineux, gommeux, &c., qui y sont contenus ; en conséquence, l'ébullition doit être proportionnée à la ténacité du principe que l'on veut obtenir. On doit rendre les Tisanes le moins désagréables qu'il est possible, afin de ne point dégoûter le malade : pour cela, il faut qu'elles ne soient pas trop chargées des principes des médicamens. J'ai joint aux Tisanes quelques boissons dont on fait usage comme des Tisanes.

Addition à l'article des Tiſanes.

Tiſane de Graine de Lin.

Prenez Tiſane commune quatre livres, Graine de Lin enfermée dans un nouet, un gros; faites infuſer pendant un quart d'heure à chaud.

C'eſt une boiſſon adouciſſante, emploiée principalement dans les irritations des voies urinaires.

Tiſane de grande Conſoude.

Prenez Racine ſèche de grande Conſoude coupée & effilée, deux gros; faites bouillir pendant un quart d'heure dans quatre livres de Tiſane commune.

Elle eſt plus douce que la Tiſane Aſtringente preſcrite, page 7.

INFUSIONS AQUEUSES, page 10.

Le but de l'infuſion, comme de la décoction, eſt de faire paſſer dans la liqueur la vertu des ſubſtances que l'on fait infuſer. On emploie ce moyen doux, ſi le principe que l'on veut obtenir, léger & volatil, peut ſe diſſiper par l'ébullition. Il y a même des infuſions qui

se font sans feu, mais pour lors il faut qu'elles soient continuées plus longtems ; & celles qui exigent de la chaleur doivent digérer plus ou moins de tems, suivant la nature des substances infusées. Nous ne comprenons dans cet article que les infusions faites dans l'eau, & qui, par conséquent, ne contiennent que les principes volatils, ou facilement solubles dans l'eau, que l'ébullition des mêmes substances dissiperoit, ce qui changeroit la nature du médicament. De-là l'infusion & la décoction de la même plante n'ont pas toujours la même vertu, & il est important de distinguer les substances que l'on fait infuser & celles qui doivent bouillir.

Infusion Pectorale, page 10.

Corrigez Feuilles de Capillaires, Fleurs de Tussilage, &c.

Addition à l'article des Infusions aqueuses.

Infusion contre la Paralysie.

Prenez Racine de Raifort sauvage rapée, Graines de moutarde pilées, aa quatre onces, Ecorce extérieure jaune d'oranges amères une once ; faites infuser pendant vingt-quatre heu-

res dans deux pintes d'eau bouillante, le vaisseau étant bien couvert.

On peut donner, dit M. Buchan, *une tasse de cette infusion échauffante & stimulante, trois ou quatre fois par jour, dans les attaques de paralysie, qui demandent des remédes de ce genre. Elle excite l'action des solides, provoque les urines; & si le malade est tenu chaudement, elle favorise la transpiration; cette infusion est aussi Anti-Scorbutique. On peut la rendre plus roborante, en y ajoutant quelques pincées de Feuilles de Tresle d'eau.*

Aux infusions simples, ajoutez, *page* 16, *l'Infusion de Feuilles de Scordium.*

DÉCOCTIONS ET APOZÈMES, page 16.

L'Apozème est une décoction faite dans l'eau, & qui ne se prend point pour boisson ordinaire : on y fait entrer des racines, des bois, des semences, des fruits, des feuilles, &c.; l'action du feu doit être proportionnée à la fixité & à la volatilité des principes que l'on veut obtenir; on fait bouillir les plantes dont les principes ne peuvent être extraits que par l'ébullition, & on ajoute quelquefois des minéraux pendant cette coction; on verse ensuite la décoction sur les plantes dont les principes sont facilement extraits, ou on les fait bouillir

un moment. A la fin on ajoute les plantes qui ont un principe volatil dans la liqueur chaude, & un Syrop approprié, ou du Miel de Narbonne & des Sels, suivant l'indication.

Addition à l'article des Décoctions simples, *page* 17.

Racines d'Enula un gros,
Racines d'Arnica un demi-gros.

Après l'Apozème astringent, *page* 27, ajoutez

Hydromel Pectoral Vulnéraire.

Prenez Miel de Narbonne deux onces; faites bouillir dans cinq livres d'eau, à la réduction de quatre livres; sur la fin ajoutez feuilles de Lierre-terrestre une poignée.

C'est une boisson béchique un peu incisive, qui convient à quelques espèces de Toux & d'Asthmes.

Changement à faire dans la Formule de l'*Hydromel contre l'Asthme*, page 27.

Au lieu de deux onces de Racine d'Enula, il sera mieux de mettre une once de Racine d'Enula, & une once de Racine d'Iris de Florence.

VINS ET VIGNAIGRES MÉDICINAUX.

Le Vin & le Vinaigre ſe chargent des principes extractifs, extracto-réſineux, aromatiques, volatils des plantes; pour cela il faut en faire l'infuſion, pendant un tems plus ou moins long, ordinairement de trois jours, à moins que les circonſtances ne permettent pas d'attendre, ou que les médicamens qu'on y fait entrer n'aient rien, ou peu de volatil, ou enfin que l'on ne cherche pas à conſerver les principes volatils; pour lors on peut faire l'ébullition plus ou moins longue; mais l'infuſion eſt toujours préférable, parce que le Vinaigre & le Vin ſont décompoſés par l'ébullition.

Addition à l'article des Vins & Vinaigres médicinaux.

Vin Aloëtique, page 30.

Dans la preſcription, on en prend cuillerée; *liſez*, on en prend une cuillerée.

Après le Vinaigre aromatique, *p. 39*, ajoutez

Vin Aromatique pour l'extérieur.

Prenez Racine d'Ariſtoloche ronde une once, Feuilles de Romarin, de Bugle, d'Aigremoine

aa une poignée, Roses rouges, Sommités de Mille Pertuis, aa une demi-poignée; faites bouillir dans une livre & demie de Vin à la réduction d'une livre; on peut ajouter à la colature, Teinture de Myrrhe, Teinture d'Aloès, aa un gros.

Le nom indique qu'il est destiné à faire des fomentations sur les parties foibles & relachées.

INFUSIONS SPIRITUEUSES, page 39.

On obtient par les menstrues spiritueux des teintures qui contiennent les parties résineuses, extracto-résineuses, & les huiles essentielles des substances qu'on expose à leur action. Plus la liqueur spiritueuse qu'on emploie est rectifiée, ou déphlegmée; plus la teinture est privée des parties étrangères, comme des parties salines, sucrées, gommeuses, extractives des corps exposés à l'action des menstrues.

Teinture Anti-Putride, page 40.

La dose sera mieux spécifiée en disant qu'elle est de vingt ou trente gouttes dans une infusion appropriée, plusieurs fois par jour.

BOISSONS VOMITIVES ET PURGATIVES, page 42.

Comme il n'y a point d'indication qui se

présente plus souvent que celle d'évacuer les premières voies, soit par le haut, soit par le bas, il a fallu varier les formules pour toutes les circonstances. J'ai tâché de n'en point négliger, en évitant les répétitions, ou doubles emplois. Il sera possible de simplifier les prescriptions des purgatifs, en employant la Décoction purgative commune, *page 48*; mais elle ne peut convenir que dans les cas ordinaires, où il s'agit seulement de purger à peu de frais, & hors des maladies aigues, pour lesquelles on trouvera des purgatifs que l'on adaptera à l'état des malades.

Addition à l'article des Boissons Vomitives & Purgatives, *page 50*.

Emulsion Purgative.

Prenez Résine de Jalap, ou Diagréde huit grains; broyez dans un mortier de marbre avec un jaune d'œuf; ajoutez lait d'Amandes six onces, Syrop de Guimauve une once, Eau de fleurs d'Orange suffisante quantité pour aromatiser.

Cette Médecine est destinée pour les Enfans & tous ceux dont l'estomach ne peut pas soutenir les autres Boissons purgatives; mais il faut l'emploier avec circonspection; on donnera la moitié de la dose à un enfant de trois ou quatre ans.

Potion Cordiale Emétique.

Prenez Eau diſtillée de Scordium, Eau de Menthe, aa trois onces, Eau de Canelle ſpiritueuſe deux gros ; diſſolvez Tartre ſtibié trois grains ; ajoutez Syrop d'œillets ſix gros.

Quand un eſtomach foible, rempli d'alimens indigeſtes ou de ſaburre, fait des efforts inutiles pour s'en débarraſſer, il faut aider le vomiſſement par l'Emétique, en petite doſe, combiné avec des remèdes propres à rendre du ton aux fibres de l'eſtomach ; pour lors on donne cette Potion par cuillerée, ou par deux cuillerées, juſqu'à ce que l'on obtienne le vomiſſement, & que l'eſtomach ſoit débarraſſé.

POTIONS, *page 50.*

Nous n'avons compris dans cet article que les remèdes altérans, ou légérement évacuans, que l'on donne par cuillerées, répetées plus ou moins ſouvent.

Remarque ſur la Potion Béchique ſimple, *page 53.*

J'ai obſervé que l'eau de Canelle rend cette Potion trop irritante & échauffante dans quel-

ques circonſtances. Il faut avoir une Potion béchique ſimple, plus douce, telle que la ſuivante.

Potion Bèchique douce.

Prenez une taſſe d'infuſion des Plantes Vulnéraires; paſſez la liqueur & ajoutez Eau Vulnéraire ſimple une once, autant d'Oxymel ſimple & ſix gros de Syrop d'Althéa.

Addition à l'article des Potions.

Potion Sudorifique, page 54.

Quand on preſcrira la *Potion Sudorifique, avec l'Eſprit volatil*, on retranchera de cette Formule l'Antimoine diaphorétique, & on ajoutera vingt-quatre gouttes d'Eſprit volatil huileux aromatique : cette addition donnera une vertu Céphalique & Sudorifique plus décidée.

Potion Camphrée forte, page 56.

L'Auteur de la Pharmacopée de Prague, donne ce remede plus ſimplement de la manière ſuivante.

Prenez un demi-gros de Camphre; faites

diſſoudre dans un gros & demi d'eſprit de Nitre, & ajoutez cinq onces de bon Vinaigre.

Après la Potion Apéritive avec l'Oxymel, *page 61*, ajoutez.

Potion Apéritive Tonique.

Prenez Extrait d'Houblon, Sel d'Abſinthe, aa douze grains, Sel de Mars de Rivière, trois grains; faites diſſoudre dans quatre onces de ſuc de Cerfeuil clarifié, ou dans une infuſion apéritive, pour une doſe.

Ce Remède eſt pris dans la Médecine Militaire. *On l'emploiera avec ſuccès pour rendre du ton & détruire les cauſes des obſtructions, après avoir fait précéder les Remèdes purgatifs & autres apéritifs.*

On peut ſuppléer á l'extrait d'Houblon par l'extrait d'Enula, ou celui de Fumeterre.

Potion Aſtringente, page 61 & 62.

Il faut l'intituler *Potion Arabique*, & retrancher les coquilles d'œufs qui n'ajoutent rien aux qualités aſtringente & adouciſſante de ce médicament. Le Looch commun, *page 66*, a à-peu-près les mêmes vertus.

On donne la Potion Arabique à la doſe d'une cuillerée ou deux, par heure, dans les Flux diſſentériques,

s'il ne s'agit que d'adoucir & de consolider. Pour calmer en même tems l'irritation, on peut ajouter quelques gouttes de Laudanum liquide, ou quelques gros de Sirop Diacode, ou mieux encore deux grains d'extrait d'Opium par longue digestion. Pour lors on l'intitulera Potion Arabique Anodine ; *mais il faut avoir fait précéder lés Evacuans indiqués par la cause de la maladie.*

Avant la Potion Syptique, *page* 62, ajoutez

Potion contre les Hémoptysies.

Prenez Suc ou forte décoction de Feuilles de Plantain trois onces ; ajoutez Cachou, Sang Dragon, aa un demi-gros, Eau de Rabel trente-six gouttes, Syrop de Grenades, ou de Corail, ou de grande Consoude une once.

A prendre par Cuillerée toutes les deux heures, ou toutes les heures.

Après la Potion Styptique, *page* 62, ajoutez

Potion contre le Flux.

Prenez Teinture aqueuse de Rhubarbe quatre onces, Eau de Fleurs d'Orange, Eau de Menthe, aa une once & demie, Syrop d'écorce d'Oranges amères une once, Liqueur minérale Anodine, d'*Hoffman*, un gros, mêlez.

On emploiera ce remède pour faire cesser des flux opiniâtres, en rendant du ton aux organes digestifs, & après avoir fait précéder les remèdes convenables. La dose est de deux onces, deux fois par jour.

Après la Potion Stomachique, *page 63*, ajoutez

Potion Fébrifuge.

Prenez un gros de Quinquina en poudre; délayez-le dans un gobelet d'Eau ou de Vin, ou moitié de l'un & de l'autre.

Qnaud des circonstances pressantes obligent d'employer promptement le Quinquina, de cette manière on est sûr de la dose, que l'on réitère plus ou moins, selon l'exigence des cas, hors des accès de la fièvre.

Aprés la Potion Diurétique, *p. 63*, ajoutez

Potion Huileuse Diurétique.

Prenez infusion de Pariétaire & de graines de Lin cinq onces; passez la liqueur & ajoutez Nitre purifié six grains, Cassonnade une demi-once, Huile d'Amandes douces une once, Esprit de Nitre dulcifié douze gouttes.

On la donne par cuillerée chaque heure ou chaque demi-heure, pour rappeller la sécrétion & l'excrétion des Urines.

Après la Potion Carminative de M. *Godart, page 63*, ajoutez

Potion Stomachique & Carminative.

Prenez Feuilles sèches de Menthe, de Sauge, de petite Absinthe, Fleurs de Camomille, à parties égales, du tout deux pincées; faites infuser dans six onces d'eau bouillante; ensuite passez la liqueur, & ajoutez Confection Hyacinthe un gros, Cassonnade six gros, Baume de Fioraventi douze gouttes, Eau de Canelle orgée deux gros.

Cette Potion est propre à réchauffer & á fortifier l'Estomach

---

Mixture à ajouter après les Potions, *p. 63.*

Mixture Tempérante.

Prenez Crême de Tartre une once, Sel Sédatif de Homberg deux gros; faites bouillir dans suffisante quantité d'eau, pour réduire à dix onces; ajoutez un demi-gros de Nitre & deux onces d'Oxymel simple,

L'addition du Sel Sédatif, de même que celle du Borax, rend la Crême de Tartre soluble dans l'eau; ce qui fournit un moyen de faire passer ce

remède avec plus de facilité. On donnera cette Mixture en quatre doses dans la journée, pour tempérer & corriger la putridité des premières voies.

EMULSIONS, page 64.

L'Emulsion est formée par le mêlange de quelques substances qui contiennent un mucilage & une huile non combinée avec l'eau, de sorte que le mucilage y étend & soutient l'huile, ce qui donne une couleur blanche.

Dans la Formule de l'Emulsion, *page 64*, ajoutez qu'après avoir délaié la pâte dans l'eau, il faut passer l'Emulsion.

LOOCHS.

Après le Looch consolidant, *page 67*, ajoutez

Looch Astringent,

Prenez décoction de Plantain trois onces, mucilage de Psyllium extrait dans l'eau de Roses deux onces, Alun de roche purifié un scrupule, Syrop de grande Consoude & de Roses de provins, aa trois gros.

On l'emploie pour arrêter les crachemens de sang, quand il y a indication.

POUDRES,

POUDRES, page *68*.

Cette préparation eſt formée d'un ſeul ou de pluſieurs médicamens. Il ne faut pas que les remèdes qu'on y fait entrer ſoient d'un goût très-déſagréable, ni en trop grande doſe; on les prend ſur la pointe d'un couteau, ou délaiées dans quelque liqueur; on peut auſſi les incorporer dans quelque Syrop.

Après la poudre d'Antimoine, *page 68*, ajoutez

Poudre Arthritique.

Prenez Sucre blanc demi-once, Poudre d'Aconit quatre grains & mêlez.

On donne cette Poudre depuis quatre juſqu'à douze & vingt-quatre grains par jour, pour réſoudre, inciſer, atténuer l'humeur arthritique ou rhumatiſmale quand elle eſt fixée, épaiſſie & non inflammatoire.

Après la poudre tempérante, *p. 68*, ajoutez

Poudre Camphrée.

Prenez Nitre purifié, Camphre, aa ſix grains; mêlez pour une doſe.

On peut la réduire en pilules avec un peu de Conserve de roses, de même que la précédente.

Elle est Anti-Spasmodique & Anti-Septique.

Après la Poudre purgative, *page* 70, ajoutez

Poudre Purgative Sudorifique.

Prenez Sené mondé, Salsepareille, aa une demi-once, Semences de Chardon béni, de Carthame, aa deux onces, Rhubarbe, Scammonée, Canelle, aa un gros; pulvérisez le tout & mêlez bien exactement.

C'est un remède altérant & évacuant, analogue à la Tisanne Sudorifique purgative, page 49, *& que l'on regarde comme spécifique dans certaines affections rhumatiques goutteuses qui exigent des purgatifs & des incisifs; la dose est d'un gros, que l'on prend pendant plusieurs jours de suite, dans un verre de Vin blanc, ou dans une infusion appropriée.*

Poudre Purgative contre Vers, pag. 72.

Ajoutez dans la formule deux gros de Racine de Valérienne sauvage, & retranchez un gros de Coralline de Corse.

Après la poudre d'Arum composée, *p. 73*, ajoutez

Poudre d'Arnica.

Prenez Racine d'Arnica en poudre cinq gros, Ecorce de Cascarille, Ecorce de Winter, aa un gros & demi; réduisez le tout en poudre, & mêlez exactement.

Depuis longtems on a donné les feuilles & les fleurs d'Arnica, soit en substance, soit en infusion, & extérieurement, comme un remède puissamment résolutif & incisif de l'épaississement non inflammatoire du sang extravasé & de la lymphe, propre à exciter les régles, les hémorrhoïdes, l'urine & la sueur, à résoudre les obstructions & les engorgemens, la paralysie, l'asthme humide, à dissoudre les glaires & la pierre des reins ou de la vessie, &c. Dans ces derniers tems, un célèbre Médecin de Vienne M. COLIN *a publié des Observations qui constatent les vertus de ces fleurs & de la racine de la plante dans les fièvres intermittentes, rebelles, & dégénérées, dans les fièvres putrides, dans la dyssenterie putride, dans la gangrène: mais l'expérience n'a pas encore confirmé parmi nous ces grandes promesses. Cependant l'autorité de ce Medecin mérite qu'on l'emploie, mais avec les précautions qu'exige un remède âcre, irritant, échauffant & nauséabond. Selon lui, on peut porter la dose de cette Racine jusqu'à un demi-gros, & un gros par jour en plusieurs prises. Il y joint ordinairement l'usage de boissons adoucissantes, délaiantes & quelquefois des calmans, d'autres fois des acides.*

ELECTUAIRES, OPIATS ET BOLS, p. 77.

Les Electuaires ſont des préparations pharmaceutiques, compoſées de poudres mêlées en conſiſtance molle, avec du Syrop ou du Miel; on leur donne ordinairement le nom d'Opiates ou d'Opiats. Nous avons emploié la première dénomination, parce qu'elle eſt plus vulgaire, quoiqu'elle ne ſoit pas correcte.

Les Bols ſont des préparations magiſtrales qui ſe ſont ſur le champ, & ils ne différent que par-là des Opiates; ils ſont deſtinés à remplir à-peu-près les mêmes indications.

Avant l'Opiate Fondante, *page 77*, ajoutez

Electuaire Lénitif.

Prenez Sené en poudre quatre onces, Racines ds Rhubarbe une once, Pulpe de Tamarinds deux onces, Anis en poudre ſix gros, Miel bouilli & écumé deux livres; mêlez.

Cet Electuaire eſt deſtiné à remplacer l'Electuaire Lenitif du Codex de Paris, qui eſt rempli de drogues inutiles. On le donne depuis une demi-once juſqu'à une once. On en ajoute quelques gros aux potions purgatives, & une once ou deux dans les Lavemens purgatifs.

Après l'Opiate contte Vers, *page 82*, ajoutez

Opiate Anthelmintique.

Prenez Racine de Valériene ſauvage, Racine de Jalap, Sel ammoniac purifié, aa un gros, Oxymel Scillitique trois onces; mêlez.

L'effet des remèdes Anthelmintiques ou contre vers eſt ſi inconſtant qu'il eſt néceſſaire d'avoir pluſieurs différentes Formules pour remplacer celles qui ne réuſſiſſent pas. Cette Opiate peut être donnée depuis un demi-gros juſqu'à un gros.

Après la Confection de Cachou, *page 84*, ajoutez

Opiate Aſtringente douce.

Prenez Conſerve de roſes rouges une once, Corail préparé, Sang Dragon, aa un gros, Cachou pulvériſé demi-gros; avec ſuffiſante quantité de Syrop de Coings, faite une Opiate.

Elle eſt propre à arrêter doucement les écoulemens ſéreux, quand il y a indication; la doſe eſt d'un demi-gros, trois ou quatre fois par jour, avec une infuſion appropriée.

Après l'Opiate Anti-Spaſmodique, *page 86*, ajoutez

Opiate Emménagogue.

Prenez Feuilles d'Armoiſe, Feuilles de Matricaire en poudre, aa deux gros, Caſtoréum, Safran Oriental, aa un demi-gros; formez une Opiate avec le Syrop d'Armoiſe.

La dénomination annonce ſa vertu ſpécifique; mais ce remède ne convient que quand les ſtimulans & échauffans ſont indiqués; la doſe eſt d'un demi-gros, une ou deux fois par jour, avec une Infuſion appropriée.

Après le Bol contre la Diſſenterie, *pages 86 & 87*, ajoutez

Bol Calmant pour la Diſſenterie.

Prenez Diaſcordium un ſcrupule, Cachou brut, Corail rouge préparé, aa ſix grains, Ypécacuanha trois grains, Syrop Magiſtral ſuffiſante quantité.

L'Opiate Anti-Diſſentérique, page *84*; *le Bol contre la Diſſenterie*, page *86*, *& celui-ci rempliront les indications que préſentent les différentes circonſtances de la Diſſenterie que l'on veut arrêter.*

Bol Emménagogue, p. *87*, *ainſi corrigé.*

Prenez Caſtoréum en poudre douze grains,

Æthiops martial, Extrait de Myrrhe, Safran Oriental, aa ſix grains; faites un Bol avec le Syrop d'Armoiſe.

Après le Bol contre Vers, *p. 89*, ajoutez

Bol Vermifuge.

Prenez Æthiops minéral un ſcrupule, Semen contra, Coralline de Corſe, aa douze grains, Aloès ſuccotrin trois grains, Syrop de Fleurs de Pêcher quantité ſuffiſante.

Celui-ci ſe prépare plus vîte, & eſt plus actif que le Bol contre Vers.

Après le Bol contre le Ver-Solitaire, *page 90*, ajoutez les Bols ſuivans.

Bol Fondant.

Prenez Panacée Mercurielle quatre grains, Tartre Martial vingt grains; avec Syrop des cinq racines apéritives quantité ſuffiſance, faites un Bol pour une doſe.

La dénomination indique ſa vertu; il eſt plus ſimple que l'Opiate fondante, page 77, *& il y ſupplée.*

Bol Fondant Purgatif.

Prenez Mercure doux, Racine de Jalap en

poudre, aa dix grains, Scammonée en poudre six grains; faites un bol avec le Syrop des cinq Racines.

Il est plus incisif que l'Opiate Fondante Purgative, page 78.

PILULES, page 90.

Les remèdes qui peuvent opérer à petites doses, qui sont d'un goût & d'une odeur désagréables, & qu'il faut rendre faciles à avaler sont commodément prescrits sous la forme de Pilules : cependant, s'il est nécessaire que les remèdes agissent promptement, il ne faut pas les donner sous cette forme, parce que souvent ils restent longtems dans l'estomach avant d'être dissous, & par conséquent avant de produire leurs effets.

Après les Pilules Désobstructives, *page 92*, ajoutez

Pilules Incisives.

Prenez Savon blanc, Résine de Gaiac, aa trois gros, Gomme ammoniaque, Æthiops antimonial d'*Huxham*, aa deux gros, Diagréde, Jalap en poudre, aa un demi-gros; avec le Syrop des cinq Racines, faites des pilules de quatre grains.

Elles conviennent dans les Scrophules & autres épaississemens de la Lymphe, pour atténuer, inciser & aider l'évacuation de la sueur, des urines & du ventre. On en donne quatre, cinq ou six, tous les matins avec une boisson appropriée. Elle sont aussi Vermifuges.

L'Æthiops antimonial d'*Huxham*, se fait en triturant exactement trois parties de Mercure crud & deux parties de Fleurs de Soufre.

Après les Pilules bénites de *Fuller*, *p. 95*, ajoutez

Pilules Anti-Hystériques.

Prenez Galbanum, Assa-fœdita, Extrait de Myrrhe, aa deux gros, Castoreum, Racine de Valérienne en poudre, aa un scrupule; avec le Baume du Péron, faites des Pilules de trois grains.

Elles sont Anti-Spasmodiques & Emménagogues; on peut les donner à la dose de vingt on vingt-quatre grains.

Ajoutez après la Potion Cordiale, *page 51*.

Potion Stimulante Anti-Paralytique.

Prenez Eau de Sauge, Eau de Betoine, aa deux onces, Eau de Fleurs d'Orange, une

once, Eau Thériale demi-once, Esprit Volatil de Corne de Cerf, Lilium de Paraçele, aa douze gouttes, Syrop de Stæchas une once; mêlez pour une Potion à prendre par cuillerée.

On emploiera ce reméde dans les affections soporeuses & paralitiques qui exigent du stimulans. On frotte aussi les parties paralysées avec le Liniment volatil, page 118; *ou on en forme un avec Huile d'Amandes douces une once, Esprit Volatil de Corne de Cerf demi-once.*

Collyre Résolutif, page 112, ainsi corrigé.

Prenez Eau de Roses six onces, Sel de Saturne ou Sel Ammoniac, ou de l'un & de l'autre douze grains.

On peut former ainsi des Collyres plus ou moins résolutifs. Ils seront astringens si l'on y ajoute quelque grains d'Alun. Quelquefois aussi on y fait dissoudre un grain ou deux de Sublimé Corrosif.

Ajoutez, page 114, après la Poudre Ophtalmique.

Baume Ophtalmique de St. Yves.

Prenez Beurre frais non salé, un gros,

Cire blanche demi-gros, Précipité rouge quinze grains; faites fondre doucement & mêlez le tout.

On en insinue un grain ou deux dans l'angle de l'œil, une fois par jour, pour détruire les taches de la cornée & les engorgemens des vaisseaux.

Ajoutez après le Cataplasme Résolutif, *page* 123.

Cataplasme contre le Cancer.

Prenez Pulpe de Carottes une livre, Poudre de feuilles de Cigue, Quinquina pulvérisé, aa une once, de l'Extrait de Saturne, du Laudanum liquide de Sydenham, aa deux gros; mêlez pour appliquer trois fois par jour.

Il est résolutif, fondant, anti-septique & calmant.



TABLE

Rélative à la forme & à la composition des Médicamens,

Tisanes.

Infusions Aqueuses.

Décoctions & Apozèmes.

Vins & Vinaigres Médicinaux.

Infusions Spiritueuses.

Boissons Vomitives & Purgatives.

Potions.

Emulſions.

Loochs.

Poudres.

Electuaires, Opiats & Bols.

Pilules.

Lavemens.

Gargariſmes.

Collyres.

Autres Remèdes externes d'un usage habituel.



TABLE

Explicative de l'action des Médicamens internes, & des indications qu'ils peuvent remplir.

ON appelle indication le but que le Médecin veut remplir en prescrivant un remède. Il y a des indications simples & des indications composées ; c'est-à-dire, que si l'on n'a en vue qu'un seul effet, comme de faire vomir, de purger, de faire suer, de fortifier, &c., l'indication est simple. Mais il arrive souvent que l'on a besoin de remplir en même tems plusieurs buts, comme de fortifier l'estomach & de l'évacuer, de stimuler les solides & de solliciter quelques excrétions, de purger & de tuer les Vers, de rendre du ton & de calmer les Spasmes, &c. En conséquence on forme des mêlanges de différentes drogues qui tendent à remplir ces indications; mais pour que ces mêlanges soient bons, ils ne doivent pas être formés de substances de nature contraire, à moins que la mixtion ne produise des combinaisons particulières, comme le mêlange des acides avec les alkalis forme des sels neutres. Ces mêlanges ne doivent pas être non plus trop multipliés, parce que dans toutes les circonstances, il y

a une indication principale à laquelle les autres doivent être subordonnées, & les remèdes qui rempliſſent ces dernières, ſont toujours ou des adjuvans, ou des corrigeans du remède principal. Il faut obſerver encore qu'il y a des remèdes qui peuvent ſatisfaire à pluſieurs indications; par exemple, le Kermes minéral peut-être vomitif, ou purgatif, ou béchique inciſif, ou diaphorétique, ou diurétique, ſelon la nature ou la circonſtance de la maladie, & la diſpoſition du ſujet,

Quant à la diviſion des remèdes & à leurs claſſes, on adopte dans les Ecoles celle des Altérans & des Evacuans. On appelle Altérans ceux qui corrigent l'état des ſolides & des fluides, ſans produire d'évacuation; & on diſtingue les altérans des ſolides de ceux des fluides. Les Evacuans ſont ceux qui guériſſent par une évacuation ſenſible. Si cette diviſion eſt utile dans la Théorie, elle ne peut être adoptée dans la pratique, parce qu'elle n'eſt pas dans la nature. Les altérans ſont ſouvent évacuans, & les évacuans ſont toujours altérans. D'ailleurs il faut ſouvent les combiner enſemble. ; d'où il m'a paru plus utile d'abandonner cette diviſion, pour indiquer les claſſes des remèdes, rélativement à leur action principale (*a*).

(*a*) D'autres ont préféré de diviſer les remèdes ſelon leurs qualités ſenſibles; & ils ont diſtingué les âcres, les amers, les

Abſorbans & Anti-Acides.

On appelle abſorbans les remèdes terreux propres à s'unir aux acides & à les corriger. Les anti-acides ou alkalins ont la même propriété. L'action des premiers ne paſſe pas les premières voies ; ils ſont indiqués par les acidités qui s'y forment, & qui ſont la ſource de pluſieurs maladies. Les ſeconds corrigent auſſi les acides des premières voies ; mais de plus, ils paſſent dans la circulation, ils deviennent échauffans, inciſifs, atténuans, diurétiques chauds, &c. En conſéquence, il eſt ſouvent utile de combiner les abſorbans avec les purgatifs, & les alkalins avec des adouciſſans, & des délayans.

Adouciſſans.

La doctrine des Acrimonies ſert dans la

---

aromatiques, les terreux, les âpres ou auſtères, les ſalins de différentes claſſes, les huileux, les doux, les ſpiritueux, les odoriférans volatils, les nauſéabonds, les balſamiques, les mucilagineux, &c. ; mais cette méthode qui, vue en général, peut-être juſte juſqu'à un certain point, préſente trop d'exceptions pour être ſuivie dans les détails.

Théorie à l'explication d'une infinité de maladies. On distingue des Acrimonies de différentes espèces, & de plus des Acrimonies générales & particulières ; les adoucissans sont indiqués par ces vices des fluides. L'eau, le lait, les mucilagineux, les huileux, les gélatineux sont des adoucissans généraux. Les adoucissans particuliers agissent plus spécialement sur une humeur. On distingue encore les adoucissans proprement dits & improprement dits. Les purgatifs par exemple, ou les sudorifiques, en évacuant une humeur âcre, sont des adoucissans improprement dits.

Eau de Riz, *p.* 7, Décoction blanche, *p.* 10. Tisane de graine de Lin, *p.* 131. Infusion Gommeuse, *p.* 10. Infusion Adoucissante, *p.* 11. Décoction de la seconde Ecorce de bois d'Orme, *p.* 17. Emulsion simple, *p.* 64.

Aléxipharmaques, Alexitères.

C'est le nom attribué aux remèdes qui ont la propriété d'arrêter & de détruire les effets des poisons. Les Anti-dotes sont propres à un poison en particulier. On emploie aussi les Aléxipharmaques généraux dans le traitement de certaines fièvres malignes, pestilentielles que l'on croit occasionnées par des miasmes vénéneux, & ces remèdes sont pour la plupart des cordiaux échauffans que l'on

croit propres à ranimer les forces abattues, pour chasser ces miasmes vénéneux. Pour les empoisonnemens, le genre de remède doit être fondé sur la nature du poison. Quelques-uns exigent l'Emétique, comme les Champignons de la mauvaise espèce, la Cigue, l'Opium, les Plantes Hypnotiques, & après le vomissement, on donne du Vinaigre & tous les délayans possibles. On détruit l'effet des poisons corrosifs, comme les dissolutions de Plomb, le Verdet, le Sublimé, l'Arsenic par les solutions d'Alkali fixe, différens Foies de Soufre, & même la Magnésie à grande dose, les mucilagineux, le lait & les autres adoucissans suivis de quelques purgatifs. Si c'est la morsure de la Vipère, ou de quelques Animaux vénimeux, on donne l'Alkali volatil fluor dans de l'eau ou dans du vin, on en frotte la partie mordue; on traite de même la morsure des Animaux enragés, on cautérise & on ajoute le Mercure intérieurement & extérieurement. Pour les Cantharides & les autres substances âcres prises intérieurement, les remèdes sont les mucilagineux, les adoucissans, les émulsions, le Camphre.

Analeptiques, voyez *Cordiaux*.

Anodins.

Les remèdes Anodins sont les remèdes pro-

pres à diminuer les douleurs ; & comme la cause de la douleur peut être différente, il y a des Anodins de différent genre. La saignée, les bains, les relâchans, les tempérans, les adoucissans, les antis-pasmodiques, les attractifs même, quoi qu'irritans, peuvent dans certaines circonstances avoir un effet Anodin. Mais on donne spécialement ce nom aux remèdes qui diminuent la sensibilité des nerfs. On distingue différentes classes d'Anodins ; les Sédatifs ou Calmans, les Parégoriques, les Anti-pathétiques, les Anodins proprement dits, les Hypnotiques, les Narçotiques & les Stupéfians. En général ces remèdes n'agissent qu'en calmant le symptôme, sans détruire la cause de la maladie ; quelquefois même ils peuvent l'augmenter, ce qui fait que toutes sortes de douleurs n'indiquent pas les Anodins.

Anthelmintiques, voyez *Vermifuges.*

Anti-Alkalins.

L'Acrimonie Alkaline peut se développer

dans les premières ou dans les ſecondes voies. On juge que les acides ſont le vrai antidote de cette eſpèce de Cacochimie. La diſſolution alkaline & putride plus développée, ou gangréneuſe exige des remédes Anti-Septiques qui forment une claſſe diſtincte. Les Anti-Alkalins ſont :

Tiſane Acidulée, *p.* 6. Tiſane avec la Crême de Tartre, *p.* 6. Oxycrat, *p.* 9. Oxymel, *p.* 9. Potion Acide, *p.* 52. Mixture tempérante, *p.* 143.

Anti-Cachectiques.

La Cachéxie déſigne en général une mauvaiſe diſpoſition dans les ſolides & dans les fluides. Ce terme ſuffiroit pour définir bien des maladies auxquelles on ne peut ſe diſpenſer d'attribuer une dégénération particulière dans les humeurs, ſans pouvoir la déterminer que par ſes effets. Ainſi l'on diſtingueroit la Cachéxie Laiteuſe, Bilieuſe, Graiſſeuſe, Glaireuſe, Purulente, Gangréneuſe, Cancéreuſe, Ecrouelleuſe, Dartreuſe, Scorbutique, Pſorique, Hypocondriaque, Mélancholique ou Atrabilaire. Goutteuſe, Rhumatiſmale, Vénérienne, Phtyſique, &c. Cette doctrine ſeroit préférable à celle des Acrimonies que l'on ſuit encore ſervilement dans les Ecoles. La liſte des

ſpécifiques de chacune de ces Cachéxies formeroit celle des Anti-cachectiques. Mais on en connoît fort peu, & ceux-là ſeront rapportés aux articles particuliers. Les Anti-cachectiques généraux rentrent dans les claſſes des dépuratifs, des inciſifs, des fondans, des purgatifs, des apéritifs, &c.

Anti-Dyſſentériques.

On comprend ſous cette dénomination une claſſe de remèdes deſtinés au traitement des Flux & Dyſſenteries, quand il s'agit de les adoucir ou de les arrêter. Rélativement aux indications que ces maladies préſentent, on emploie les évacuans, les adouciſſans, les anodins, les aſtringens, quelquefois les anti-ſeptiques. Il faut dans le traitement des Flux & des Dyſſenteries, ſavoir diſtinguer les cas ou les uns & les autres conviennent.

de Cachou, *p.* 84. Bol contre la Dyssenterie, *p.* 86. Bol purgatif contre le Flux, *p.* 88. Bol calmant pour la Dyssenterie, *p.* 150. Lavement Anti-Dyssentérique, *p.* 103. Lavement Anti-Dyssentérique anodin, *p.* 103.

Anti-Hystériques, voyez *Antispasmodiques.*

Anti-Paralytiques, voyez *Stimulans.*

Anti-Scorbutiques.

Le Scorbut est une cachéxie particulière à laquelle on a consacré des remèdes que l'on regarde comme spécifiques. Cependant on guerit le Scorbut par des remèdes de différentes espèces, & on distingue les Anti-Scorbutiques acides, les Anti-Scorbutiques âcres, les Anti-Scorbutiques amers & les Anti-Scorbutiques astringens. Dans le dernier degré de dissolution, cette maladie exige même des Anti-Septiques. Nous ne comprenons dans cette classe que les Anti-Scorbutiques ordinaires âcres.

Eau de Goudron, *p.* 14. Apozème Anti-Scorbutique, *p.* 24. Vin Anti-Scorbutique, *p.* 35. Vin Anti-Scorbutique fort, *p.* 35.

Anti-Septique.

C'est ainsi que l'on désigne les remèdes pro-

pres à empêcher & arrêter la Gangrêne ou dissolution putride : de-là ils sont indiqués dans les fièvres putrides malignes & dans la disposition gangréneuse, soit qu'ils en détruisent la cause ou les effets. On ne comprend point dans cette classe les évacuans qui sont quelquefois les meilleurs Anti-Putrides.

Tisane Acidulée, *p.* 6. Tisane avec la Crême de Tartre, *p.* 6. Insusion de Quinquina, *p.* 13. Apozème Anti-Septique, *p* 26. Esprit de Mindérérus, *p.* 38. Vinaigre Aromatique, *p.* 39. Teinture Anti-putride, *p.* 40 & 136. Potion tempérante, *p.* 52. Potion Acide, *p.* 52. Potion Camphrée, *p.* 55. Potion Camphrée forte, *p.* 56 & 139. Potion Anti-Septique, *p.* 57. Poudre Camphrée, *p.* 145. Poudre d'Arnica, *p.* 147. Lavement Anti-Putride, *p.* 107. Lavement Anti-Putride & purgatif, *p.* 107.

Antispasmodiques.

Le Spasme est une tension excessive de la fibre nerveuse, que l'on croit occasionnée par une influence irrégulière du fluide nerveux. Si le Spasme affecte différents muscles, on l'appelle Convulsion. Tous les remèdes qui rétablissent la régularité du cours de ce fluide sont Antispasmodiques. De-là on juge que cette classe peut comprendre bien des remèdes de différente nature, selon que le Spasme

aura différentes causes. Les relâchans, les roborans, les évacuans, les irritans même, les vermifuges, &c. peuvent devenir Antispasmodiques. Cependant on ne comprend ordinairement, sous cette dénomination, que ceux qui rétablissent l'action de la fibre nerveuse dans son état naturel, & diminuent l'influx irrégulier ou trop précipité du fluide vital; les anodins & les narcotiques sont aussi Anti-Spasmodiques. Puisque certaines affections de l'ame peuvent occasionner des Spasmes, on juge bien que d'autres pourroient être Antispasmodiques. Cette classe renferme encore les Anti-Hystériques & les Anti-Epileptiques.

Apéritifs.

Les obstructions lentes des viscères du bas-ventre sont une cause fréquente, quelquefois l'effet de la plupart des maladies chroniques. On appelle Apéritifs les remèdes pro-

pres à détruire ces engorgemens : leur action consiste à atténuer les fluides épaissis, à rendre du ton aux vaisseaux engorgés & aux organes digestifs. Pour les employer avec succès, il faut comparer leur degré d'action avec l'état de la maladie, & distinguer s'il n'est pas important de combiner les apéritifs avec les relâchans, avec les purgatifs, ou tels autres évacuans appropriés. On appelle Hépatiques les apéritifs que l'on croit plus convenables aux affections du Foie.

Tisane Apéritive, *p.* 7. Infusion Apéritive, *p.* 13. Décoction de Cendres de Genet, *p.* 18. Apozème Apéritif, *p.* 21. Vin Apéritif purgatif, *p.* 33. Vin Hydragogue, *p.* 33. Terre foliée liquide, *p.* 38. Potion Apéritive, *p.* 61. Potion Apéritive Tonique, *p.* 140. Potion Apéritive avec l'Oxymel, *p.* 61. Poudre d'Arum composée, *p.* 72. Poudre de Mars, *p.* 73. Æthiops Martial, *p.* 74. Opiate Apéritive, *p.* 78. Opiate Apéritive purgative, *p.* 78. Opiate Mésentérique, *p.* 79. Opiate des Dames de Charité, *p.* 79. Pilules de Savon, *p.* 90. Pilules Apéritives douces, *p.* 91. Pilules Désobstructives, *p.* 92. Pilules Toniques de *Bacher*, *p.* 98. Pilules Aloétiques, *p.* 98.

On forme encore de fort bons remèdes apéritifs, en employant le suc des plantes apéritives, quand la saison le permet. La Chico-

rée, la Laitue, l'Ache, la Fumeterre, le Cerfeuil ſont propres à cela. Après avoir exprimé ces ſucs, on les clarifie, ou on les dépure. Il eſt facile de tirer le même avantage des plantes Anti-Scorbutiques & de quelques unes qui ſont Aſtringentes ou Vulnéraires.

riſtolochiques, voyez *Emménagogues.*

Aſtringens.

L'indication de reſſerrer les orifices des vaiſſeaux trop relâchés, de froncer leurs fibres, pour arrêter les écoulemens exceſſifs & contre nature, eſt remplie par les Aſtringens. On appelle Stiptiques ceux qui ont cette qualité au plus haut dégré. Il eſt important dans leur uſage, de diſtinguer les écoulemens utiles & avantageux, ou dont la ſuppreſſion causeroit de plus grands maux, de connoître les réſerves que leur uſage demande dans les Hémorrhagies, écoulemens Séreux; & enfin les combinaiſons que l'on peut en faire avec d'autres remèdes pour en modérer l'action. Il paroît que l'effet des Aſtringens eſt plus ſûr en les appliquant extérieurement, & de cette manière, le Vinaigre & le froid réuſſiſſent auſſi.

Tiſane Aſtringente, *p.* 7. Tiſane de graine de Lin, *p.* 131. Tiſane de grande Conſoude, 131. Infuſion de Feuilles de Plantain, *p.* 16. Infuſion de Feuilles de Renouée, *p.* 16.

Infusion de fleurs d'Ortie blanche, *p.* 16. Apozème Astringent, *p.* 26. Locch consolidant, *p.* 67. Poudre Astringente, *p.* 69. Potion Astringente, *p.* 61 & 140. Potion Styptique, *p.* 62. Opiate Astringente douce, 149. Opiate Astringente forte, *p.* 84. Pilules de Thérébenthine & de Rhubarbe, *p.* 92. Pilules de Thérébenthine Astringentes, *p.* 95. Pilules Astringentes, *p.* 61 & 140. Looch Astringent, *p.* 144. Potion Arabique, *p.* 140. Lavement Astringent, *p.* 104.

Atténuans.

La dénomination indique des remèdes propres à diminuer l'épaissement des humeurs. On distingue les atténuans du Sang, ceux de la lymphe, ceux des glaires, du lait, de la bile, &c. Les atténuans du sang arrêté & coagulé sont les résolutifs; on appelle fondans ceux qui atténuent la lymphe; & les incisifs sont propres à atténuer les glaires. Les autres atténuans peuvent être pris dans la classe des Apéritifs, dans celle des Diurétiques chauds, des Béchiques incisifs, des Purgatifs, &c.

Balsamiques.

Cette dénomination indique plutôt la nature que la vertu Médicinale: on entend par-là des remèdes propres à déterger, incarner &

consolider les plaies & ulcères. Si l'on discutoit bien l'action des Balsamiques pris intérieurement, on ne leurs accorderoit pas tout l'effet qu'on leurs suppose. Cependant dans les ulcères intérieurs on les indique, & on les donne comme vulnéraires déterfifs.

Béchiques.

Ce sont les remèdes qui guérissent la Toux : ainsi strictement parlant, cette classe peut comprendre une infinité de remèdes, puisqu'il y a des Toux que l'on guerit par la saignée, d'autres par les Vomitifs, les Purgatifs, les contre Vers, les Antispasmodiques, les Apéritifs, les Sudorifiques, les Stomachiques, les Anodins, &c. Cependant on a formé deux classes principales de Bechiques proprement dits ; les Béchiques adoucissans, démulcens ou incrassans, & les Béchiques incisifs ou atténuans. Il est très-important dans la pratique de distinguer ces deux classes de Béchiques, & les espèces de Toux qui les indiquent. M. *Lieutaud* a formé une classe de remèdes Pectoraux qu'il divise en Pectoraux adoucissans, Pectoraux vulnéraires & Pectoraux incisifs. On emploie les Béchiques adoucissans quand il y a sécheresse, irritation ou inflam-

mation du poumon, desséchement de la trachée artère, &c. Au contraire, les Béchiques incisifs conviennent dans l'épaississement de la liqueur trachéale, l'engouement & l'insensibilité du poumon,

Béchiques Adoucissans.

Béchiques incisifs.

Poudre Pectorale incisive, *p.* 76. Opiate Béchique incisive, *p.* 85. Bol Antiasthmatique, *p.* 87.

Calmans.

La trop grande agitation du sang indique les tempérans. Celle des esprits nerveux indique les Antispasmodiques, & les Anodins. C'est sous cet aspect qu'on appelle calmans les remèdes de ces trois classes. Il faut distinguer quand les uns ou les autres sont indiqués, pour fixer l'usage des calmans.

Carminatifs.

L'air élastique renfermé en trop grande quantité, ou trop raréfié dans l'estomach & dans les intestins, occasionne une infinité d'accidens, auxquels on a destiné certains remèdes appellés Carminatifs. Les uns agissent en rendant du ton aux fibres relâchées; les autres en calmant le Spasme des fibres trop tendues; d'où il paroît que les premiers rentrent dans la classe des Stomachiques roborans, & les autres dans celles des Antispasmodiques & Anodins. Souvent les vents sont aussi l'effet des matières indigestes contenues dans les premières voies, & pour lors les vrais Carminatifs seront les évacuans.

Infusion de Fleurs de Camomille. La Liqueur

d'*Hoffman*. Potion Antifpafmodique, *p.* 57. Potion Carminative, *p.* 63. Potion Stomachique & Carminative, *p.* 145. Lavement Carminatif, *p.* 104 & 105.

Céphaliques.

Epithete qui défigne les remèdes propres aux maladies de la tête : mais comme ces maladies font de différente nature, on a reftreint cette dénomination à quelques remèdes Aromatiques, Spiritueux, Echauffans, Stimulans & Roborans propres à ranimer le ton des nerfs affoiblis, & à réfoudre l'engorgement lent & pituiteux du cerveau.

Cordiaux.

Tous les remèdes qui raniment la circulation affoiblie, ou qui la foutiennent font des Cordiaux, d'où il eft aifé de juger qu'il peut y avoir des Cordiaux de bien des efpèces, rélativement aux caufes qui peuvent affoiblir ou fufpendre la circulation. On eft convenu cependant de réunir dans cette claffe trois efpéces principales de remèdes. Premièrement les nourriffans reftaurans, ou Analeptiques qui rétabliffent les forces diminuées par défaut de nourriture. Ceux-là exigent un travail de digeftion, & comprennent les bons alimens. Secondement les Cordiaux roborans, vrais

Cordiaux qui rendent du ton & de l'action aux solides affoiblis & au systême vasculaire. Troisièmement les Cordiaux stimulans qui agissent sur les nerfs, & excitent leur action en les stimulant, & par-là raniment les forces vitales. On ne comprendra ici que les Cordiaux de la seconde espèce ; ceux de la première appartiennent à l'Hygiene, & ceux de la troisième seront rapportés à la classe des Stimulans.

Délayans.

Ce qui augmente la partie aqueuse du sang & des humeurs qui en sont séparées, entre dans la classe des Délayans. De-là on comprend facilement que l'eau est le premier remède délayant, que les délayans sont en même tems adoucissans, que les acrimonies & épaississements des fluides, la tension & la rigidité des solides indiquent les délayans. Mais pour que les remèdes aqueux aient une action délaiante plus durable, on les unit à quelques mucilages légers, à quelques sels neutres ou acides, en très-petite dose. Les délayans deviennent aussi tempérans.

Démulcens ou *Adouciſſans.*

Les remèdes adouciſſans ſont les mucilagineux, les huileux & les délayans qui agiſſent en tempérant l'acrimonie des fluides & l'irritation que leurs molécules impriment ſur les parties ſolides. Ils diminuent auſſi la ſenſibilité de ces mêmes parties. On diſtingue les adouciſſans généraux ; ceux qui ſont ſpécialement deſtinés aux poumons, aux voies de l'urine & au canal inteſtinal, ſont des adouciſſans particuliers.

Dépuratifs.

On attribue à certains remèdes la qualité de purifier la maſſe du ſang ; mais cette dénomination eſt trop générale pour fixer une indication. Chaque Cachéxie a ſon dépuratif particulier, ou du moins on en attribue à chacune. D'ailleurs les différens évacuans peuvent, en ſollicitant les excrétions, débaraſſer les impuretés du ſang & des humeurs. Les délayans & adouciſſans ſont auſſi en quelque ſorte dépuratifs. Cependant on a donné ce nom plus ſpécialement à quelques remèdes pris dans ces différentes claſſes.

Déterſifs, voyez *Vulnéraires*.

Diaphorétiques & *Sudoriſiques*.

On entend par Diaphorése, l'inſenſible tranſpiration, à-peu-près, comme elle ſe fait dans l'état naturel. Quand elle eſt augmentée au point de devenir ſenſible, c'eſt la ſueur. Ces deux excrétions ne different l'une de l'autre, qu'à raiſon de la quantité ou du dégré. D'ailleur leur nature eſt congénére. Quand il y a diſpoſition à la tranſpiration & à la ſueur, les remèdes les plus doux, les délayans ſeuls ſuffiſent ſouvent pour la favoriſer; mais dans la circonſtance oppoſée, il faut, pour l'exciter, détuire les obſtacles que s'y oppoſent. Ainſi la ſaignée, les relâchans, les délayans, les calmans, les évacuans des premières voies, & ſurtout les vomitifs, peuvent favoriſer la ſueur. Mais on comprend dans la claſſe des vrais Diaphorétiques & Sudoriſiques, des ſtimulans plus ou moins actifs, qui por-

tent à cette excrétion, si d'ailleurs la nature y est disposée. Sans cela ils échauffent en animant la circulation, & portent quelquefois à une autre excrétion. En général, dans les maladies aigues, la sueur dépend plutôt de la nature que de l'art, & quand elle y est disposée, les délayans, ou les stimulans doux suffisent pour l'exciter; mais dans les maladies chroniques, il faut souvent la solliciter, & dans tous les cas, il faut bien distinguer la sueur qui est critique de celle qui n'est que symptômatique.

Diurétiques.

L'excrétion des urines est si importante & souvent si avantageuse dans les maladies, que

les remèdes qui la follicitent & qui la rappellent font d'un grand fecours pour leur traitement. Mais ici, comme pour les autres évacuations, il faut diftinguer les caufes de la fuppreffion, & l'état organique des vaiffeaux des reins, pour déterminer les moyens qui pourront parvenir à ce but. Comme l'urine eft d'une nature aqueufe, l'eau feule eft fouvent un bon Diurétique ; fi c'eft un Spafme qui les fupprime, les relâchans & les Antifpafmodiques feront Diurétiques ; la faignée & les évacuans peuvent même avoir cet effet fecondairement ; mais en général on diftingue deux claffes de Diurétiques, les Diurétiques chauds & les Diurétiques froids. M. *Lieutaud* a préféré de diftinguer les Diurétiques propres aux maladies aigues, & les Diurétiques propres aux maladies chroniques. Ces divifions ne font pas encore affez précifes. Il vaudroit mieux diftinguer les Diurétiques qui font indiqués quand il y a Spafme, irritation & tenfion dans les vaiffeaux fécrétoires & excrétoires de l'urine. C'eft alors que les délayans, les tempérans, les rafraîchiffans, & même les calmans font Diurétiques, en fourniffant des parties aqueufes, en tempérant le mouvement des fluides, en calmant le Spafme; les adouciffans le deviennent auffi, en diminuant l'acrimonie de l'urine. Mais les vrais Diurétiques font des remèdes Incififs, Apéritifs,

Echauffans.

Cette dénomination eſt trop vague pour pouvoir fixer une claſſe d'indication. Elle convient à une infinité de remèdes dont les vertus médicinales ſont fort différentes, & les circonſtances peuvent auſſi infiniment varier cet effet. En général, ils doivent être pris dans les claſſes des Acres, des Amers, des Aromatiques, des Spiritueux, des Irritans, des Stimulans, &c.

Emétiques, ou *Vomitifs.*

C'eſt le nom que l'on donne aux remèdes qui ſtimulent l'eſtomach, de façon à ſe contracter, pour expulſer par le vomiſſement ce qui eſt contenu dans ſa cavité. Leur action ſe porte auſſi ſur les inteſtins, & quelquefois ils deviennent purgatifs. De plus, après avoir agi comme vomitifs, ils agiſſent comme incififs, ſtimulans & diaphorétiques, ce qui explique la différente action de ces medicamens,

& leurs différens effets rélativement à la dose à laquelle on les prescrit. En général les vomitifs sont un des plus puissans secours que la médecine puisse employer dans les maladies qui ont pour cause la saburre des premières voies, ou quand il faut ranimer le systême vasculaire & nerveux.

Eau Minérale, ou Emétique, *p.* 42. Vomitif d'Ypécacuanha, 42. Potion vomitive, *p.* 42. Eau de Casse Emétisée, *p.* 45. Poudre de *Bryone*, *p.* 71. Potion Cordiale Emétique, *p.* 138.

Emménagogues, Aristolochiques.

L'évacuation menstruelle & les lochies sont des excrétions si importantes, que leur défaut produit le plus grand nombre des maladies du sexe. Pour rappeller ces excrétions, il faut distinguer la cause qui les supprime ou qui les suspend, & comme cette cause peut tenir à des dispositions très-différentes, il y a des moyens de bien des espèces pour les rétablir. La saignée du pied, les antispasmodiques, les bains, les délayans, les évacuans, l'exercice peuvent être indiqués dans cette vue; mais on donne proprement le nom d'Emménagogues à ceux qui portent aux régles en échauffant, en fortifiant les solides & en raréfiant le sang.

Eau de boule de Mars, *p.* 14. Infusion de

Fébrifuges.

On entend par-là les remèdes ſpécifiques pour la guériſon des Fièvres intermittentes. Tous les autres remèdes, comme Emétiques, Purgatifs, Apéritifs indiqués dans le traitement de ces maladies & qui les guériſſent ſouvent, ne ſont point compris dans la claſſe des Febrifuges. Sous cet aſpect, il n'y a que le Quinquina de vrai fébrifuge. Cependant ſon uſage exige des precautions qu'il faut connoître avant de l'employer, c'eſt-à-dire que l'on doit faire précéder, plus ou moins de temps, les remèdes généraux altérans & évacuans avant d'employer le Quinquina. Souvent il eſt utile d'unir le Quinquina à d'autres remèdes. Il eſt important d'obſerver auſſi qu'il y a des Fièvres intermittentes qui exigent l'uſage

prompt du Quinquina & à grande dose. Telles sont les Fièvres intermittentes comateuses, syncopales, convulsives, &c., que l'on appelle aussi Fièvres intermittentes malignes ou pernicieuses. Il y a encore des Fièvres intermittentes topiques ou locales ; c'est-à-dire des douleurs fixes qui prennent par accès réglés, principalement à la tête, comme les Fièvres intermittentes, & que l'on guérit aussi par le Quinquina.

Fondans.

Nous avons dit précédamment que l'épaississement chronique de la lymphe indique des atténuans particuliers que l'on appelle fondans. Le vice scrophuleux, le vice dartreux & l'engorgement simple des glandes lymphatiques, ou par d'autres causes, offrent cette indication. Il est souvent utile de leurs joindre des purgatifs ou des diurétiques qui leurs donnent plus d'action, en sollicitant quelque excrétion.

Incififs.

Il femble que ce nom foit propre aux atténuans des glaires, foit dans les premières voies, foit dans les voies urinaires. Cependant on les confond fouvent avec les fondans.

Incraffans.

La trop grande ténuité ou la diffolution des humeurs, leur acrimonie indique en général

des incraſſans & des inſpiſſans qui ſe prennent dans la claſſe des alimens & des médicamens farineux, mucilagineux, adouciſſans, &c. ſi c'eſt une diſſolution putride gangréneuſe, elle indique les antiſeptiques.

Irritans.

C'eſt encore ici une dénomination trop vague pour pouvoir la fixer à une claſſe de remèdes. On juge bien qu'un très-grand nombre s'y réuniſſent. D'ailleurs l'effet irritant d'un remède tient ſouvent autant à la diſpoſition du ſujet & à la nature de la maladie qu'à celle du remède. Nous rappellerons cependant les irritans externes ſous le nom de Véſicatoires.

Laxatifs, voyez *Purgatifs.*

Lithontriptiques.

C'eſt ainſi que l'on nomme les remèdes que l'on croit propres à diſſoudre la Pierre des Reins & de la Veſſie. Ils attaquent la ſubſtance muqueuſe qui en réuniſſant les molécules terreuſes, forment la baſe du calcul. On accorde cette qualité à la décoction de feuilles d'Uva Urſi, *p.* 16, à l'Eau de Chaux, *p.* 14, aux Pilules de Savon, *p.* 90. On annonce que le mêlange d'Ether Vitriolique & de l'Eſprit de Thérébenthine diſſout les concrétions biliaires.

Minoratifs, voyez *Purgatifs*.

Nervins.

Il ſemble que l'on doive comprendre dans cette claſſe tous les remèdes propres aux maladies des nerfs ; mais on la reſtreint à ceux qui fortifient & qui rendent de l'action au fluide vital & au ſyſtême nerveux. Il faut qu'ils contiennent des principes volatils que l'on croit analogues à ce fluide, ou qu'ils ſtimulent les nerſs par un principe qui ranime leur organiſme. Ils ſont analogues aux cordiaux, aux roborans, aux toniques, aux ſtimulans ; mais leur action eſt plus prompte que celle des Toniques, & plus durable que celle des ſtimulans. On peut compter dans cette claſſe les Aromatiques & les ſpiritueux.

Ptarmiques ou *Sternutatoires.*

Purgatifs.

Dénomination attribuée aux remèdes qui évacuent par les ſelles les matières contenues dans l'eſtomach & dans les inteſtins. Leur action s'étend ſans doute plus loin, & paſſant dans les ſecondes voies, ils ont des effets atténuans, inciſiſs, diurétiques &c. ; ils peu-

vent même attirer, par l'irritation qu'ils produisent sur les intestins, les humeurs fixées dans d'autres parties. L'indication de purger est une de celles qui se présentent le plus souvent dans le traitement des maladies aigues & chroniques ; en conséquence il a fallu en varier les formules, pour les approprier aux circonstances rélatives aux tempéramens, aux âges, à l'état & à la nature des maladies.

On distingue trois classes principales des Purgatifs, les Purgatifs doux ou Laxatifs, les Purgatifs moyens, & les Purgatifs forts ou Drastiques. Les mochliques sont les purgatifs les plus violens. Les anciens pensoient que quelques uns évacuoient plutôt une humeur qu'une autre, en conséquence ils ont distingué les Hydragogues ou Phlegmagogues qui purgent la sérosité, les Cholagogues & les Mélanagogogues qui purgent la bile, & les Panchymagogues qui purgent toutes les humeurs. Ces Purgatifs forts ont aussi quelquefois l'effet Emétique ; & en général l'action des Purgatifs dépend autant de la disposition du sujet, de sa constitution, de la nature de la maladie que de la force du remède. Il est des constitutions & des maladies ou les purgatifs les plus doux irritent, & d'autres soutiennent sans inconvénient les purgatifs les plus forts. Ceux-ci pris à petites doses purgent quelquefois sans irriter. Souvent on est obligé d'unir les purga-

tifs aux apéritifs, aux diurétiques, aux incisifs, &c., & ainsi combinés, ils aident leur effet. En conséquence, dans la liste des apéritifs, on a fait entrer plusieurs remèdes aussi purgatifs.

Purgatifs doux, Laxatifs, Minoratifs, Eccoprotiques.

Purgatifs moyens.

Purgatifs forts.

Rafraîchissans.

Leur action est opposée à celle des échauffans, ils diminuent le mouvement du sang & le phlogistique qui s'y développe. On doit les prendre dans les classes des aqueux, des délayans, des tempérans, des adoucissans, & même quelquefois dans celle des évacuans du sang & des humeurs qui sont la source de la chaleur augmentée.

Relâchans.

Cette indication ne porte que sur les so-

lides, & tend à diminuer la tension de la fibre, ou le rapprochement des élémens qui la composent. On doit les prendre dans les aqueux, les délayans, les adoucissans, les temperans & même certains antispamodiques peuvent aussi devenir relâchans.

Résolutifs.

Ils sont propres à remédier à l'épaississement du sang; mais on distingue plusieurs sortes dépaississement. L'épaississement inflammatoire, l'épaississement par coagulation ou extravasation, & l'épaississement cachectique. La premiere indique la saignée, les delayans & les relâchans. On croit les vulnéraires incisifs, & principalement les feuilles & les fleurs d'Arnica propres à remédier au second, & les remèdes du troisième genre sont les différens anticachectiques.

Roborans.

C'est le nom général des remèdes qui rendent de la force aux fibres relâchées & affoiblies. Leur action consiste à rapprocher les élémens de la fibre & à augmenter leur force de cohésion. Sous cet aspect, les vrais roborans sont les martiaux, les amers, le froid, quelquefois les évacuans & les incisifs. Les astringens sont aussi une classe de roborans. On distingue les roborans de l'estomach sous

le nom de Stomachiques, & les roborans des nerfs sous le nom de Nervins.

Infusion amère, *p.* 12. Eau de Boule de Mars, *p.* 14. Vin d'Absinthe, *p.* 27. Vin d'Enula, *p.* 28. Vin Stomachique, *p.* 28. Vin d'Oranges amères, *p.* 29. Vin Tonique Hydragogue, *p.* 33. Poudre de Mars, *p.* 73. Pilules Roborantes, *p.* 94. Pilules Chalybées, *p.* 9[illegible]. Pilules Toniques de *Bacher*, *p.* 98. Lavement Tonique, *p.* 104. Lavement Carmide M. *Godart*, *p.* 105.

Sédatifs, voyez *Calmans*.

Sialagogues.

Les Sialagogues sollicitent l'excrétion de la salive. On sait que le Mercure a principalement cette vertu ; rarement on l'emploie dans cette vue. Il peut guérir les maladies dont il est l'antidote, sans exciter la salivation ; mais quand on veut la provoquer, on fait mâcher des drogues âcres, qui, en dégorgeant les glandes salivaires, forment quelquefois un émonctoire utile dans différentes maladies de la tête.

Spécifiques.

On entend par-là des remèdes que l'expérience a fait reconnoître les plus propres à guérir certaines maladies. Le Mercure est le spécifique du virus vénérien. Le Quinquina

eſt le ſpécifique de certaines maladies périodiques & de la Gangrène. L'Alkali volatil eſt le ſpécifique de la morſure de la Vipère. Quoiqu'on ait ſort étendu le nombre de ces remèdes, il y en a peu de bien ſûrs ; & tous ceux qui paſſent pour tels, demandent encore une méthode raiſonnée dans leur uſage. Quelques remèdes agiſſent auſſi ſpécifiquement ſur une partie, comme les cantharides ſur les voies urinaires.

Sternutatoires, Errhins, Ptarmiques.

Ce ſont des remèdes âcres & irritans qui, appliqués ſur la membrane pituitaire, ſollicitent une excrétion de morve ou de pituite, & l'éternuement dont la ſecouſſe eſt quelquefois avantageuſe.

Stimulans.

C'eſt plutôt une qualité propre à certains remèdes qu'une vertu médicale, ou comme dit M. *Ferrein*, les ſtimulans forment plutôt un genre de remèdes qu'une claſſe. Tous ceux qu'agiſſent en irritant la fibre vivante & lui rendent ſon action organique, quand elle pêche par défaut, ſont des ſtimulans. Ils ſe confondent avec les irritans, les toniques & les cordiaux, & ſont indiqués dans la paralyſie & l'atonie, avec diminution de ſenſibilité.

Stomachiques.

Tous les remèdes qui rétabliſſent la digeſtion des alimens ſont des Stomachiques, & comme bien des cauſes peuvent vicier cette fonction, la claſſe des Stomachiques, vue en général, comprend une grande quantité de remèdes, Les Emétiques, les Purgatifs, les Apéritifs, les Antiſpaſmodiques, les Abſorbans, &c, peuvent être Stomachiques. Cependant on reſtreint cette claſſe aux Roborans & aux Toniques qui rétabliſſent le ton de cet organe, ou qui rendent aux ſucs de l'eſtomach l'énergie néceſſaire pour la digeſtion. On peut rappeller à cette claſſe tous les roborans & de plus les ſuivans :

Sudorifiques, voyez *Diaphorétiques.*

Tempérans.

Ce ſont les remèdes qui calment la trop grande agitation du ſang, & diminuent la chaleur contre nature qui en eſt la ſuite; par-là ils deviennent rafraîchiſſans. On ſent que leur action doit porter auſſi ſur les ſolides, dont ils modérent le mouvement, la tenſion & l'orgaſme. Ainſi la ſaignée, les relâchans, les délayans, les adouciſſans ſont tempérans; mais c'eſt ſur-tout dans les acides que l'on reconnoît cette vertu.

Toniques.

Pour que chaque organe vive & exécute la fonction qui lui eft propre, il faut qu'il ait un certain dégré de tenfion qu'on appelle le ton. Soit que ce foit une force inhérente à la fibre vivante, foit que cette force dépende de l'influx du fluide nerveux, on appelle toniques les remèdes qui rétabliffent cette force vive au dégré néceffaire pour la fanté. On juge par-là que fi le ton péchoit par excès, les relâchans feroient toniques; mais on ne comprend fous cette dénomination que les remèdes qui rétabliffent le ton affoibli ou diminué. Les roborans, les cordiaux, les nervins, les ftimulans femblent fe confondre dans cette claffe; cependant les toniques doivent avoir une action plus prompte que les roborans, & plus durable que les cordiaux.

Vermifuges, *Anthelmintiques* ou *Contre Vers.*

Les Vers font la caufe & fe compliquent avec tant de maladies, ils produifent quelque fois de fi grands ravages, que les remèdes propres à les détruire & à les expulfer, font

d'une grande importance dans la pratique. Mais il faut avouer que leur action est variable & inconstante. En général on sait que les préparations antimoniales & mercurielles, les purgatifs, les amers, les stomachiques, les huileux sont les meilleurs moyens de détruire les vers, les expulser & avec eux les matières putrides qui les entretiennent.

Décoction de Racine de Valérienne, *p.* 16. Eau de Casse avec les contre Vers, *p.* 44. Eau de Casse émétisée & contre Vers, *p.* 44. Décoction de Coralline de Corse, *p.* 16. Médecine contre Vers, *p.* 47. Syrop contre Vers purgatif, *p.* 47. Médecine contre Vers pour les Enfans, *p.* 47. Potion contre Vers, *p.* 55 & 146. Poudre Purgative contre Vers, *p.* 72. Æthiops Antimonial, *p.* 75. Opiate contre Vers, *p.* 82. Opiate Anthelmintique, *p.* 149. Bol contre Vers, *p.* 89. Bol Vermifuge, *p.* 151. Bol contre le Tænia, *p.* 90. Pilules Mercurielles, *p.* 97. Lavement contre Vers, *p.* 106. Lavement de lait avec les contre Vers, *p.* 106.

Vésicatoires, Epispastiques.

Quoique ces remèdes soient externes, ils sont un des plus puissans moyens à employer dans le traitement des maladies internes. Leur action est fondée sur la force organique vi-

vante, par laquelle les humeurs vagues sont portées là, où il y a irritation, soit dans le systême vasculaire, cellulaire ou nerveux. C'est ce qu'opèrent les Vesicatoires & les Epispastiques, qui par-là sont dérivatifs ou attractifs à l'extérieur, & par conséquent révulsifs rélativement aux organes intérieurs. La suppuration qui suit leur application, augmente & soutient cette dérivation. L'effet des Vesicatoires & des Sinapismes ne se borne pas-là. Leurs principes âcres & volatils résorbés agissent sur les organes intérieurs & les stimulent, effet souvent nuisible des cantharides, même appliquées extérieurement. C'est pour parer à ces inconvéniens qu'on employe des plantes âcres, comme l'écorce de Garou pour former des exutoires. On applique dans la même vue des caustiques & le feu actuel ; ce dernier moyen, trop abandonné, produit une résolution bien efficace dans quelques maladies chroniques.

Vulnéraires.

C'est sans doute par analogie avec les médicamens externes destinés à mondifier, déterger les ulcères que l'on a formé une classe de remèdes internes destinés aux mêmes vues. Quoi qu'il ne soit pas bien sûr qu'ils ayent la

FIN.

APPROBATION ET PRIVILEGE.

Extrait des Regiſtres de l'Académie Royale des Sciences, Arts & Belles-Lettres de Nancy.

En conséquence du rapport des Commissaires nommés par l'Académie, pour examiner l'ouvrage de M. *Jadelot*, intitulé : *Pharmacopée des Pauvres*, &c. La Compagnie a agréé qu'il fit imprimer le même Ouvrage sous son privilége.

En foi de quoi, je lui ai delivre le présent Extrait, à Nancy le 26 Mars 1785. DE SIVRY, Secrétaire perpétuel.

